AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Knickerbocker Holiday" Nelson Eddy, Chs Coburn, Constance Dowlevy — Extra: Community Singing — Aussi The Herring Murder Myst.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 92 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 20 AVRIL 1944 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro : 3 cents

Le travail est arrêté chez Ford

14.000 hommes des usines de Windsor sont en chômage

Cet arrêt des usines est la suite de la décision de la Ford Motor de cesser l'accord de contrat collectif avec les employés — Réunion des employés

WINDSOR, le 20.— (P.C.) — La Ford Motor) Company of Canada a signifié par écrit aujourd'hui sa détermination de cesser l'accord de contrat collectif avec la succursale 200 de la United Automobile Workers of America (C.I.O.)

Cette décision de la compagnie a fait suite à un arrêt d'un peu d'une heure dans le travail par les employés des équipes de jour de la compagnie. Les hommes ont quitté leur travail à 11 heures de la matinée. Un porte-parole de la compagnie a décrit la grève comme un "demi-congé" pour discuter la dispute avec la compagnie au sujet de la procédure concernant les griefs.

Cependant, à midi, la compagnie a averti l'union que toutes les barrières de l'immense usine de guerre étaient fermées, mettant ainsi 14.000 hommes en chômage.

L'arrêt dans le travail, décrit maintenant par les autorités de l'union comme un lock-out, fut cause que les rues étroites près de l'usine furent encombrées. Les tavernes et les restaurants de la région n'ont jamais eu une si grosse clientèle.

L'attitude de la compagnie de cesser l'accord avec l'union fournira un autre sujet à discuter, à une réunion en masse des membres de l'union convoquée pour 2 heures de l'après-midi, pour discuter la dispute des griefs.

Fred Ainsborough, conciliateur du ministère du travail, qui était à Sarnia, s'est rendu sur les lieux pour faire enquête au sujet de cette dispute.

Une déclaration de l'union, émise sous la signature de Roy England, président de la succursale 200, dit que la compagnie a changé

(Suite à la page onze)

Accalmie au front aérien allié; raid nazi sur Londres

LONDRES, le 20 —(PC)— Des raiders aériens nazis ont attaqué l'Angleterre la nuit dernière pour la seconde nuit successive, donnant à Londres une autre alerte et lançant des bombes en plusieurs endroits le long de la côte sud-est.

Un communiqué dit qu'on n'a rapporté que des dommages légers et un petit nombre de victimes, la plupart légèrement blessées. Un avion nazi a été abattu.

L'alerte dura environ une demi-heure à Londres, qui fut la cible d'une vive attaque la nuit précédente, mais aucune bombe ne tomba sur la capitale.

Il n'y a pas eu d'indice d'activité pendant la nuit par les forces aériennes alliées basées en Grande-Bretagne, qui envoyèrent plus de 6.000 avions au cours des dernières 36 heures, afin de livrer au continent une attaque sans précédent.

Radio-Berlin a rapporté plusieurs fois dans la matinée que des avions ennemis solitaires survolaient le nord et le centre de l'Allemagne, mais ils faisaient probablement des envolées de reconnaissance.

Des mystérieuses explosions sur la côte française ont été entendues dans les villes côtières anglaises, dans la région du Pas-de-Calais, pendant 40 minutes après minuit. On déclare avoir aperçu des projections de lumière si puissantes qu'elles illuminaient toute la ligne côtière.

Une explication possible de cela, c'est que les explosions ont été causées par des bombes à retardement alliées. Une autre explication, c'est que les Allemands établissent de nouvelles positions de défense.

Échange d'obus de la gare et des hôtels de Cassino

Par Lynn HEINZERLING

NAPLES, le 20 — (P.A.) —Le combat dans les rues jonchées de débris de Cassino a été violent hier, alors que des mitrailleurs alliés ont attaqué l'hôtel Continental détenu par les Allemands et l'hôtel des Roses, et l'ennemi a riposté en dirigeant le feu des mortiers contre la station de chemin de fer occupée par les Alliés.

Les deux hôtels, qui sont dans le sud de la ville, ont été les positions allemandes les plus tapageuses de Cassino depuis le commencement des hostilités. L'attaque des mitrailleuses alliées indique que les positions des forces en présence ont peu changé au cours des récentes semaines de calme.

Il n'y a eu guère d'autre activité dans la ville, si ce n'est que des feuillets de propagande ont été jetés dans la région par les Allemands.

Des bombardiers Halifax de la RAF ont attaqué ce matin des cours de chemins de fer à Plovdiv en Bulgarie, à 80 milles au sud-est d Sofia.

Les lueurs des bombes pouvaient être aperçues dans la région des cibles, malgré le brouillard et aussi pendant que les avions s'en retournaient.

Plovdiv est un endroit-clef sur le réseau ferroviaire du sud-est de l'Europe, spécialement sur la voie

(suite à la page neuf)



Le chef d'escadrille NANTEL DAVID, fils du sénateur et de Mme David, qui vient d'être affecté à la direction de l'entraînement aérien, au quartier général de l'aviation, à Ottawa.

Premier grand raid allié sur l'île de Sumatra

Raids diurnes sur le nord de la France

LONDRES, le 20. — (P.A.) — Des bombardiers moyens de l'A.A.F. ont opéré sur des objectifs militaires, dans le nord de la France, aujourd'hui, sous escorte de la R.A.F. et du C.A.R.C., annonce-t-on c esoir. D'autres escadrilles de chasse ont été aperçues au-dessus des fortifications côtières, au cours de l'après-midi.

Les Etats-Unis garderaient ces bases anglaises

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — Un sous-comité naval de la Chambre des représentants a recommandé aujourd'hui la prise de mesures immédiates pour donner aux Etats-Unis la possession permanente des bases de l'hémisphère occidental récemment prêtées par la Grande-Bretagne en échange de 50 contre-torpilleurs.

La location actuelle aux Etats-Unis est en vigueur pour 99 ans.

Le président du sous-comité a rapporté que la Marine a dépensé plus de $130.000,000 aux huit bases acquises de la Grande-Bretagne en échange des navires américains démodés, selon un accord annoncé par le président Roosevelt le 3 septembre 1940.

Les bases en question sont situées à Terre-Neuve, aux Bermudes, aux Bahama, à la Jamaïque, Sainte-Lucie, Trinidad, Antigua et en Guyanne anglaise.

Le rapport du sous-comité faisait les suggestions suivantes:

1—Lese "relations très cordialese" avec le Brésil devraient être établies également dans l'ordre militaire avec autant de nations sud-américaines que possible.

2—La Marine devrait entreprendre une nouvelle étude de tout le secteur de la mer des Antilles, parce que les circonstances et les besoins ont considérablement changé.

3—Les pays sud-américains devraient être encouragés à envoyer des candidats à l'académie navale américaine d'Annapolis, ce qui serait un pas en avant vers la création de leurs marines respectives pour la défense commune de l'hémisphère.

Nomination de N. David au quartier général du CARC

Le chef d'escadrille Nantel David de Montréal, qui vient de suivre avec succès le cours de l'Ecole supérieure de Guerre du C.A.R.C., à Toronto, a été affecté à un poste à la Direction de l'entraînement aérien, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, à Ottawa.

Fils de l'hon. sénateur et Mme Athanase David, le chef d'escadrille David a épousé Claire Janin, fille de M. et Mme Alban Janin, d'Outremont. Il a fait ses études classiques au Collège Stanislas de Paris, en France, et ses études de droit à l'Université de Montreal. En outre, il a suivi des cours de journalisme et a écrit, pendant quelque temps, des articles fort intéressants sur l'aviation commerciale.

En 1936, réalisant un rêve qu'il caressait depuis plusieurs années, il s'enrôla dans la 118e escadrille (force auxiliaire) du Corps d'aviation royal canadien et obtint son brevet de pilote. Mobilisé dès le début de la guerre, en septembre 1939, il se rendit à l'école de Trenton, en Ontario, pour y suivre un cours de perfectionnement en pilo-

(Suite à la page neuf)

Appareils nazis détruits à Zagreb

LONDRES, le 20. (PC) — Les aviateurs alliés ont détruit 64 appareils allemands au cours d'un récent raid sur Zagreb et ils ont tué et blessé "un grand nombre" de Nazis sur une voie ferrée près de la capitale croate, annonce aujourd'hui le quartier général du maréchal Josip Broz.

Tito annonce également que les partisans yougoslaves ont mis en déroute un corps de Tchetniks de plus de 4.000 hommes après un violent combat dans l'ouest de la Serbie et que les Alliés ont coulé un petit navire de guerre ennemi et en ont capturé un autre dans le port de Sibenik.

Le communiqué dit également que les avances allemandes ont été arrêtées entre le Monténégro et Sanjak et que les partisans ont remporté une victoire dans l'est de la Bosnie.



● **Le lieutenant de section J.-Donat LARIVIERE,** navigateur, fils de M. Isidore Larivière, de Pembroke, Ont., était parmi le groupe d'aviateurs qui arrivèrent à la gare Union, à midi, aujourd'hui. Le lieutenant de section Larivière parle ici, avec le lieutenant de section **Marcel BEAUREGARD,** officier des relations extérieures du C.A.R.C., à Ottawa, qui rencontra Larivière en Angleterre, l'an dernier.

(Photo P. Taillefer, "Le Droit".)

Chaloult reproche au gouvernement de consacrer la légende de l'impéritie des nôtres en nommant 2 Anglais à l'Hydro

"Ça ne ressemble guère à une croisade d'espérance," dit le député de Lotbinière, faisant allusion à un discours du député Willie Morin

QUEBEC, le 20. — (D.N.C.) — "Il y a lieu de se demander si, dans la province de Québec, il n'y a pas des Nègres blancs, des gens qui se battent pour conserver leur servitude et maintenir leurs compatriotes dans l'esclavage", a déclaré hier M. René Chaloult, député de Lotbinière, dans une cinglante réplique au discours prononcé la semaine dernière par M. F.-J. Leduc sur le problème des minorités.

"Il y a toujours des gens, dit-il, qui, parvenus à une certaine aisance, se rangent du côté de la majorité pour tâcher d'écraser leurs compatriotes.

M. Chaloult a aussi reproché au gouvernement d'avoir "consacré la légende de l'incompétence des Canadiens français" en nommant deux Canadiens anglais à la Commission hydr.électrique.

Sa motion, demandant copie de toute correspondance échangée entre les gouvernements de Québec et d'Ottawa relativement au traitement de la minorité française au Canada, a été adoptée par la Chambre après un discours de M. Willie Morin, député de Québec-centre, et la réplique de M. Chaloult. M. Morin dit qu'au lieu d'inculquer aux jeunes le culte du fonctionnarisme et des situations de tout repos, il vaudrait mieux leur enseigner le culte du travail et le goût du risque. Reprochant à M. Chaloult de verser dans le pessimisme, M. Morin dit que s'il avait l'éloquence du député de Lotbinière, il ferait une grande croisade pour prêcher le fanatisme de l'espérance, de la foi en l'avenir du pays.

Ce débat avait été commencé le 11 avril, alors que l'hon. Oscar Drouin, ministre du commerce, et M. F.-J. Leduc, député de Laval, y avaient participé.

La Chambre a aussi adpoté hier une motion de M. Hermisdas Langlais, député unioniste des Iles-de-la-Madeleine, au sujet des pêcheries maritimes. M. Langlais a protesté contre l'arrêté ministériel C.P. 6.289 qui décrète qu'aucun marchand de poisson ne peut faire le commerce d'exoprtation, à moins d'en avoir expédié à l'étranger en 1941. Le résultat, c'est que les coopératives formées depuis cette date sont obligées de passer par le trust. Le député des Iles-de-la-Madeleine soutient de plus que les contrôleurs du poisson à Ottawa sont des gens intéressés au commerce et que tout en étant payés un dollar par année, ils trouvent le moyen de faire des fortunes sur le dos des pêcheurs.

L'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a répondu qu'il s'agissait là d'une question fédérale. Nous avons fait beaucoup de représentations à Ottawa à ce sujet, dit-il, et nous faisons tout ce que nous pouvons pour protéger nos pêcheurs.

Voici la substance des discours

(suite à la page neuf)

Les autorités du diocèse appuient le Vlème emprunt

Les autorités religieuses de l'archevêché d'Ottawa viennent de prier MM. les curés du diocèse de demander à leurs ouailles d'encourager fortement le sixième emprunt de la victoire.

Le communiqué officiel de l'archevêvhé est le suivant:

L'honorable Ministre des finances prie Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa de faire savoir à son clergé et notamment aux curés des paroisses de son diocèse, que dimanche, le 23 avril courant, est consacré à l'emprunt de la victoire, et de les inviter à coopérer dans la mesure du possible au succès de la campagne du sixième emprunt de la victoire qui commencera le 24 du courant.

"En l'absence de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, nous vous transmettons cet appel du Gouvernement canadien. Pour y répondre, vous n'aurez qu'à consulter ou à lire à vos fidèles avec le changement de dates nécessaire, la lettre que Son Excellence vous a fait parvenir le 29 de mars 1941 et que vous trouverez dans le no 18 des circulaires au clergé canadien, page 251."

Le cardinal O'Connell est très malade

BOSTON, le 20. (PA) — Son Eminence le cardinal William O'Connell, 84 ans, du diocèse de Boston et doyen de la hiérarchie catholique en Amérique, est gravement atteint de broncho-pneumonie, a annoncé, hier soir, Mgr Richard Haberlin, vicaire général du diocèse.

Mgr Haberlin a aussi demandé "que les prêtres et les fidèles du diocèse prient aux intentions de Son Eminence".

La Turquie ne passera plus de chrome

LONDRES, le 20 —(PC)— Une dépêche de l'agence Reuter venant d'Ankara dit aujourd'hui que la Turquie a annoncé officiellement qu'elle cesserait l'exportation du chrome dont l'Allemagne a besoin pour ses munitions.

Nouman Menemencioglou, ministre des Affaires étrangères de Turquie, est cité comme ayant déclaré à l'Assemblée nationale que l'exportation de tout le chrome de la Turquie cesserait après demain.

Le P. de Boynes est élu vicaire général des RR. PP. Jésuites

MONTREAL, le 20, (Spécial)— Le Très Révérend Père Norbert de Boynes, jésuite, vient d'être nommé vicaire général de la Compagnie de Jésus, a-t-on appris aujourd'hui.

Le T. R. P. de Boynes, représentait le Général des RR. Pères Jesuites en France, depuis une vingtaines d'années environ.

En 1919, il fut visiteur extraordinaire des Etats-Unis. A la suite de cette mission, il passa aussi quelque temps au Canada.

Le nouveau vicaire général est né le 24 août 1870 et entra dans la Société de Jésus le 18 octobre 1888.

A la mort du général, le T.R.P. Vlodimir Ledochowski, le 10 décembre 1942, le T.R.P. Ambroise Magni fut nommé vicaire général. A cause de la guerre la Société de Jésus n'a pu procéder au choix d'un Général. Le T.R.P. Magni est décédé le 12 avril de cette année et le T.R.P. de Boynes lui succède comme vicaire général.

La chaîne des îles Carolines attaquée à ses extrémités

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, dans le sud-ouest du Pacifique, le 20—(PA)—La chaine japonaise de 2.000 milles des îles Carolines, qui garde les approches des îles Philippines, a été attaquée mardi à ses deux extrémités. Les raiders du centre du Pacifique ont livré à Ponape, dans l'est, sa 41e attaque, et des avions du sud du Pacifique ont pilonné pour la quatrième fois Woleai, près de son extrémité occidentale.

Le raid sur Woleaï, dans lequel des patrouilles aériennes ont atteint une piste, allumé des incendies et causé des explosions dans les dépôts de ravitaillement, a été annoncé aujourd'hui par le quartier général allié, qui a aussi rap-

(Suite à la page neuf)

Les Allemands accusent l'AAF

LONDRES, le 20 — (PA) — Le communique allemand du jour affirme que des bombardiers américains ont coulé hier, au large des côtes du sud de la France, le navire suédois EMBLA, naulisé par la Croix-Rouge. Il n'y a pas de confirmation.

Courrier au Vatican

STOCKHOLM, le 20. (PA) — Un courrier diplomatique qui quitta la Sicile par avion, mardi, est descendu à Rome et s'est rendu au Vatican apportant des colis provenant des représentants du Saint-Siège aux Etats-Unis et en Australie, rapporte aujourd'hui l'*Aftonbladet*.

Des renforts sur le point de dégager Kohima

Du quartier général du sud-est de l'Asie, Kandy, (Ceylan), le 20. (P.A.) — Les troupes alliées s'avançant de Dimapour vers le sud-est, sur le chemin de fer Bengale-Assam, ont fauché parmi les blocus de routes et les positions des Japonais autour de la garnison assiégée de Kohima, dans la bataille contre l'infiltration ennemie dans l'est de l'Inde.

Le quartier général allié dit que la colonne de secours se joint à l'offensive pour déloger les Japonais de positions menaçant la route de 35 milles entre Kohima et Dimapour.

En direction du sud, d'autres succès ont été annoncés dans la bataille pour la possession de la plaine d'Imphal, alors que des fantassins et des tanks anglais sont partis de leurs positions d'Imphal pour gagner les jungles et les collines.

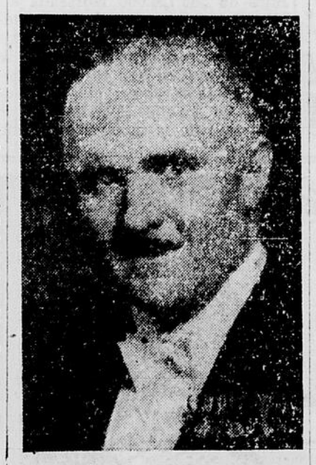
Dans le nord de la Birmanie, les troupes chinoises ont ajouté à leur longue série de victoires en capturant Warazup, à 25 milles par route de Kamaing, dans la vallée de Mogaung. La 22e division chinoise a occupé le village ruiné après un rude combat.

Dans l'est, la 38e division chinoise a remporté un autre grand succès en encerclant les restes d'une division japonaise et en infligegant de lourdes pertes à l'ennemi cerné.

On rapporte que les forces de secours anglaises ont transporté de lourds canons de montagnes contre l'arrière des positions japonaises autour de Kohima, après être venues en contact avec la garnison assiégée.

KANDY, (Ceylan), le 20. — (PA)— On rapporte que des forces de secours britanniques transportent aujourd'hui de lourds canons de montagnes contre l'arrière des positions japonaises au-

(Suite à la page onze)



Le major H.-S. RELPH, dont on annonce aujourd'hui la nomination comme commandant du C.E. O.C. de l'université d'Ottawa.

Deux bases japonaises sont ravagées

Prélude à une série de fortes attaques dans le sud du Pacifique — Les Japonais se trouvent là depuis mars 1942

Par Thoburn WINANT

Du quartier général du sud-est de l'Asie, Kandy (Ceylan) le 20 — (P.A.)—Une puissante flotte alliée de porte-avions, de cuirassés, de croiseurs, de destroyers et de sous-marins a porté dès l'aube hier le premier coup aéromaritime contre les Indes néerlandaises détenues par les Japonais depuis la chute des îles, en mars 1942.

Des bombardiers et des chasseurs alliés sont partis de porte-avions de l'océan Indien et ont exécuté un raid-surprise sur Sabang et les champs aériens de Lhonga, dans le nord de Sumatra.

(L'Amirauté a annoncé à Londres que Sabang a aussi été bombardée par des navires de guerre.)

Sabang est une petite île située au large de l'extrémité nord-ouest de Sumatra, à moins de 1.000 milles du quartier général de Ceylan de l'amiral Mountbatten. Lhonga est à quelques milles de l'extrémité de la terre ferme.

(Suite à la page neuf)

Commandant du corps école de l'Université

Les quartiers généraux du district militaire no 3 annoncent aujourd'hui la nomination du major Hugh-Spencer Relph au commandement intérimaire du corps-école d'Officiers canadiens de l'université d'Ottawa.

Né en Ecosse, le 9 mai 1889, le major Relph est de descendance écossaise mais canadien de choix. Il fit ses études au collège Grosvenor, pour ensuite compléter sa formation en droit et mériter les titres de S.S.C.E. et de L.L.B. d'Angleterre. Il est reconnu avocat par les provinces d'Ontario et d'Alberta et jouit aussi du privilège d'exercer sa profession en Angleterre.

En 1911, le major Relph épousait Mlle Gladys-Isobel Keats, liée à la famille du célèbre poète.

En 1912, il traversa au Canada et fut employé par la ville de Winnipeg dans son département légal. Il devint quelque temps plus tard avocat de la police et conseiller légal de la cité d'Edmonton.

Dès les débuts de la grande guerre, le 5 août 1914, le major Relph était reçu lieutenant dans le 101ième régiment des fusiliers d'Edmonton. Avant d'être affecté à ce dernier régiment, il servit comme sous-officier dans l'armée impériale et dans les Cameron Highlanders de Winnipeg.

En août 1914, il se joignit au 9ième bataillon comme second en commandement de la compagnie A. Il traversa outre mer avec le

(Suite à la page neuf)

Un groupe d'aviateurs d'Ottawa et de la région est arrivé à Ottawa, à midi

Expériences très pittoresques racontées par le lieutenant de section Donat Larivière, de Pembroke

De retour à Ottawa, aujourd'hui, après un long séjour outremer, le lieutenant de section J.-Donat Larivière, navigateur, de Pembroke (Ont.), s'est déclaré enchanté de se trouver au Canada, "mais c'est tout de même avec plaisir, a-t-il souligné, que je retournerai servir n'importe où l'on voudra m'envoyer, car vous ne sauriez croire tout l'enthousiasme qui règne au sein des unités de l'Aviation militaire canadienne".

Le lieutenant de section Larivière, qui a pris part à nombre de raids avec la fameuse escadrille des "Alouettes", faisait partie d'un groupe nombreux d'officiers et d'aviateurs qui sont arrivés à midi, en gare Union. On remarquait, entre autres, le commandant d'escadre W.-H. Swetman, pilote de bombardier, de Toronto (Ont.), dont les bons services, outre-mer, lui ont valu le "Distinguished Service Order" et la "Distinguished Flyng Cross".

Le commandant d'escadre Swetman, qui était à la tête, il y a quelques semaines encore, de l'escadrille canadienne "Thunderbird", a maintenant complété deux séries d'opérations aériennes. En septembre 1940, il n'était qu'un petit gars qui se présentait au centre de recrutement, à Ottawa, pour s'enrôler. Aujourd'hui, bien qu'il n'ait que 23 ans, il fait beau avec le "D.S.O." et la "D.F.C." sur sa poitrine.

Quant au lieutenant de section Larivière, qui est le fils de M. Isidore Larivière, 474, rue Isabella, Pembroke, il est revenu au pays avec la satisfaction du devoir accompli et une belle expérience dans l'aviation militaire. Il en a vu de toutes sortes au cours des nombreux raids auxquels il a participé, mais il avoue qu'il est une expérience qui lui restera toujours particulièrement fraîche à la mémoire.

"Ce soir-là, nous a-t-il confié, j'ai bien cru, pendant de longues minutes, que c'en était fini de

(suite à la page neuf)

Des Canadiens feront la manoeuvre sur deux porte-avions britanniques

C'est la première fois que les marins canadiens seront à la direction de navires lourds

Deux porte-avions d'escorte de la Marine royale ont été équipés de membres du personnel de la Marine royale canadienne, a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval.

Deux fois déjà, dans ses discours, le ministre avait fait allusion à cette innovation. Il avait souligné que ces porte-avions seraient équipés de marins canadiens mais que le personnel volant serait choisi parmi les aviateurs de la force aéronavale de la Marine royale. Quant à leurs opérations, ces vaisseaux relèvent de l'Amirauté britannique.

Jusqu'à date, la Marine canadienne était une Marine de petits vaisseaux, équipés en grande partie d'hommes sans expérience venant de l'intérieur des terres, qui apportèrent des idées nouvelles à de vieux problèmes. Des personnages officiels de la Marine croient que c'est peut-être cette qualité qui leur a permi de s'initier si facilement aux manoeuvres à bord de ces nouveaux gros navires de guerre.

Un porte-avion est pratiquuement une coque construite autour d'un champ d'aviation en miniature. On y trouve une piste d'atterrissage, des hangars, des ateliers, des entrepots d'essence, une station météorologique et les appareils détecteurs de sous-marins les plus perfectionnés. En plus, on y trouve des centaines de machines fonctionnant à l'électricité à partir des ascenseurs qui transportent les avions de la piste d'atterrissage et vice-versa jusqu'aux petits moteurs d'un cheval vapeur pour les perceuses de précision et les rodeurs.

Le pont d'atterrissage, plat et lisse comme une table de billards, se déroule sur une longueur de presque 500 pieds. Les ascenseurs qui transportent les avions se trouvent au-dessous et lorsqu'en position reforment la plate-forme d'atterrissage.

Les cheminées, dirigées vers les côtés sous le pont d'atterrissage sont invisibles. La superstructure avec sa passerelle de navigation, son mât et ses antennes, est placée

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

BIRMANIE— Les Alliés ont réussi une attaque aérienne et navale contre deux aérodromes japonais et un port dans le nord de l'île de Sumatra; les troupes alliées ont franchi les lignes japonaises encerclant Kohima, aux Indes; on signale de nouveaux succès alliés dans la plaine d'Imphal.

URSS — Les Russes ont brisé les contre-attaques allemandes aux secteurs de Lemberg et de Stanislawow; l'ennemi offre une résistance tenace dans Sébastopol assiégée.

ITALIE — La bataille a repris dans Cassino; la RAF d'Italie a de nouveau frappé les cours ferroviaires à Plovdiv, en Bulgarie.

RAIDS— L'aviation allemande a opéré des raids sur Londres et la côte sud-est de l'Angleterre.

La Chine exploite les trésors de son sous-sol et ses richesses agricoles

Trois experts qui sont retournés récemment à Chungking après une tournée d'inpection des provinces du noord-ouest de la Chine, ont fait un rapport sur les richesses naturelles de ces provinces, et de la province de Sinkiang en particulir.

Chang Ping-che chef du groupe d'enquêteurs industriels, dit qu'ils ont trouvé des indices de dépôts d'or en maints endroits dans les montagnes Altai et Tienshan de cette province.

Ku Chien-chien, qui a étudié les conditions de l'élevage dans ces provinces du nord-ouest de la Chine, déclare que si l'on transformait un quart seulement du lait produit en cette région en poudre et qu'on facilitait la distribution, cela suffirait pour nourrir 12.000.000 enfants du pays sans pour cela priver les gens de cette région. Tang Chi-yu, un autre expert, rapporte qu'il faut installer un système moderne d'irrigation avant de développer pleinement les richesses agricoles de cette region.

En décrivant les dépôts d'or de la province de Sinkiang, M. Chang dit "que les montagnes scintillent d'or", sans parler des autres richesses. A Wusu dans le nord de Sinkiang, dit-il, il y a des indices de puits de pétrole beaucoup plus abondants que dans la province de Kansu où des puits de pétrole sont déjà en opération. Le long des rives du Lac Urumuhu et à Takui, il y a des dépôts d'asphalte à l'état naturel qui peut servir sans transformation pour recouvrir les chemins. Ce produit a déjà été employé à Tihwa, siège du gouvernement provincial.

Du caoutchouc provenant du "chiao pi tcao"

On rapporte de plus qu'une plante qu'on appelle en chinois "chiao pi tsao" (l'herbe collante) produit une substance caoutchoutée. Le coton également croit en abondance dans le sud de la province. La récolte de l'an dernier fut de 250.000 piculs (1 picul vaut 110 livres).

De plus, un système d'irrigation approprié rendrait une grande partie du sol propice à l'agriculture et l'élevage. Un spécialiste en cette matière, M. Chang, qui a participé à cette tournée d'inspection, avec 16 autres experts en agriculture, transport et génie afin d'étudier la mise en pratique du plan du Dr Sun Yat-sen pour le développement industriel de la Chine, a exprimé l'opinion que le projet de chemin de fer du Dr Sun, pouvait être accepté en général, sauf pour quelques sections à travers Tienshan à cause de certaines difficultés techniques. Selon M. Chang, il faut donner une attention primordiale aux problèmes de communication et de transport dans le développement du nord-ouest de la Chine, et ensuite à l'irrigation et au pouvoir hydraulique.

La province de Chinghai fournit les meilleurs pâturages

Les conclusions de M. Ku au sujet du projet de lait en poudre dont nous parlions plus haut, sont basées sur le fait qu'un enfant consomme environ 55 livres de lait en poudre par année. Cette partie de la Chine offre les meilleurs pâturages, et les cinq provinces du nord-ouest compte 25% des têtes de bétail de tout les pays, 40% des moutons et 43% des chameaux de tout le pays. Mais depuis le commencement de la guerre les conditions au point de vue agricole sont devenues sérieuses. Le grand problème est celui du fourrage.

M. Ku fait remarquer que dans le passé, Sinkiang faisait l'exportation du boeuf à l'Asie Centrale et qu'il faudra à l'avenir augmenter la production laitière.

Importance de l'irrigation

M. Tang a insisté sur l'importance de l'irrigation et la nécessité de construire un système moderne de réservoirs d'eau et de barrages.

Sinkiang possède une ferme expérimentale de 10.000 acres où on a introduit les nouvelles méthodes pour l'amélioration des semences depuis une dizaine d'années. Ainsi on a obtenu des résultats satisfaisants avec le coton, le blé et autres céréales.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX: $3-4-5

Les réclamations de prestation augmentent encore

Les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage reçoivent 12.284 réclamations de prestations en février cette année. Ce chiffre est le plus élevé en tout mois jusqu'ici et laisse voir une augmentation de 533 par rapport aux 11. 751 réclamations reçues en janvier. En janvier et février l'an dernier, 4.637 et 4.322 réclamations avaient été envoyées. Il est donc constaté que l'augmentation de janvier à février cette année est saisonnière et conforme aux prévisions, mais le nombre des réclamations reçues chaque mois au cours de l'hiver excède de beaucoup les totaux de l'an dernier.

Des 11.432 réclamations envoyées aux bureaux de la Commission en février, 8.152 sont acceptées et 6.337 assurés commenceront à recevoir des prestations. En tout, 9.056 personnes reçoivent un chèque de prestations ou plus en février, représentant un paiement total de $301,393 pour 158.455 jours de chômage. En février 1943, il a été payé $129.722 à 4.079 personnes pour 69.082 jours de chômage étant l'objet d'une compensation.

La durée moyenne du chômage qui est l'objet d'une compensation est de 17.5 jours en février cette année contre 16.9 jours en février l'an dernier. La somme moyenne versée à chaque bénéficiaire et la somme moyenne payée par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation est de $33.28 et $1.90, à rapprocher de $31.80 et $1.88 respectivement en février 1943.

La récolte de blé en 1942

La récolte canadienne de blé en 1942 est maintenant définitivement estimée à 556.684.000 boisseaux, dont 529.000.000 de boisseaux produits dans les trois provinces des Prairies. La revision, qui s'est traduite par une diminution, a rélégué au deuxième rang la récolte de blé de 1942 qui avait été précédemment estimée comme la plus abondante dans l'histoire. La récolte de 566.726.000 boisseaux en 1928 demeure encore la plus considérable dans les annales de notre pays. La majeure partie de la diminution a eu lieu en Saskatchewan, où la récolte a été inférieure à ce qu'elle laissait espérer au temps de la moisson en 1942.

VOICI DES COMPRIMÉS DE VITAMINES que je peux acheter pour toute ma famille



Un seul comprimé par jour est tout ce que vous avez à prendre et à payer

Miles Laboratories ont mis les comprimés de vitamines à la portée de tous. Les Médecins et les pharmaciens disent que les Comprimés de Vitamines ONE-A-DAY ont une haute teneur en vitamines; et UN par jour suffit . . . deux raisons pour lesquelles ils ne coûtent pas cher. Deux sortes:
Comprimés de Vitamines A et D, marque ONE-A-DAY. 30 comprimés 45c—90 comprimés $1.00—180 comprimés $1.80.
Comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B. 30 comprimés $1.35—90 comprimés $3.25.
Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

Comprimés de Vitamines
ONE A DAY

Funérailles de M. A. Labelle

SAULT STE-MARIE, (Ont.), le 20 (Spécial) — Après une maladie de deux semaines, M. Antoine Labelle, domicilié à 186, rue Albert, Sault Ste-Marie, est décédé à l'Hôpital général, à l'âge de 71 ans et 6 mois.

La dépouille quitta la demeure de M. René St-Jules, 299, rue Huron, ainsi que les membres de la Ligue du Sacré-Coeur pour se rendre à l'église St-Ignace, où un service fut chanté par le Révérend Père G. Parent, assisté des RR. PP. Mildon et Kennedy comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient W. Labrecque, A. Leclerc, H. Turmaine, R. St-Jules, F. Dubé et G. Germain.

M. Labelle est né à St-André Avellin, Qué., et épousait en 1896, Casildée Lavallée. Ils demeurèrent à Hull, puis au Sault Ste-Marie. M. Labelle a tenu commerce au coin de la rue Queen et Hudson pendant treize ans. Il travailla au moulin de papier d'Abitibi pour quelques années et plus tard s'engagea comme gardien à l'école St-Ignace. Il était à sa retraite depuis trois ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Casildée Lavallée, trois filles: Mme E. Leclerc, de Windsor, Mme W. Labrecque, du Sault Ste-Marie, et Mme E. Mailloux, de Détroit; un fils: M. Edouard Labelle, de Windsor. Il laisse également une soeur: Mme S. Lavallée de Windsor et seize petits enfants.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Offrandes de grand'messes: La ligue du Sacré-Coeur, W. Labrecque, E. Mailloux, de Détroit, G. Lacasse.

Basses-messes: Le club Jeanne d'Arc, les soeurs et les élèves de l'école St-Ignace, E. Leclerc, de Windsor, E. Labelle, de Windsor, S. Lavallée, de Windsor, A. Leclerc H. Turmaine, Sr., H. Turmaine, Jr, F. Dubé, R. St-Jules, G. Germain, F. Chartrand, E. St-Jules, J. Levert, A. St-Jules, F. Laprade, A. Hurtubise, T. St-Jules, N. Levert, F. Bourdage, J. St-Jules, A. Turmaine et famille, G. Lauzon, Mme Buckley, de Détroit, A. Longchamps, P. Cormier, H. Villeneuve, E. Thibodeau, C. Dulude, E. Hamel, A. Breton, V. Lauzon et famille, J. Trudeau, Mme L. Nault, O. Thibert, M. Gravelle, G. Fleury, J. Chartrand, J. Perron, P. Chouinard, A. Massé, Auguste Massé, du C.A.R.C., A. Daoust, Mme A. Godin, A. La Firgne, A. Perron, Mme H. Soulière, C. Métivier, J. Lariver, J. Doyle, J. St-Louis, A. Perigard, J. Bruneau, M. Boulianne, M. Gaudreau, E. Lafleur et N. Ayotte.

Offrandes de fleurs: Mme S. Lavallée, de Windsor, Mme F. Dickens, de Windsor, E. Leclerc, de Windsor, E. Mailloux, de Détroit, W. Padgen, de Windsor, A. Leclerc W. Labrecque, H. Turmaine, Sr., H. Turmaine Jr, F. Dubé, R. St-Jules, G. Germain, M. Ouellette, Mme W. Irwin et Mme Wyper.

Télégrammes: J. Labelle et famille, de Hull, A. Beauchamp, de Hull, L. Laplante, inspecteur des écoles bilingues de Windsor, A. Desloges et famille de Hull, H. D'Aoust, de Windsor et H. Beauchamp d'Ottawa.

Condoléances: I. Lamirande, J. Fortin, L. Côté, P. Fleury, W. Moreau, Mme Wyper et Pite, Mme H. Bellerose, Mme W. Lepage, W. Irwin et D. Sampson.

Remerciements: La famille de M. Labelle remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de M. Labelle.

État des cultures en Argentine

Voici un extrait du rapport officiel sur l'état des cultures en Argentine, reçu par le Bureau fédéral de la Statistique de son correspondant à Buenos-Aires en date du 4 avril 1944: "La température en mars n'a pas été tout à fait favorable aux cultures de maïs en raison du manque de précipitation en quelques districts. Les zo es qui en ont souffert sont le sud-ouest de la province de Buenos-Aires, le sud-est du territoire de la Pampa, le centre et le nord de la province de Santa-Fe ainsi que la province de Cordoba.

"Dans l'extrême sud de Buenos-Aires et le sud-ouest de la Pampa, les pertes ont été considérables et certains champs servent maintenant de pâturages pour le bétail. Dans le reste de la zone à céréales du pays la situation des cultures continue d'être bonne. La récolte est commencée dans les champs de maïs hâtif et l'on s'attend que le travail s'intensifie à mesure que le mois avancera".

Soixante-et-un pour cent des hommes habitant la Birmanie et 17 pour cent des femmes sont instruits.

Des prisonniers alliés ont succombé aux mauvais traitements en Birmanie

Des milliers de prisonniers britanniques et philippins sont morts pendant la construction, par les Japonais, d'un chemin de fer entre la Birmanie et le Siam, selon Chung Chih-ting, un patriote de la Corée qui fait maintenant partie de l'Armée expéditionnaire chinoise dans le nord de la Birmanie, après avoir déserté l'armée japonaise. Les Alliés qui sont morts ainsi sont du groupe des nationaux britanniques et philippins qui furent faits prisonniers par les Japonais au cours des batailles de Hong-Kong, Rangoon et des Philippines, et qui furent envoyés en Birmanie pour travailler à la construction du chemin de fer. Cette route fut complétée et ouverte à la circulation en novembre 1943.

M. Chung, qui servait avant sa désertion comme traducteur pour la 18ième division japonaise dans le nord de la Birmanie, nous apprend que cette division qu'on avait surnommée la "Division Invincible" a subi un coup mortel par suite de ses nombreuses défaites aux mains des forces expéditionnaires chinoises. Cette division s'illustra par son débarquement à la Baie de Hangchow en 1938, et participa plus tard au pillage de Nanking. En octobre 1938, elle s'emparait de Canton et en novembre 1939 pénétra dans la province de Kwangsi et prit la ville de Nanning. De décembre 1941 à février 1942, cette même division japonaise combattait les Britanniques en Malaisie et fut ensuite transférée dans le secteur de la Birmanie. Elle subit sa première défaite à Yawngbang-Ga aux mains de la 38ième division chinoise commandée par le lt-général Sun Li-jen.

A la suite de l'occupation de la Birmanie, ajoute M. Chung, les Japonais se sont emparés des ressources alimentaires du pays; ils ont fait la conscription de tous les hommes valides qu'ils envoyèrent au front pour le service du transport. L'armée d'occupation obligea également le peuple à se servir de l'argent nippon, dont la valeur est inférieure. Les billets de banque n'ont aucun numéro de série, preuve d'une émission excessive!

Comme résultat de la fréquence des raids alliés, les troupes japonaises en Birmanie rencontrent des difficultés sérieuses pour le transport. Les convois de chemin de fer ne circulent que la nuit.

(Transmis par ondes courtes sur le réseau ZGOY, Chungking.)

Or canadien en février

La production canadienne d'or s'établit à 256.8003 onces fines en février cette année, à rapprocher de 257.793 le mois précédent et 327.404 le mois correspondant de l'an dernier. La production de février cette année est évaluée à $9.886.915. Elle comprend 214.773 onces fines provenant des mines de quartz aurifère et des sources alluvionnaires, ainsi que 42.030 onces fines provenant des mines de métaux communs.

La production se répartit ainsi par région en février (totaux du mois correspondant de l'an dernier ente parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 539 (589) onces fines; Québec, 71.523 (84.280); Ontario, 150.018 (187.293); Manitoba et Saskatchewan, 17.028 (23.447); Colombie, 15.601 (25.218); Yukon, 315 (602); Territoires du Nord-Ouest, 1.779 (5.945).

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont.) le 20 — (D.N.C.) — Le soldat Roger Pilon est retourné au camp Borden, après un congé de courte durée passé chez ses parents.

Mlle Rose-Marie Martin, de Toronto, visitait ses parents, M. et Mme David Martin.

Claude Paquin est retourné à Toronto, après avoir passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Sylvio Paquin.

Mlle Juliette Despatie est retournée au couvent de Sturgeon-Falls, après avoir passé les vacances de Pâques chez ses parents.

L'aviateur-chef Isabel Charbonneau, stationné a Hagersville, visitait sa soeur, Mme P.J. Burkes.

M. l'abbé G. Kinlough est parti pour Cochrane, où il rencontrera les membres de la J.O.C. avec l'intention de fonder un plus grand mouvement d'Action catholique dans cette ville.

Mort subite: Mme Georges Ranger est décédée subitement, à sa demeure, 127 Oak, dimanche le 16 avril, à l'âge de 67 ans.

Née Marie Plouffe, à Bouchette, Qué., son époux l'a précédée dans la tombe en 1938.

Lui survivent six fils; Albert, Alfred, et Eugène, tous de Timmins, Georges, de Capréol, et Ovila, stationné à Courtenay, C.-C., avec l'armée canadienne; six filles: Mme L. Lehison, Mme A. Clusiau, Mme A. Soulière, Mme G. Joelin, Mme B. Cherry, tous de Timmins, et Mme L. Viché, d'Eastview, Ont., Mme N. Cronier, de Montréal.

La dépouille repose à la demeure de son fils, Albert, 170 Elm sud. Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame-de Lourdes, vendredi, à neuf heures.

Nos condoléances.

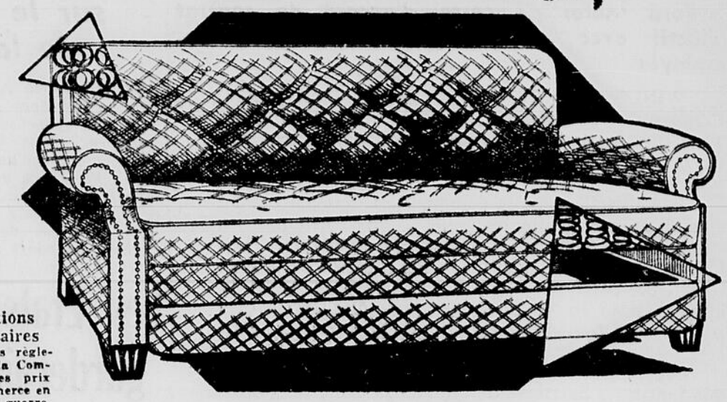
M. et Mme Rosario Laurin, 63 Way, ont eu le malheur de perdre un tout jeune bébé. Né le 13 avril, il mourut le lendemain. La cérémonie des anges eut lieu en la cathédrale St-Antoine. Les funérailles sont sous la direction des salons funéraires Chénier.

Le chef d'information d'un journal recommandait toujours à ses reporters de ne pas mettre trop de détails dans leurs articles. "Il faut savoir être concis", disait-il. Un jour, il reçut d'un reporter la note suivante:

"M. X... a perdu sa montre, sa femme, la raison et la vie. Regrets."



EN VENTE, VENDREDI chez Caplan's



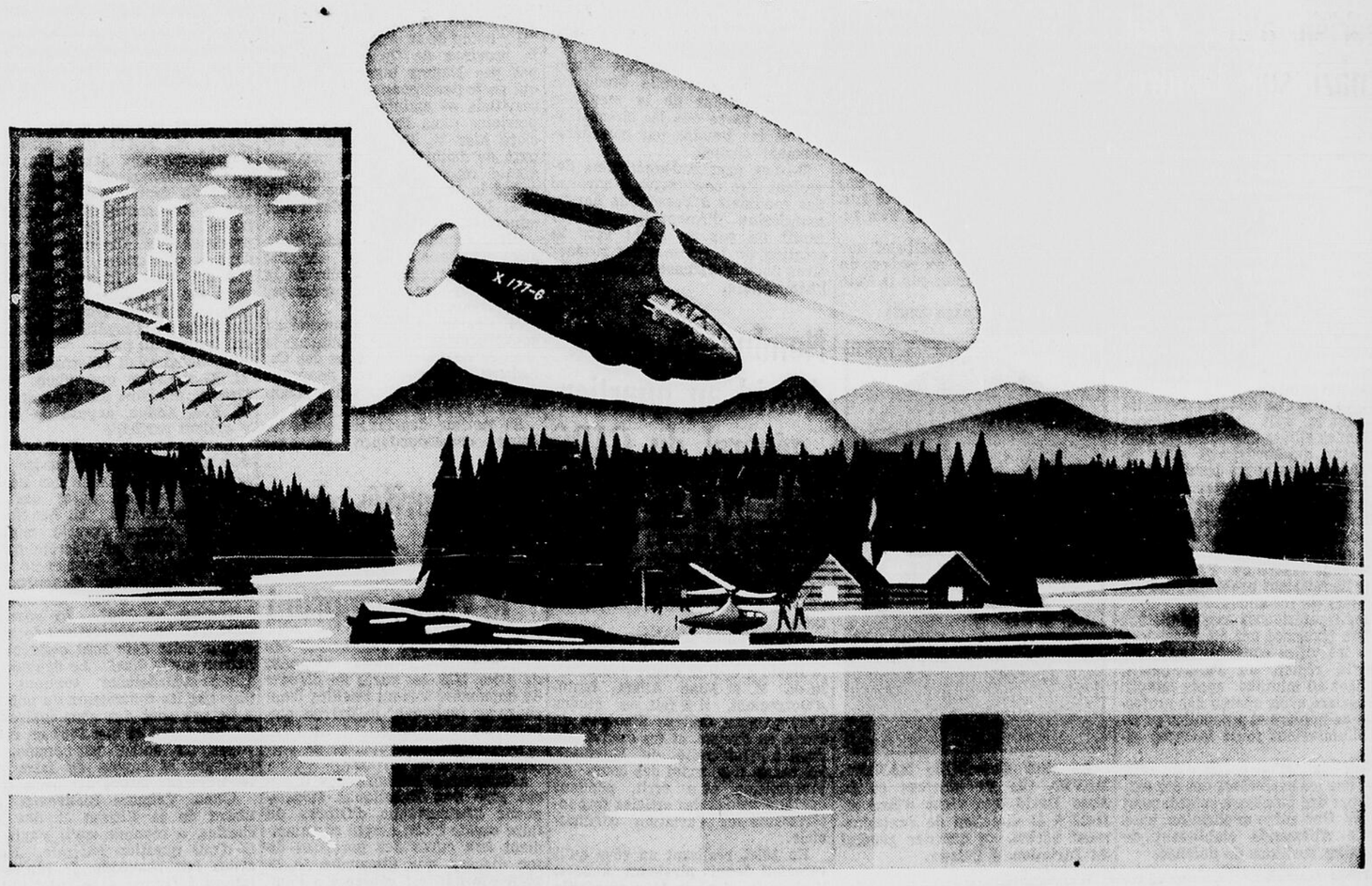
Conditions budgétaires suivant les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

LITS CHESTERFIELD

Ce confortable chesterfield double usage genre lit se transforme facilement en un lit double pour la nuit. Couvert de reps durable; fabrication à ressorts. Spécial, vendredi $69

C. CAPLAN LIMITED—129-137, RUE RIDEAU

SON PROPRE AVION—la perspective des hommes qui pensent à demain



VOUS QUI VOYAGEREZ PAR HÉLICOPTÈRE SOIR ET MATIN . . . vous n'aurez qu'à monter dans votre appareil et vous décollerez de la terrasse de l'édifice où vous avez votre bureau pour vous rendre à votre pavillon de chasse, au bord d'un lac, dans les montagnes, à deux cents milles de la ville. Ce n'est pas là un simple rêve de voyageur quotidien. Les hélicoptères dont les plans sont déjà faits pourront demain transformer ce rêve en réalité. Vous pourrez décoller et atterrir verticalement . . . et voyager si vite que votre retraite particulière dans les bois ne sera plus qu'à quelques minutes de votre bureau!

Oui—l'hélicoptère qui vous transportera matin et soir—promesse d'une existence plus large et plus agréable—n'est qu'une des nombreuses merveilles projetées aujourd'hui par les HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

Nous jouirons de toutes ces choses un jour. Mais il est une tâche d'importance primordiale qu'il faut d'abord accomplir: *gagner la guerre.*

Ce n'est qu'une fois la guerre gagnée que nous pouvons nous attendre à voir rentrer nos vaillants fils et nos braves filles et à bénéficier avec eux des grandes choses que projettent pour nous les HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

Intensifions donc notre effort de guerre . . . maintenons le niveau de notre production . . . achetons de plus en plus des Obligations de la Victoire et des Certificats d'épargne de guerre . . . faisons tout ce que nous pouvons pour aider à mener rapidement la guerre à une fin victorieuse. Soyons *tous* des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de plastique, d'instruments de navigation et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

LA MEILLEURE CÉRÉALE DE GRAIN ENTIER Que vous n'ayez jamais GOÛTÉE

OGILVIE MINUTE Oats

c'est "OGILVIE" c'est BON!

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 20 AVRIL 1944

Le sort de la Pologne

Les droits de la Pologne seront-ils brutalement foulés aux pieds sans que la conscience des peuples libres proteste contre une telle injustice ? Après avoir subi, dans toutes les parties de son être, le plus cruel martyre et donné au monde l'exemple d'un héroïsme sans défaillance, cette vaillante nation émergera-t-elle de la guerre, amoindrie dans son territoire et dans sa population? Après avoir, dès le début, résisté à l'agresseur, n'aura-t-elle appartenu à la famille des nations victorieuses que pour tomber dans l'esclavage? Est-il possible qu'après avoir assisté au triomphe d'une cause pour laquelle elle a sacrifié toutes ses forces, ce triomphe devienne pour elle un désastre? Telles sont les angoissantes questions que la Pologne et le monde se posent à cette heure fatidique de l'histoire humaine.

Récemment, des évêques d'Irlande ont demandé à leurs ouailles d'adresser des prières à Dieu pour que la Pologne soit arrachée aux mains de ses ennemis traditionnels et qu'elle reprenne au sein des grandes puissances la place que lui ont méritée sa glorieuse histoire, ses longues et cruelles souffrances, sa fidélité à la foi catholique.

Ils se sont faits ainsi l'écho de S. S. Pie XII qui, dans son encyclique **"Summi Pontificatus"**, a dit éloquemment et avec tout son coeur ce qu'il pensait du sort présent de la Pologne, "nation bien-aimée qui, par sa fidélité à l'Eglise, par ses mérites dans la défense de la civilisation chrétienne inscrits en caractères indélébiles dans les fastes de l'histoire, a droit à la sympathie humaine et fraternelle du monde, et attend, confiante dans la puissante intervention de Marie, **auxilium Christianorum,** l'heure d'une résurrection en accord avec les principes de la justice et de la vraie paix." Il y a quelques mois, le Souverain Pontife rendait de nouveau un émouvant hommage à la Pologne et implorait le Ciel d'accorder à cette nation "un avenir conforme à ses aspirations pleinement justifiées et à l'immensité de ses sacrifices, un avenir basé sur les fondements chrétiens et dans les cadres d'une famille des nations libres des péchés et des erreurs du passé."

Ces paroles inspirées par la justice et par la sagesse seront elles entendues des hommes d'Etat à qui il appartiendra de retracer la carte de l'Europe et de jeter, s'ils le veulent, les bases d'une paix juste et durable?

Par son attitude en face d'un double agresseur et par ses énormes sacrifices, la Pologne a rendu au monde, à l'humanité et à la justice, les services les plus grands. Elle s'est mis en travers des exigences allemandes et, en résistant par les armes malgré sa propre faiblesse, elle a donné le signal de la résistance générale contre les agressions de l'Allemagne, résistance qui conduira tôt ou tard l'Allemagne à la défaite complète.

Les Polonais se rendent compte que ce n'est pas par des marchandages qu'ils reconquerront leur patrie. Ils combattent l'ennemi sans défaillance, à l'intérieur au moyen de forces clandestines, à l'extérieur en se tenant aux côtés des soldats des Nations Unies sur terre, sur les mers et dans les airs. En résistant ainsi à la violence, ils luttent pour leur propre survivance et aussi pour le bien supérieur de l'humanité, puisque cette guerre se poursuit pour que le droit ne soit plus jamais violé par la force.

Si la Pologne a résisté héroïquement à la sauvage agression allemande, ce n'est certainement pas pour céder volontairement à d'autres actes de violence. Elle lutte pour un grand principe démocratique, à savoir que le droit doit primer la force. Il serait étrange si les droits de ce pays étaient les premiers sacrifiés à la violence.

Dans un récent article paru dans le **"Catholic Herald"** de Londres, M. Hilaire Belloc dit avec raison qu'une Pologne libre et indépendante est nécessaire à la survivance de la civilisation chrétienne en Europe centrale; que sa présence s'impose entre la Russie soviétique, champion du communisme international et une Allemagne dévoyée par des doctrines païennes; et que les Nations Unies auront de fait perdu la guerre si la Pologne ne ressuscite pas dans toute sa plénitude.

Charles GAUTIER.

Les relations du Canada avec l'Empire

Ce problème, comme dans le passé, va devenir, une fois de plus, un ballon politique. A la veille de la conférence impériale, les observateurs politiques commencent à analyser l'attitude de lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis; celle du général Smuts, premier ministre de l'Afrique-sud; celle du premier ministre Mackenzie King du Canada; celle de M. Curtin, premier ministre de l'Australie; celle de M. Malcolm MacDonald, haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada; celle de M. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères en Grande-Bretagne.

Au fond, tous ces hommes d'Etat poursuivent le même but. Dans un discours prononcé le 31 janvier 1944, à la Chambre des communes, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, disait:

A mon avis, la consultation ne saurait être trop fréquente, et la collaboration trop étroite entre les diverses parties de l'Empire britaninique ou du Commonwealth des nations britanniques, nom que certains préfèrent, sous le rapport des affaires étrangères, de la défense et autres questions du même ordre. Je crois qu'aucun effort n'est trop grand qui vise à coordonner soigneusement ces programmes. Pour ma part, chaque fois que l'occasion se présentera, j'ai l'intention de faire tout en mon pouvoir comme dans le passé, pour assurer en ce qui a trait à ces programmes et lorsque la chose est possible, la consultation, la collaboration et la coordination la plus complète entre les diverses parties du Commonwealth des nations britanniques . . . Je suis entièrement en faveur d'une consultation intime, d'une étroite collaboration et de la coordination efficace d'attitudes politiques sur toutes ces questions entre les différentes parties de l'Empire britannique. Soyons unis autant que possible, en pensée et en action.

Cette coordination efficace de la politique impériale, ce n'est pas autre chose que réclament les hommes d'Etat étrangers dont nous avons cité plus haut les noms. M. King et eux, s'ils ne s'entendent pas sur les moyens à prendre, sont parfaitement d'accord sur la fin à atteindre.

Il ne faut pas se laisser leurrer par les formules: ce qui compte, ce sont les réalités. Londres change ses formules, lorsqu'elles sont désuètes. Mais, sous une phraséologie diverse, il poursuit toujours le même but: la coordination de la politique impériale. Puisque tous les premiers ministres du Commonwealth s'entendent sur cette fin, la prochaine conférence impériale ne portera que sur les moyens à prendre pour arriver à cette coordination.

Camille L'HEUREUX.

Qu'est-ce qu'un problème national!

Le président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a une curieuse conception de la responsabilité nationale ou locale, dans le règlement d'un problème.

M. Donald Gordon, en effet, déclare à propos de l'éviction dont maintes familles sont menacées le 1er mai: "Les locataires menacés d'expulsion le 1er mai prochain sont une petite minorité et conséquemment le problème est local et non national."

D'après ce fonctionnaire supérieur, la responsabilité nationale ou locale dans le règlement d'un problème se fonde donc sur le nombre de personnes qui sont touchées par ce problème ou sur l'étendue du territoire où il se pose.

Quand il est question de responsabilité morale, le caractère national ou local d'un problème ne se fonde pas sur l'étendue du territoire où ce problème se pose ou sur le nombre de personnes qui doivent y faire face. Ce qui détermine, dans ce cas, le caractère national ou local du problème à résoudre, c'est la responsabilité de la situation à corriger. Cette responsabilité morale incombe à ceux qui ont créé le problème. Or l'expulsion dont maintes familles sont menacées le 1er mai dans plusieurs villes du Canada doit être attribuée à la pénurie de logements, causée par l'état de guerre dont le pouvoir central est responsable, et par les restrictions qu'il a imposées à l'industrie du bâtiment.

Avant la guerre, le problème du logement existait sans doute au Canada, mais il était loin d'avoir l'acuité présente. Tout le monde pouvait se loger. Telles que les choses se passent, on dirait que le gouvernement canadien prend beaucoup plus soin des réfugiés européens de nationalité ennemie que des Canadiens eux-mêmes et de leurs familles.

Les autorités fédérales ont beau développer toutes les considérations juridiques qu'elles voudront, le peuple, avec son gros bon sens, a compris qu'elles ont la responsabilité morale de la présente pénurie de logements, et rien ne lui fera modifier ce jugement.

C. L'H.

Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables. — La Bruyère.

On n'apprécie l'eau que lorsque le puits est à sec. — XXXXX.

Le plus grand mal que nous causent nos ennemis, c'est celui qu'ils nous font faire. — Bismarck.

AUTOUR DE L'INVASION

Le temps approche

Le temps approche!

C'est l'avertissement que la radio anglaise vient de lancer aux habitants de l'Europe continentale. L'invasion ne saurait être bien loin. Aussi leur demande-t-on de faire autant de provisions que possible; car pendant les opérations, personne ne pourra compter sur la fourniture régulière des vivres. De plus, il leur est recommandé de bien graver dans la mémoire les instructions qui leur ont été données sur la meilleure manière dont ils pourront aider nos hommes. Les brigades clandestines, les patriotes organisés, et les peuples opprimés sont en état d'alerte permanente !

Il serait pourtant téméraire de fixer une date pour cette grande aventure. On en parle depuis deux ans! Il est vrai qu'entre temps, nous eûmes deux invasions importantes: celles de l'Afrique du Nord en novembre 1942; et celle de l'Italie en septembre 1943. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit quand on parle de l'invasion. On fait allusion aux débarquements massifs des Alliés au nord et à l'ouest de l'Europe. La guerre ne saurait se terminer sans un vaste effort militaire de notre part.

Or les présages s'accumulent ces derniers temps. Depuis trois mois, les grands chefs alliés qui auront la responsabilité des opérations sont connus de tous: le général Eisenhower, appuyé des généraux Montgomery et Tedder, a tiré ses plans dans ses moindres détails. On sait qu'on a même prévu les grandes lignes des dispositions politiques à prendre en Europe pendant l'occupation de nos armées. D'autre part, durant ce temps, la furie de nos assauts aériens en Allemagne et en Europe a considérablement augmenté. Pilonnement des côtes franco-belges et de l'Allemagne, désorganisation des transports, destruction des usines de guerre, dévastation des aérodromes, rien n'a été épargné pour faciliter la tâche de nos troupes de débarquement.

Récemment, des dispositions plus significatives ont été prises. D'une part, il y eut une grande pression sur les neutres. D'autre part, une bande de dix milles de profondeur le long des côtes anglaises de la mer du Nord et de la Manche, a été déclarée zone militaire interdite. Et enfin, le gouvernement britannique vient de prohiber les voyages des diplomates étrangers et soumettre à la censure les communications diplomatiques de toutes les puissances, à l'exception des Etats-Unis, de la Russie et des Dominions. Toutes ces dispositions sont comptées parmi les plus sérieuses qui soient.

La dernière surtout est sans précédent. Mais les Iles Britanniques étant devenues une véritable forteresse géante, le gouvernement a justement pensé qu'il fallait diminuer autant que possible la moindre possibilité de renseignements que l'ennemi pouvait déduire même très indirectement d'indiscrétions possibles. Aussi, cette grave mesure n'a été prise qu'après entente avec Washington, Moscou et les Dominions. Disons à ce sujet, que ces dispositions placent dans la vraie perspective la pression anglo-américaine sur l'Eire: il s'agissait bien d'empêcher vraiment que l'ennemi ne puisse avoir vent de nos préparatifs offensifs à son égard.

D'autres signes sont aussi à noter. C'est que depuis la conférence de Téhéran en décembre dernier, les Russes ne clament plus pour l'ouverture d'un second front. Il est donc probable que des promesses fermes leur ont été faites alors, et que le maréchal Staline est au courant des plans des Alliés et de la date de cet important événement. On ne saurait dire que les victoires russes sont si décisives que Moscou n'aurait plus besoin d'un second front. Car le bilan stratégique des merveilleuses victoires de nos alliés de l'est ne prouve aucunement que l'armée allemande soit définitivement battue et hors de combat.

En effet, le front oriental n'a pas connu cet hiver le froid très rigoureux de l'an dernier. Les Russes escomptaient avec raison qu'une température glaciale aurait été à leur avantage: ils avaient préparé en conséquence de grandes quantités d'équipements spéciaux; et ils attendaient faire des masses de prisonniers allemands bien moins organisés pour combattre en hiver. En raison du caractère plutôt modéré de la saison, les Nazis ont pu perdre d'importantes batailles sans trop user leurs troupes. Le gros de leurs armées a pu reculer en bon ordre: les Russes ont nettoyé le reste. C'est pourquoi M. Churchill disait, il n'y a pas longtemps encore, que les Allemands avaient bien trois cents divisions environ sur pied, même si toutes n'étaient pas de qualité excellente. Il est donc évident que la défaite des Nazis exige une pression décisive de tous côtés; et que les Russes ne pourraient pas arriver à eux seuls à les battre complètement. Le second front s'impose donc pour la victoire commune.

Signalons enfin les préparatifs fiévreux des Allemands. Le maréchal Von Rundstedt redouble ses efforts pour réparer les fortifications détruites par nos bombardements, et pour en élever d'autres. Les côtes de l'Atlantique sont minées ; les troupes sont alertées L'heure fatidique n'est plus bien loin.

Thomas GREENWOOD

Pour juger une institution examinez par qui elle est attaquée, par qui elle est défendue. — Joseph de Maistre.

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.

En feuilletant les journaux

Les taxes sur l'électricité

LE DEVOIR — Un journal annonçait hier, en même temps que le partage des attributions au conseil d'administration de l'*Hydro-Québec* — partage qui reconnait la vice-présidence à M. George C. McDonald et la gérance générale à M. J. W. McCammon — que, dès le premier juin prochain, les tarifs de l'électricité seront réduits de 20% dans tous les anciens territoires de la *Montreal L. H. & P.* et que la moitié de ces 20% de réduction correspondra à la suppression des deux taxes de vente: la fédérale, 8%; la provinciale, 2%. C'est pourtant à la date du 15 avril que la *Montreal L. H. & P. Consolidated* a dû céder la place à *l'Hydro-Québec*, organisation d'Etat, pas plus soumis à la taxe générale de 8% que ne l'est *l'Hydro* de l'Ontario. Pourquoi les usagers de *l'Hydro-Québec* paieraient-ils cette taxe pour la période du 15 avril au 1er juin, six semaines? Ça serait parfaitement injuste.

Si Ottawa réclame et veut percevoir la taxe, M. Bouchard sera pour le sûr homme à protester et à refuser; si Ottawa ne la réclame pas et ne la perçoit pas, — le cas parait tout indiqué — il n'y a pas de raison pour que les usagers du service électrique de la nouvelle *Hydro* la paient. M. Bouchard aura compris cela le tout premier et la note parue dans un journal d'hier doit être sans fondement.

Autre point: depuis toujours, la *Montreal L. H. & P.* exigeait de ses abonnés avant de commencer la fourniture de l'électricité ou du gaz, ou des deux, un dépôt de cinq dollars pour garantir les paiements à venir. Cette somme de $5 par abonné n'était, dans le fait à peu près jamais remboursée, non plus que les intérêts bien que chaque dépositaire y eût droit, à date fixe, mais sur sa demande expresse. C'est ainsi que la *Montreal L. H. & P.*, par l'accumulation des $5 et des intérêts y afférents, avait fini pas constituer un fonds assez substantiel d'un million de dollars sauf erreur, sinon davantage. De ce fonds-là, il fut question lors de l'enquête que M. Ernest Lapointe présida en 1934 et à laquelle M. Damien Bouchard lui-même, en opposition au gouvernement libéral du temps (M. Taschereau, premier ministre), prit une part très active. Que va-t-il advenir de ces argents? L'*Hydro-Québec*, que préside M. Bouchard, va sans doute s'empresser d'en faire le remboursement aux ayants droit.

Emile BENOIST

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — On nous apprend que les chantiers maritimes de notre ville, principalement le chantier Morton, libéreront d'ici quelques jours quelque sept-cents hommes. Drôle de coïncidence, aujourd'hui même il y a dans notre ville des recruteurs d'Halifax et d'ailleurs qui veulent en embaucher un millier pour d'autres chantiers.

L'imprévoyance règne en maîtresse

L'imprévoyance dans la détermination des contrats n'a jamais paru d'une façon aussi spectaculaire, aussi tragique aussi.

Ici, il y a trois ans, on a dépensé des millions de dollars pour agrandir une industrie, pour construire quatre ou cinq plans inclinés. Depuis un an, cette industrie est administrée par une commission gouvernementale qui relève du ministre Howe. Et voilà qu'on réduit le personnel, qu'on jette sur le pavé des centaines de pères de famille, d'hommes qu'on a fait venir de la campagne, qu'on a attirés à la ville à grand renfort de propagande. Est-ce logique? Est-ce que ça tient debout? Veut-on à tout prix mécontenter notre population? Veut-on délibérément la jeter en chômage? Veut-on organiser le nomadisme sur une grande échelle?

Voyez-vous quelque cinq cents pères de familles, pris au dépourvu, privés de pain, qui, pour arracher leur vie, sont obligés de s'exiler, d'accepter du travail à quelque 1.200 milles de chez eux, de se séparer de leurs femmes et de leurs enfants, de se chercher là-bas feu et lieu alors que les logements sont extrêmement rares? Etait-il si difficile pour nos gouvernants de prévoir ce malaise, d'empêcher une telle migration? Nous ne le croyons pas. Il aurait été très facile de mieux répartir les contrats, de séparer plus intelligemment la besogne.

On ne saurait endurer pareille brimade. Ministres et députés de notre région ont le pressant devoir d'obtenir immédiatement une meilleure répartition des contrats. Le chômage viendra assez tôt. Les unions ouvrières doivent aussi agir, faire pression, car l'incurie et l'imprévoyance n'en ont jamais mené si large, et avec un sang-froid aussi scandaleux. Voilà maintenant les hommes mis sur le même pied que les machines et les animaux. On les transporte là où on en a besoin sans plus se préoccuper de ce qu'ils laissent derrière eux. Resterons-nous toujours les éternels tondus?

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Après l'Espagne et la Turquie, les Nations-Unies exercent leur pression sur la Suède à qui elles reprochent son commerce d'aide et d'assistance trop accentué avec l'Allemagne. Selon des renseignements obtenus de sources sûres, le gouvernement suédois a permis l'installation d'usines allemandes de coussinets à billes sur son propre territoire, afin de parer aux pertes que cette industrie essentielle à la machine de guerre a subies en Allemagne. Sans coussinets à billes, les avions, les chars blindés, les divisions motorisées ne peuvent plus fonctionner, d'où l'urgente nécessité d'en maintenir la production à on plus haut rendement; les bombardiers britanniques ont systématiquement assailli ces usines dans le centre de l'Allemagne, et ils ont réussi au point que l'Allemagne s'est tournée du côté de la Suède, pays neutre et à l'abri des raids, pour récupérer ses pertes et fabriquer ces accessoires essentiels aux moteurs et aux machines de la guerre moderne. Londres et Washington ont vu le stratagème et le dénoncent avec une vigueur qui laisse prévoir des sanctions encore plus rigoureuses; actuellement la Suède reçoit d'importantes consignations de blé, de vivres et de produits des pays alliés, moyennant un sauf-conduit; elle en sera privée tout à fait si elle continue à servir ... l'ennemi commun.

Un stratagème

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MGR ADELARD LANGEVIN

(1855-1915)

Après les pionniers et les constructeurs de l'Eglise de l'Ouest, personnifiés par NN. SS. Provencher et Taché, les défenseurs de la civilisation catholique et française eurent un chef prestigieux dans la personne de Mgr Adélard Langevin. Il naquit le 23 août 1855 du mariage de Théophile Langevin et de Marie-Paméla Racicot, dont le frère fut auxiliaire de l'évêque de Montréal. Il étudia au séminaire de Montréal, mais son état de santé l'obligea à terminer privément ses études théologiques. Elevé au diaconat, en 1881, il fit profession chez les Oblats, l'année suivante. Ordonné par Mgr Fabre, il débuta dans le ministère comme prédicateur de retraites. En 1885, il prit la direction des séminaristes d'Ottawa. En 1893, il assuma les importantes fonctions de vicaire des missions et de curé de Sainte-Marie, la première paroisse catholique de Winnipeg. L'année suivante, après la mort de Mgr Taché, il devint deuxième archevêque de Saint-Boniface. Ce fut Mgr Fabre qui lui donna la consécration épiscopale, le 19 mars 1895. Aussitôt, il eut à lutter contre les adversaires des écoles catholiques et françaises. Ces luttes furent âpres et décevantes, car en face des sectaires qui visaient à l'abolition de la religion catholique et de la culture française on ne trouvait que des Canadiens français divisés par les querelles politiques et l'intérêt personnel. La législature du Manitoba ayant aboli l'enseignement de la religion catholique et de la langue française, Mgr Langevin fit appel au parlement fédéral pour obtenir le désavoeu de cette loi contraire à la constitution canadienne. Mais rien ne fut fait pour donner satisfaction à la minorité canadienne-française. On prétexta du danger de soulever les passions pour ne pas appliquer une mesure qu'on utilisa il y a quelques années dans le but de détruire les lois monétaires de l'Alberta. Mgr Langevin se donna à toutes ses tâches avec coeur. Il s'occupa de colonisation, d'évangélisation des Ruthènes, fonda la communauté des Ablates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée. Les batailles scolaires épuisèrent sa santé et il succomba le 15 juin, au cours d'un voyage à Montréal.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

Hommage à la France

Les races ont leur destin. Celui de la race française n'est pas près d'être clos puisqu'il éveille en nos âmes de Canadiens une telle résonance et qu'il est un facteur de rapprochement entre des coeurs historiquement liés et faits pour s'aimer.

Par un étrange retour des choses, nous qui avons tant reçu et qui avons encore tant à recevoir du génie français, sommes appelés aujourd'hui à tendre la main alors qu'il est dans l'épreuve. Tous, nous le ferons et ce sera un geste de reconnaissance, en plus d'être un geste d'humanité. Ce sera la reconnaissance de l'esprit et du coeur envers ce pays qui depuis des siècles, rayonne si hautement dans toutes les sphères du savoir et de la culture.

Dans le domaine des sciences, peu de pays peuvent se féliciter de posséder en aussi grand nombres, des savants de première grandeur. Pensez seulement à ces noms : Lavoisier, d'Alembert, Ampère, Pascal, Descartes, Foucault, Laplace, Carnot, Pasteur, LeChâtier, Berthollet, Mariotte, Gay-Lussac, Eiffel, Henri Poincarré, Pierre Curie, Georges Claude etc . . . Pour ce qui est des sciences biologiques, zoologiques et médicales, voyez: Ambroise Paré, Polissy, Linné, de Gussieu, Cuvier, Buffon, Termier et tant d'autres . . .

Peut-on rêver beaux-arts sans invoquer: Poussin, Ingres, Lebrun, Renoir, Cézanne, Manet, Degas, Monet, Rodin, le douanier, Rousseau, Gauquin, Maurice Denis ? et ces illustres inconnus bâtisseurs de cathédrales ? et ces modeleurs de céramique et de porcelaines tendres de Sèvres, de Limoges, de Tours, de Saint-Yvan-de-Luz, de Sanguemines, de Vincennes ? Et les tapisseries de Beauvais et des Gobelins? et les meubles de Boulle? et les dentelles d'Alençon? et les orfèveries de Paris? L'école de musique française moderne peut mériter d'être qualifiée la plus brillante de toutes les écoles. Elle a su s'alimenter à même le génie français qui s'est illustré dans les chants de folklore, dans les improvisateurs des troubadours et des trouvères, puis à l'époque classique, dans les conpositeurs comme Rameau, Couperin, Daquin. A leur suite vinrent les romantiques Berlioz, Saint-Saëns, Charpentier, Bizet, Duparc, Fauré, Franck, Vierne, Widor, Guilmant, et ceux qui sont plus proches de nous: Ravel, Debussy, Erik Satie, Darius Milhaud . . .

Il semble presque téméraire d'entreprendre la nomenclature de tous ces hommes de lettres, philosophes, moralistes, prédicateurs, sociologues, romanciers, nouvellistes, auteurs de comédies et de drames, qui illustrent depuis des siècles la pensée française. Voici Villon, du Bellay, Montaigne, Rabelais, Corneille, Molière, Racine, La Fontaine, Voltaire, Rousseau; voici Châteaubriand, Balzac, Hugo, Lamartine, Vigny, Ste-Beuve, Flaubert, les Dumas, les Daudet; voici Péguy, Barrès, Verlaine, Jammes, Claudel, Duhamel, Giraudoux, Bergson, Maritain, Mauriac, Maurois, Valéry. Dans un autre ordre voici Bossuet, Fénelon, Bourdaloue, le Père Janvier, le Père Sertillanges . . .

Ce n'est pas un petit article, ni même un livre, c'est toute une encyclopédie qu'il faudrait leur consacrer.

Parmi les français ceux auxquels nous sommes le plus attachés historiquement sont peut-être ces grands découvreurs, ces bâtisseurs d'empires, ces missionnaires, à qui nous devons d'exister comme nation.

La France aurait-elle une mission si civilisatrice si elle n'était aussi une terre de mystiques et de saints? Saint Louis, saint Vincent de Paul, le saint curé d'Ars, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de Lisieux.

Les fils d'une telle lignée de noms illustres, respirant à plein poumons l'atmosphère d'une civilisation millénaire avaient recueilli l'héritage que la tragique épreuve 1940 met en péril.

Un million et demi de français furent fait prisonniers; c'est dire qu'un grand nombre d'étudiants, de professeurs de collège et d'université, de même que des professionnels, des artistes, des hommes des sciences connaissent maintenant la désorientation que doit aggraver la longue stagnation dans les camps de concentration.

Ils recueillent aujourd'hui dans l'adversité ce fruit de pouvoir, aux heures monotones et creuses, s'abandonner à la réflexion. Ainsi ce travail de pensée mûrie les armera pour le retour à la vie civile; leur action s'en trouvera affermie, assurée. Encore faut-il que leur silence prolongé et douloureux ne les fasse pas sombrer dans le découragement !

LOUISE DUMAIS
dans "Le Carabin", de Québec.

Les Lames Minora sont PRATIQUES!

Par sa finesse, sa durabilité et son prix modique, la Minora domine les lames à double tranchant. Faites-en l'essai.





C'est grâce à la Levure Fleischmann fraîche!

4 GÉNÉRATIONS de ménagères canadiennes ont reconnu que la Levure Fleischmann fraîche assure toujours un pain savoureux et à mie fine. Si vous cuisez à la maison, employez la Fleischmann—vous en serez enchantée! Le pain est l'aliment producteur d'énergie le moins coûteux qui soit. Il vous aide de plus à *ménager* les autres aliments souvent difficiles à obtenir. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche—une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

LA GENDARMERIE ROYALE PRETE À VENIR À HULL

Deux échevins reviennent avec le projet déjà écarté de remplacer par elle notre police municipale

La décision se prendra demain soir — On en fait une question d'économie, à la suite de la décision d'un tribunal d'arbitrage obligeant la ville à augmenter les salaires des pompiers et policiers — Autrement il faudra hausser la taxe

IL NE SEMBLE PAS QUE LE PROJET PASSERA

Les échevins J.-E. Duguay et J.-H. Meilleur ont proposé hier soir, à une réunion du conseil municipal de Hull, de substituer la "Police montée" à la police municipale, dans la ville, pourvu que le procureur général de la province donne son acquiescement à la substitution.

Les échevins L. Thériault et J.-A. Maurice ont aussitôt proposé en amendement de remettre la décision à une réunion ajournée, qui se tiendra demain soir. L'amendement a été remporté par 8 contre 2, les échevins Duguay et Meilleur étant les seuls à voter contre. Votèrent pour: les échevins A. Morin, A. Rose, Thériault, Maurice, F.-E. St-Jean, E. Perras, A. Desjardins, E. Décosse. Quatre échevins étaient absents pour raisons valables: MM J. Baker, qui travaille en dehors de la ville depuis un certain temps, W. Boudria, malade, A. Beauchamp, également malade, J. Boucher, en voyage à Québec pour la Commission scolaire dont il est le président.

Les échevins Morin et Rose ont ensuite proposé que les présidents des comtiés échevinaux et les chefs de services se réunissent incessamment avec les autres membres du conseil désireux de se joindre, afin de voir d'ici à demain soir quelles sommes peuvent être déduites du budget déjà adopté de 1944-45, dans le but de la rééquilibrer.

Ce qui précède s'est passé à la fin d'une séance de quelque trois heures, au cours de laquelle on a dit une infinité de choses.

Dans une impasse

Voici le fond de toute l'affaire. Un tribunal d'arbitrage vient d'obliger la ville à augmenter de 60 cents par jour, par homme, les salaires des pompiers et des policiers, avec rétroactivité au 1er janvier dernier. La ville a déjà adopté son budget de 1944-45, budget qui entrera en vigueur le 1er mai qui vient, pour les 12 mois à suivre. Pour les 16 mois, l'augmentation exige la somme d'environ $19.000. Il en faudra autant pour pourvoir à des augmentations réclamées par d'autres employés municipaux, qui y ont autant droit que les pompiers et les policiers, lesquels ont été augmentés de 75 cents par jour en 1941, en vertu aussi de la décision d'un tribunal d'arbitrage.

Le budget de 1944-45 ne comporte aucun surplus, les revenus égalant les dépenses. Le conseil ne peut le mettre en vigueur le 1er mai sans le rééquilibrer, sans le modifier de façon à pourvoir aux dépenses nécessitées par l'augmentation de salaires décrétée ou imposée.

Le maire a donné ces explications et d'autres qui suivent. Nous ne saurions, dit-il, comme il a été suggéré, congédier tous les employés en cause et les réengager à nos propres conditions, car ce serait prendre un moyen de contourner la décision des arbitres, et cela est prohibé par la loi. Avec leurs nouveaux salaires, les pompiers et les policiers de Hull seront mieux payés que ceux de Sherbrooke, dont le budget est cependant plus du double de celui de la ville de Hull.

Il a aussi été suggéré, poursuit le maire, de réinviter la Police montée à venir faire la police à Hull, à la place de la nôtre, dans un but d'économie. Nous dépensons $60.000 pour notre police locale, de 26 hommes, et la Police montée nous donnerait 32 hommes, avec tout l'équipement voulu, et nous ne payerions que $1000 par homme, soit $32.000, le gouvernement fédéral payant l'excédent de la dépense. Un comité des échevins Perras et Meilleur a été nommé pour entrevoir à ce sujet le commissaire Woods, de la Gendarmerie fédérale. Nous pouvons entendre leur rapport.

Unanimité requise

Il faut dire ici que, lundi soir, après la séance régulière, le conseil a siégé jusqu'après une heure du matin, privément ou à huis clos, pour étudier cette affaire de budget en rapport avec l'augmentation des salaires. C'est alors que la suggestion de redemander la police montée est revenue et que le comité mentionné a été formé.

En tout cas, M. Perras a relaté hier soir que dès mardi il est allé chez le commissaire Woods avec M. Meilleur, pour savoir si la police montée serait prête à venir dans Hull, bien qu'une proposition du genre ait été écartée en 1942. M. Woods a répondu qu'il en parlerait au "ministre". A 4 heures, hier, M. Perras a reçu de M. Woods une belle lettre tout en anglais où il était dit que le "ministre" consent à ce que la police montée vienne faire la police à Hull, à la condition que le conseil le demande officiellement et unanimement. M. Perras insiste beaucoup sur l'unanimité, condition apparemment sine qua non. On ne veut pas, dit-il, que la police montée, si elle vient à Hull, serve de "Football" politique ou électoral, les élections municipales n'étant plus maintenant si loin.

M. Meilleur confirme le rapport de M. Perras

Le maire Brunet dit alors: cette affaire de police montée n'est plus mon projet. Celui-ci a été battu en 1942, et j'ai alors promis de ne plus le ramener. Les échevins peuvent évidemment se prononcer librement sur le sujet. Moi-même, si j'étais forcé de voter, je ne pourrais pas logiquement voter contre, car ce serait contredire mon opinion, mais tel que dit, je me suis engagé à ne pas m'en occuper moi-même.

L'échevin Perras se plaint alors que ce qui s'est passé à huis clos lundi soir a de suite transpiré dans le public. Le lendemain, toute la grand'rue le savait, dit-il. "J'ai reçu un téléphone d'un homme politique important qui disait que ça ne devait pas passer", cette chose-là.

J'en ai reçu quatre téléphones, de répliquer le maire. Alors siégeons donc ouvertement, publiquement, puisque le huis clos n'est pas étanche, et du reste qu'avons-nous à cacher?

M. Décosse se plaint également d'indiscrétions commises.

Autre alternative

Le maire dit alors qu'il y a une autre alternative: augmenter le taux de la taxe foncière. Le taux est déjà de $1.80, et il faudrait le porter à $2, soit le maximum permis par la charte, afin d'avoir l'argent requis pour les augmentations décrétées et à prévoir. D'autant plus que, cette année, il y a un déficit de quelque $15.000. Ce relèvement de taux pourra ne durer qu'un an ou deux, car la réévaluation en cours devra jouer en notre faveur, c'est-à-dire dans le sens d'un accroissement notable de l'évaluation totale impossable. Il y a des gens à Hull, déclare le maire, qui ne payent pas le dixième des taxes qu'ils devraient payer.

L'échevin St-Jean se demande s'il ne serait pas à propos de fusionner les services de la police et des incendies en un seul, comme cela existe dans certaines villes, et réaliser ainsi les économies. D'autant plus que nous avons maintenant des pompiers volontaires en plus des réguliers.

Le maire répond que la loi de l'arbitrage adoptée par Québec prévoit qu'on ne doit prendre aucun moyen détourné de ne pas se conformer à la décision des arbitres, de sorte que des congédiements ou réductions de personnel sont interdits. Et cela pour une période de 12 mois.

M. Morin fait la réflexion que, étant donné ce côté de la loi, on ne devrait pas même être capable de faire "passer" la police montée.

M. Décosse dit qu'il devrait y avoir moyen de trouver l'argent nécessaire en faisant des réorganisations dans les services, en faisant disparaître ou en abolissant des "titres" inutiles. Plus d'un échevin se dit disposé à tâcher de renvoyer quelques hommes des services dont ils ont la direction. Le maire: oui, on dit cela, et toujours, en fin de compte, on garde celui-ci et celui-là, ou bien ça revient dans les rangs au cours des six mois qui suivent le congédiement. Pour réorganiser, il faut vraiment le vouloir.

Le maire répète alors qu'on ne peut pas, pour les 12 mois à venir, toucher aux policiers et aux pompiers, et il ajoute que vu le déficit notable du fonds d'amortissement de la dette municipale, la Commission municipale de Québec peut du jour au lendemain prendre le contrôle de l'administration à Hull. Il ajoute que les citoyens seront surpris si la taxe augmente, mais qu'ils ont fort sympathisé avec les pompiers et policiers, lors de l'arbitrage, les encourageant, et on n'a pas pu avoir des gens pour venir attester devant les arbitres que si les pompiers et policiers étaient augmentés ils se trouveraient à gagner plus que plusieurs de ceux qui les payent, soit les contribuables.

L'échevin Rose: la loi de l'arbitrage, avec sa sanction obligatoire pour les villes, est la chose du gouvernement provincial. Demandons au gouvernement de nous venir en aide.

Le maire dit que dans plus d'un cas la province elle-même paye insuffisamment ses employés et M. Morin fait la remarque que cette démarche ne peut se faire avec succès d'ici le 1er mai, date où il faut que le conseil ait pris ses responsabilités et porté sa décision. Le temps fait donc défaut.

Taxe de vente

Le maire mentionne qu'il y a la taxe de vente municipale de 2%, qui donnerait quelque chose comme $100.000 par année peut-être. Il cite aussi combien est peu considérable le nombre des contribuables municipaux à Hull, ville de 26.000 âmes. Il y a 3.365 contribuables, contre 11.373 à Sherbrooke, où la population est de 40.000. Sherbrooke a aussi la municipalisation de l'électricité, qui lui donne des revenus considérables.

Il y a bien des moyens d'arriver à avoir plus de revenus à Hull, d'ajouter le maire, mais il faudrait pour cela qu'on abandonne pour de bon la "petite politique". Nous pourrions par exemple recourir à un gérant municipal, qui, par une vigilance attentive et constante, pourrait faire économiser beaucoup. Il faut une tête à l'administration d'une ville, et ce ne sont ni le maire ni les échevins qui peuvent y voir de près à tout instant.

M. Maurice demande si c'est une taxe spéciale qui pourrait être imposée. Le maire: une taxe spéciale est pour une chose spécifique, pour un service nouveau. En augmentant les policiers et pompiers, nous n'ajoutons rien à ce que nous avons déjà en fait de service. Il faudrait directement relever le taux de la taxe générale, quitte à le baisser plus tard, si possible, au bout d'un an par exemple.

M. Perras dit que, dans le service dont il a la direction, il sacrifierait deux employés au besoin.

Le maire: Il ne faut tout de même pas diminuer les services nécessaires. Il faut penser aux citoyens, ne pas chercher à reculer.

M. Duguay veut que la décision se prenne immédiatement, le soir même, au lieu d'ajourner comme il en est question. Ça traîne depuis assez longtemps, dit-il. Augmentons la taxe ou demandons la police montée.

Il fait alors sa proposition, avec le concours de M. Meilleur, mais l'amendement la laisse en suspens jusqu'à demain soir.

x x x

L'impression reste de ce qui s'est passé que, demain soir, la Police montée ne "passera pas", étant donné surtout le fait que la requête doit être absolument unanime de la part du conseil, s'il faut s'en rapporter à la lettre de M. Woods et à l'insistance de M. Perras sur ce point. Il est sûr qu'il y aura au moins "UN" échevin à s'opposer, ou bien ce serait la surprise des surprises.

Il resterait alors à augmenter la taxe, chose à laquelle les contribuables peuvent s'attendre depuis longtemps, étant donné la paucité des revenus de la ville et les charges additionnelles que la guerre et les lois des gouvernements supérieurs viennent sans cesse mettre sur les épaules des administrations municipales.

H. L.

Voir nouvelles de Hull, page 11

QUARANTE-HEURES
Saints Martyrs Canadiens, 20, 21, 22 avril.

FETE DU JOUR
S. Anselme, évêque et docteur.

Le Droit

VENDREDI 21 AVRIL 1944
112e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.05	6.53
Lune	4.57	5.25

Quatre — HULL, JEUDI 20 AVRIL 1944 — Température — BEAU

A propos de la "Police montée"

Le conseil municipal de Hull aura à décider demain soir s'il invitera officiellement la "Police montée" ou gendarmerie royale du Canada à venir prendre la place de notre police municipale.

On sait l'attitude de notre journal en l'espèce. Il en fait une question de principe: pour aucune considération la ville de Hull ne devrait abandonner sa vieille police pour prendre une police extérieure qui ne dépendrait plus d'elle. Il y aurait un contrat, certes, mais on sait la façon dont sont interprétés et traités parfois les contrats. Les Canadiens français sont payés pour le savoir, même sous le régime de la Confédération.

Aucune ville du Québec n'a ni ne cherche à avoir la Police montée au lieu de la sienne, et la ville d'Ottawa elle-même, bien qu'elle soit en majorité anglo-saxonne, qu'elle soit la capitale du pays et le siège même de la Gendarmerie royale, conserve sa police municipale et ne songe pas à la remplacer par l'autre. Elle se plaint cependant que le gouvernement fédéral ne la dédommage pas suffisamment pour les services qu'elle lui rend, mais elle ne voudrait pas trouver de compensation en troquant sa police.

On parle aussi de nos droits qui seraient respectés, y compris ceux de notre langue. Or, c'est en anglais que le commissaire de la police fédérale annonce que celle-ci serait prête à venir à Hull. Il ignore apparemment que le bilinguisme est officiel dans le pays et que Hull est ville française dans une proportion de 95 pour cent de sa population. Il l'ignore, ou n'en tient pas compte. Il est le chef suprême de la police qu'il enverrait à Hull.

La Police montée a toute sa valeur et tout son mérite. Mais nous voulons qu'elle reste dans son domaine. Et c'est étonnant que ce soit une ville française, un conseil municipal entièrement canadien-français qui court après elle. Hull, en acceptant la police montée, ne se ferait pas honneur, non plus qu'à la province à laquelle elle appartient. Elle avouerait son impuissance à garder sa police, son infériorité administrative, alors qu'elle est capable, si elle le veut, de faire les sacrifices nécessaires pour garder son autonomie et sa souveraineté municipale. La police, dans une ville, est le service essentiel, celui sur lequel repose tout l'ordre moral et matériel, et il est inadmissible qu'on veuille la faire faire par d'autres, alors qu'on peut la faire soi-même.

Et puis, constitutionnellement parlant, le conseil aurait-il le droit de troquer ainsi notre police? La province elle-même, par son procureur général, l'aurait-il, ce droit? Même le gouvernement fédéral agirait-il selon la lettre ou l'esprit de la constitution en acceptant de venir nous policer? Ce sont là des questions demandant de répondre négativement.

Il y a certainement quelque chose d'inquiétant et de dangereux dans ce projet de substitution. La Police montée s'en viendrait ici, à Hull, bien équipée, et à très bon marché pour la ville. C'est le gouvernement fédéral qui assumerait l'excédent des frais, plutôt considérables.

On ne peut s'empêcher de songer qu'il s'agirait là d'un cadeau de Grec, d'un cheval de Troyes entré dans nos murs, à la valeur des menées d'accaparement et de centralisation du pouvoir fédéral. Celui-ci ne serait que trop fier d'avoir pénétré pour de bon dans une ville québecoise, à la propre demande de cette dernière, d'avoir entamé l'autonomie municipale dans Québec.

Si le gouvernement fédéral est en veine de générosité à notre égard, il n'a qu'à y aller directement, sincèrement, sans ce vilain marché projeté, d'autant plus que les difficultés financières dans lesquelles se débat présentement le conseil municipal de Hull, par rapport aux salaires de ses pompiers, policiers et autres employés, sont imputables au fait de la guerre, dont le gouvernement du pays est le seul responsable.

Quant au gouvernement de Québec, ou à son procureur général, nous espérons qu'il refuserait d'autoriser le changement de notre police, quoiqu'il n'y faille pas trop compter, à cause de sa complaisance fréquente aux désirs et aux volontés d'Ottawa. Lui aussi est coupable de la situation qui existe à Hull, parce que trop souvent il enlève aux municipalités ce qui devrait leur rester ou leur impose des fardeaux qui ne devraient pas retomber sur elles. Il ne leur accorde en retour, trop souvent, que des miettes ou à peu près.

Ces quelques réflexions, écrites à la course, peuvent contribuer à éclairer l'opinion publique de chez nous et à déterminer nos administrateurs municipaux à rejeter une seconde et dernière fois une proposition qui ressemble à un bloc enfariné.

Qu'ils trouvent courageusement et crânement ailleurs la solution au problème qui se pose.

Henri LESSARD.

Les cercles Pie XI et La Salle dans un débat



M. YVON DEZIEL

Sous le distingué patronage de l'honorable Alphonse Fournier, ministre fédéral des Travaux Publics, et sous la présidence d'honneur du Révérend Frère Quintillien, E.C. directeur de l'Académie de La Salle, ura lieu un débat public sur *"MUSIQUE: JAZZ ou CLASSIQUE"*, à l'Académie de La Salle, Ottawa, le dimanche 23 avril, à 8 hres 30, p.m.

Ce débat mettra en lice MM. Gérard Gauthier et Jean-Yves Bernier, du Cercle Pie XI, de Hull *("JAZZ")*, et MM. Marcel Paré et Jean Lamoureux, du Cercle La Salle d'Ottawa *("CLASSIQUE")*.

Les membres du jury seront Me Félix Desrochers, bibliothécaire général du Parlement, M. Yvon Barrette, pianiste, et M. Maurice Blackburn, compositeur.

L'artiste invité sera M. Yvon Déziel, pianiste; et M. Germain Pilon présentera les orateurs.

Les Cercles Pie XI et La Salle invitent cordialement la population canadienne-française de Hull et d'Ottawa à assister à ce débat.

L'entrée est libre.

La bibliothèque de Hull recevra sa charte sous peu

La requête a été signée et sera immédiatement envoyée à Québec. — Beau geste de généreuse collaboration de M. le notaire H. Desrosiers.

La bibliothèque de Hull aura bientôt sa charte provinciale. Une demande officielle sera faite en ce sens ces jours prochains à Québec.

A sa réunion de mardi à l'hôtel de ville, le comité d'organisation a reçu la visite de M. le notaire Henri Desrosiers qui a fait approuver la requête qu'il avait préparée.

Les requérants sont Me François Chevalier, M. Eugène Fréchette, Me François Caron et MM. Edgar Boutet, J. T. Purcell, R. Lamontagne et Nap. Roy.

Un comité constitué de M. le notaire Henri Desrosiers, de Me François Caron et Me François Chevalier ainsi que du secrétaire M. Edgar Boutet a été chargé de préparer les règlements.

Du moment qu'il sera légalement constitué par charte provinciale, le comité élira les directeurs de la bibliothèque.

Un appel sera ensuite lancé au public pour obtenir des livres et des dons. Déjà un bon nombre de citoyens ont promis leur généreux concours pour assurer le succès de ce projet qui a reçu l'adhésion de nos autorités et de tous nos groupements.

Le Bon Cinéma Français
Ste Bernadette, Hull,
présente
JACQUES et JACOTTE
Vendredi, le 21 avril
à 8 h. 30 p.m.
pour adultes
Samedi matin à 9 h. 30
pour enfants

Le comité se réunira de nouveau le 9 mai et espère d'ici là avoir reçu des nouvelles définitives au sujet de sa charte.

Un vote de sincère remerciement a été adopté à l'adresse de M. Henri Desrosiers qui a préparé la requête et qui, en plus, a contribué généreusement tous les déboursés nécessaires pour obtenir la charte.

Ce beau geste de coopération fut grandement apprécié par le comité qui espère que l'exemple donné par M. Desrosiers sera suivi par plusieurs autres amis de la bibliothèque de Hull.

A. L. RAYMOND
Angle Champlain et St-Laurent, Hull — Tél.: 2-3521

Pour la santé familiale et pour le SURPLUS d'énergie requis en temps de guerre — préparez vos menus de façon qu'ils comportent les sept principaux éléments que recommande le programme de nutrition national du gouvernement! Vous les trouverez tous bien représentés sur nos tablettes et comptoirs tous les jours. — Toujours de la haute qualité à bas prix.



Asperges fraiches paquet de 1 liv. 25c
Céleri le paquet 10c
Concombres 19c
Betteraves botte de 1 livre 5c
Choux la livre 6c
Fèves vertes la livre 23c
Grapefruit 96 4 pour 25c
Carottes lavées 7 livres pour 19c
Citrons 360 la douzaine 27c

Patates No 1. Sac de 50 livres $1.29
Carottes botte de 1 livre 2 pour 15c

EPICERIE

FARINE QUAKER, sac de 7 livres 15c
CAFE Colony Club jarre de 1 livre 39c
PREM 31c
JUS de tomates de choix, 20 oz. 9c
CACAO à déjeuner Silver Seal, boite de ½ livre 5c
FROMAGE d'OKA, meule de 1 livre 44c
CITROUILLE de choix, boite 2½ 12½

BOUCHERIE

Rôti de boeuf (Paleron) Extra spécial La livre 25c

Veau nourri au lait
Délicieux — Tendre — Appétissant.
En vente à de véritables prix d'aubaines
FESSE La livre 25c
TRANCHES (chops) La livre 25c

Devant d'agneau du printemps Extra spécial. La livre 15c
BACON A DEJEUNER, sans couenne, aubaine, liv. 42c
BACON "WINDSOR". En vente, la livre 55c
POULETS DE CHOIX. En vente, la livre, 39c
POULES. Extra spécial. La livre 32c

Steak de Boeuf "SIRLOIN" — "T-BONE" "O CUBE" Extra spécial La livre 38c
BOEUF à bouillir Poitrine Bas Prix sensationnel La livre 10c





PATATES
Québec no 1 sac de 50 livres 1.49
Nouveau-Brunswick classe A, 75 liv. 2.23

BEURRE
Crèmerie 1ère qualité 37c

BLE SOUFFLE NEWPORT
Avec tasse ou soucoupe. Sac de 13 pintes 35c
CAFE Chase-Sanborn. La livre 45c
SPAGHETTI-MACARONI CATELLI. Paq. 1 livre 9c

EAU JAVELLE Orientale. 3 bouteilles 28c
FARINE FIVE ROSES Sac de 7 livres, 24c
GRUAU ROBIN HOOD Grosse boite 19c
GELEE AUS POMMES Carton de 28 onces, 21c
GRAISSE PURE MAPLE LEAF Livre 13c

LAMPES MAZDA 60 W 15c

SPECIAL de KELLOGG: 1 All Wheat, 1 Corn Flakes, 1 Bran Flakes, 25c
SAVON en feuilles Thrift, la boite, 37c
SAVON de toilette, 5 barres avec peigne 25c
SEL DE TABLE Boite 1½ 5c
POLI à CHAUSSURES ELEGANT, bte. 9c

MARMELADE 3 Fruits, 24 onces 30c
RAISINS de Californie, Livre 16½c
CITROUILLES, Boite 28 onces 12½c
JUS DE TOMATES, 20 onces 10c
POMMES EVAPOREES, Liv. 19c
COCOA FRY'S Boite 8 onc. 19c, Boite 16 onc. 31c
FROMAGE Canadien, doux, la livre 31c
FROMAGE KRAFT la livre 39c

JAMBONS
EPAULE FUMEE Pic-Nic Maple Leaf Livre 30c

VIANDE FRAICHES
BOEUF Bas de Côte "Commercial", Lv. 15c
SAUCISSE Lemieux, Liv. 20c
ROTI DE LARD, Epaule sans peau. Lv. 29c
CHOP DE VEAU, Lv. 29c. Boudin, Lv. 17c
LARD SALE, Bas de Côte, Lv. 25c

Tomates DE CHOIX Liv. 19c
SALADE Iceberg "60", pied 12c
CELERI, Krispy, 12½ 17c
CAROTTES, BETTERAVES, liv. 6c
PAMPLEMOUSSES "96", 4 pour 29c
Oranges Sunkist 252 doz. 37c

EPICERIE LICENCIEE — VIANDE FRAICHE
Lemieux - Dompierre
104, RUE DU PONT, HULL. TEL. 2-3758
SEMAINE DU 21 AVRIL

Première fois en français
"Le Grand Mensonge"
avec Betty Davis, George Brent, Mary Astor
Théâtre Cartier
Mercredi à samedi
26-27-28 et 29 avril.



Autant que les premières fleurs, les premiers légumes du printemps font la joie de la famille

Les premières fleurs qui apparaissent après les longs mois d'hiver sont souvent appelées "beautés printanières", quoiqu'elles soient selon la région du pays, des anémones, des violettes, ou tout simplement des crocus.

Pour la ménagère qui accueille avec plaisir les légumes du printemps à cause de leur fraîcheur et de la variété qu'ils apportent aux menus, le nom de beautés printanières peut s'appliquer aux asperges tendres, aux petites feuilles de laitue, aux radis croustillants et même aux bâtons rosés de rhubarbe.

La salade aux légumes crus est populaire toute l'année. Préparée avec de la laitue nouvelle, des radis, des oignons verts, du cresson, quelques feuilles de pissenlit qui ajouteront une saveur piquante, des bouts tendres d'asperges crues, une telle salade résume tout simplement le printemps. Servez-la avec la plus simple des sauces françaises ou simplement avec un peu de vinaigre sucré et épicé des cornichons.

La rhubarbe crue constitue une addition originale à la salade printanière. Choisissez des bâtons tendres et rosés, tranchez-les bien minces et utilisez-en un peu dans la salade.

La Section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, nous offre aujourd'hui des suggestions pour apprêter les asperges, cet aristocratique légume. Celles-ci doivent avoir des pointes compactes, fermées, des tiges cassantes, vertes jusqu'à l'extrémité. Si les pointes sont ouvertes et les tiges ligneuses, la saveur en sera pauvre et elles seront dures.

Utilisez les asperges bien fraîches, comme tous les autres légumes d'ailleurs. Lavez-les et égouttez-les avec soin en évitant de briser les pointes.

ASPERGES AU GRATIN

4 tasses d'asperges coupées en bouts d'un pouce
2 tasses d'eau bouillante
2 oeufs cuits dur
3 c. à tb. de graisse de bacon
3 c. à tb. de farine
1 tasse de lait
½ c. à thé de sel
poivre
½ tasse de chapelure.

Couper les asperges en longueur d'un pouce. Séparer les pointes des tiges et faire bouillir celles-ci pendant 10 minutes. Ajouter les pointes et laisser bouillir encore 5 minutes. Enlever, égoutter et conserver le liquide. Trancher les oeufs refroidis. Faire fondre le gras dans une poêle, incorporer d'abord la farine, puis l'eau de cuisson des asperges le lait, le sel et le poivre et faire une sauce. Dans un plat graissé allant au four disposer en rangs alternatifs les asperges, les tranches d'oeufs, la sauce et la chapelure. Cuire à four modéré (350° F) pendant 20 minutes. Servira six personnes.

ROULEAUX AUX ASPERGES

36 asperges
12 tranches de pain minces
Beurre

Attacher les asperges en paquets et faire cuire debout, dans un peu d'eau bouillante, salée, pendant environ 10 à 15 minutes. Egoutter. Beurrer le pain; placer trois asperges sur chaque tranche de pain et rouler. Disposer les rouleaux l'un à côté de l'autre sur une tôle et faire rôtir à four modéré (375 degrés) jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Servir chauds avec une sauce aux fromage. Donne six portions.

SAUCE AU FROMAGE

3 c. à table de gras doux
3 c. à table de farine
1½ tasse de lait
¾ de c. à thé de sel
½ c. à thé de moutarde sèche
¾ de tasse de fromage râpé

Faire fondre le gras, incorporer la farine et ajouter graduellement le lait. Cuire directement sur le feu, en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Mêler sel, poivre, moutarde et fromage râpé, ajouter à la sauce et faire cuire au bain-marie jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

CHOUX AUX POMMES DE TERRE ET AUX ASPERGES

1 tasse d'asperges cuites, coupées par bouts
2 tasses de pommes de terre chaudes, en purée
1 c. à thé de sel
1 oeuf
¼ de tasse de chapelure
3 c. à table de beurre

Mêler les asperges, les pommes de terre, le sel et l'oeuf bien battu. Laisser tomber par cuillerées sur une tôle graissée. Badigeonner la surface avec du beurre fondu et saupoudrer légèrement avec la chapelure. Faire dorer dans un four chaud (400 degrés). Donne six portions.

Ne faites pas

Ne frappez pas la balayeuse contre les meubles.

Ne la laissez pas au-dessus d'un registre à air chaud.

Vos plans pour la mise en conserve

Vous pouvez penser dès maintenant à la mise en conserve, car mise en conserve et jardinage vont de pair. Notez les méthodes employées avec le plus de succès l'année dernière, ainsi que les aliments en faveur dans la famille. Il y a toujours des préférences et si tous ont trouvé les tomates délicieuses, pourquoi n'en plantez-vous pas une douzaine de plants de plus, cette année.

L'exception fait la règle

Dans les cuisines à la page, les poudings au lait se mettent dans la glacière quand ils sont encore chauds. C'est le dernier cri dans l'art culinaire! Laissez-les découverts jusqu'à ce qu'ils soient légèrement refroidis. C'est aussi un excellent moyen d'empêcher une peau épaisse de se former sur le pouding.

Petites économies

Les asperges

Les asperges sont arrivées sur le marché. Choisissez-les avec soin, tendres et fraîches. Plus les tiges sont ligneuses, moins elles sont tendres. Lavez les asperges soigneusement; sous les écailles se trouvent souvent des grains de sable. Faites-les cuire attachées en paquets et debout, les pointes en haut. Rappelez-vous que les grosses tiges exigent une plus longue cuisson que les pointes délicates.

Balayage

Attendez-vous la fin de la guerre pour vous procurer une balayeuse électrique? . . . Alors, faites en sorte que votre balayeuse mécanique vous donne le meilleur service possible. Quelle soit vieille ou neuve, elle fera bien son ouvrage si elle est entretenue avec soin.

Faites ceci

Poussez-la avec des mouvements égaux, sans donner des coups et sans trop presser.

Vider le compartiment pour la poussière après chaque usage.

Nettoyer souvent la brosse afin d'empêcher les poils de s'emmêler. Coupez les fils et les cheveux autour de l'essieu et peignez la brosse.

Remplacez-la quand les poils sont usés.

Huilez la balayeuse au moins une fois par mois, en suivant les directions données par le manufacturier.

Costume ravissant



Un charmant modèle pour la fillette, avec coquette jupe à bretelles et un gilet dit "butcher boy", agrémenté de jolis appliqués.

Un costume des plus seyants.

Le no 3736 dans la taille 4 exige 2⅜ vgs d'un tissu de 35 pcs pour la jupe et le gilet. L'appliqué est compris dans le patron.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Carnet mondain

Le juge et Mme G. W. McPhee ont reçu dans l'intimité, tard hier après-midi, avant leur départ pour leur demeure à Moose Jaw, après avoir passé quelques mois dans la capitale.

* * *

Le sénateur et Mme Wishart Robertson, qui ont passé les vacances de Pâques à leur demeure à Halifax, sont revenus à Ottawa.

* * *

Mme Arthur Mansfield est revenue d'un voyage de trois semaines à New-York.

* * *

Mme N. L. Burnette est revenue de Montréal où elle fut l'invitée de Mme Cyril Stone.

* * *

Mme E. G. Law qui a passé quelque temps à Sainte-Marguerite, Qué., est revenue dans la capitale.

* * *

Mme F. K. Clayton, de Vancouver, est l'invitée de Mlle Constance Troy.

* * *

Mlle Isabel Kirby, qui a passé les vacances de Pâques chez sa mère, Mme Richard Whitney, est retournée au Trinity College, Port-Hope.

FIANÇAILLES

M. et Mme Cyrille Guindon, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Rita, à M. Réal Robert, fils de M. et Mme Zéphirin Robert, d'Hurdman's Bridge, Ont.

* * *

MARIAGE

LONDRES, le 19 (P.C.-Reuter)—Le mariage de lady Bridget Elliott, fille du comte et de la comtesse de Minto, au major James A. Clark, de l'aviation américaine, fils aîné de M. et Mme James A. Clark, de Westburn, N.-Y. La mère de la mariée est Marian Cook, de Montréal, qui épousa le comte de Minto qui était aide-de-camp du gouverneur général à Ottawa.

Trois énigmes

Cinq voyelles, une consonne,
En français, composent mon nom;
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.
(Oiseau)

Devine-moi, car j'en suis digne:
Je me cache lorsque je sers;
C'est presque toujours dans les vers
Que l'on me trouve à chaque ligne
(Hameçon)

Je suis, ami lecteur, tout au bout de ta main;
Je commence la nuit, et je finis demain.
(La lettre N)

Le patron du restaurant surprend un de ses employés en train de boire une bouteille de vin.

— Il y a assez longtemps que vous buvez mon vin; je vous flanque à la porte.

— Ah! monsieur, moi qui me jetterais à l'eau pour vous!

— Ça m'est bien égal; je ne me noie jamais et vous buvez toujours mon vin!

Olive et Marius viennent de jouer aux cartes et c'est Marius qui a gagné.

Alors Olive, pour cacher son dépit, dit à Marius:

— Marius, je t'ai volé au moins cinq cents points.

— Eh. bien! répond Marius, si je n'avais pas triché, j'aurais perdu!



POUR AVOIR DU
Café
PLUS SAVOUREUX
ajoutez une pincée de Sel de table Windsor avant de faire bouillir.
SEL CIL WINDSOR



Ils projettent un nouveau foyer... un foyer heureux en santé, où ils débuteront en consommant des

Pan-Dandy

Pains Vitamine B
BLANCS BRUNS
BLE FENDU ET JUMBO

Il doit y avoir plus que l'accord des caractères dans la vie des mariés. Les repas doivent être nourrissants, conformes aux règles officielles de l'alimentation au Canada, qui comportent des céréales fortifiantes et quatre ou six tranches de PAIN par jour. Lorsque les nouveaux mariés choisissent les Pains Vitamine B Pan-Dandy, ils sont assurés d'avoir des pains faits de farines APPROUVEES AU CANADA, et suivant les hauts prototypes exigés par la branche de la nutrition, ministère des pensions et de la santé nationale.

Demandez le Pan-Dandy par son nom chez les épiciers. Procurez-le-vous de nos vendeurs ou téléphonez 5-1401

Confiez-nous l'alimentation des noces chez vous ce printemps. Nous pouvons vous soulager de beaucoup d'ouvrage et d'ennuis, vous fournir les mets et tout le reste que vous désirez; la vaisselleric, l'argenterie, le linge de table, le service, ou nous préparerons et nous enverrons les rafraîchissements que vous servirez vous-même.

Nous donnons aussi toute satisfaction pour les réunions sociales du printemps, les bridges, les thés, les réceptions et les banquets.

Ecrivez ou téléphonez à Mlle Fennell, 5-1401, et discutez avec elle des menus, prix et autres détails.

Morrison-Lamothe Bakery Limited
Echo Drive

PROTECTION D'EPXERTS
à notre local
dans
nos voûtes réfrigérées



PROTEGEZ VOS FOURRURES
Signalez
8-0414
Notre messager cautionné ira chercher vos fourrures. Le plus bas prix d'emmagasinage assuré.
L. et M. JOANNIS
En face de l'église des Capucins
1023, rue Wellington ouest



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



Bébé doit bien digérer

Les troubles digestifs retardent la croissance du bébé, il faut les corriger par une nourriture légère, fortifiante et aisément assimilable.

Peptonine est un aliment complet, très digestible. Le froment de choix, stérilisé, et la Lactose qui entrent dans sa composition aident à la bonne croissance de l'enfant. En outre, Peptonine est d'une préparation facile.

Si votre marchand ne vend pas Peptonine, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

Peptonine
1590, Av de l'HOTEL-DE-VILLE
MONTREAL - CANADA

Lèvres sèches adoucies!
Soulagement immédiat
C'est pénible — disgracieux — d'avoir des lèvres sèches et rugueuses, et ce n'est pas nécessaire! Soulagez de façon rapide et sûre cette rugosité désagréable, protégez-vous contre les crevasses facilement infectées, en appliquant Lypsyl. Par son action émolliente Lypsyl pénètre vite les crevasses, protège contre impuretés et microbes, soulage immédiatement, hâte la cicatrisation naturelle. Les lèvres retrouvent vite la souplesse désirée. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement.
LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

Le Premier Choix au Canada!
LE CACAO FRY
Nourrissant et Savoureux



RENDEZ À VOTRE CHEVELURE SA COULEUR NATURELLE!
On peut se fier à KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraisemblance parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec chaque boîte. Choix de 19 teintes naturelles. Ne gâtera pas votre permanente. En vente aux comptoirs des cosmétiques ou demandez-le chez votre coiffeur. KOMOL Ltée, Montréal.
KOMOL
Pour la beauté des cheveux

HAWES'
CIRE À PLANCHER
FAVORITE AU CANADA
DURE PLUS LONGTEMPS
Meilleure Qualité
Meilleure Valeur
HUILE DE CITRON
UNE MEILLEURE QUALITÉ
Le Meilleur Poli pour vos Meubles
HAWES Lemon OIL for FURNITURE
C-54F
ASSUREZ-VOUS QUE C'EST LA MARQUE HAWES'

POURQUOI TA CHEMISE EST-ELLE PLUS BLANCHE QUE LA MIENNE?



ÉPOUSES!
Adoptez Rinso
....et chantez en travaillant
• Essayez simplement le Rinso dans une cuve ou une laveuse—et voyez la différence! Voyez comme le Rinso fait *flotter* la saleté sans dur frottage ni bouillage. Voyez comme il rend vite le linge *ultra*-blanc dans votre laveuse. Vous aussi vous voudrez chanter quand vous verrez votre linge tellement plus blanc. Rinso n'abîme pas les couleurs lavables. Epatant pour la vaisselle; inoffensif pour les mains.
UN PRODUIT LEVER
RINSO REND LE LINGE ULTRA-BLANC

VOUS NE VOUS CONTENTEREZ PLUS JAMAIS D'AUTRE CHOSE QUAND VOUS AUREZ VU LA BLANCHEUR RINSO



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. du Christ-Roi, Casselman

Le printemps! Et avec le printemps, ses fleurs! Une nature nouvelle! Et l'oncle Jean se demande "Que font mes petits enfants de la section du Christ-Roi? Ils ont bien rempli la Semaine de la Fierté nationale. Ils ont, certes, gagné un peu plus d'esprit patriotique! Et avec le printemps, c'est le renouveau dans les coeurs! Plus d'enthousiasme, plus de vie!

Alors, je regarde. Une plante attire mon attention. Et tous ensemble, je vous invite à jeter un coup d'oeil sur ce tout petit être qui nait au printemps. Où cela nous conduira-t-il? Nous verrons. Tout d'abord, cette plante nait, tout comme un bébé. Elle grandit, se développe, se reproduit et meurt. Admirons la beauté qui existe dans tout l'ensemble, les changements qui s'y opèrent! Dieu a daigné s'occuper d'un être si frêle! qui est appelé à jouer son rôle dans création! Il y a mis tout son amour. Aussi, il lui donne la nourriture qu'elle puise dans la terre par de petites racines, l'air qu'elle respire par les feuilles qui sont ni plus ni moins, les poumons.

Et, toi, petit enfant, Dieu t'a donné encore plus puisqu'il t'a donné un coeur! La plante elle n'en a pas. Et ce coeur, Il te l'a donné pour l'aimer, et pour le faire aimer aux autres. Il te l'a donné encore pour aimer toutes les choses qu'il a créées. Tu dois le voir, ce Maitre dans tes parents, tes supérieurs, et tous les êtres qui t'entourent. Tu dois le voir dans tes compagnons et compagnes à l'école. Et si Dieu a aimé la petite plante parmi mille autres qui naissent au printemps, crois-tu qu'il ne jettera pas un regard bien doux sur une âme d'enfant, une âme pure comme la tienne, une âme, qui aspire à l'Eternel, une âme qui l'aime ce Dieu puissant! Et maintenant, quand tu accompliras une bonne action, quand tu feras de l'apostolat, toi, membre d'une section juvénile, crois-tu que ce Dieu, là-haut, restera insensible, et indifférent? Non, enfant, tu seras sa joie, sa consolation, Et la récompense sera grande!

Cette plante, cette fleur, que Dieu fait croitre, c'est pour toi, enfant! C'est pour ta joie, c'est pour te montrer toi, combien il t'aime. L'aimes-tu un peu plus ce Maitre? Et surtout, membre d'une section juvénile, Il attend encore plus de toi. Noblesse oblige. Le décevras-tu?

Oncle Jean ne le croit pas. Quand nous reverrons-nous?

Section Evangéline, Coniston

Félicitations! Félicitation! bons enfants de la section Evangéline! Vous montrez par là combien la patrie et la langue française vous sont chères! Vous avez un idéal élevé, vous aspirez à de grande choses et dans vos figures joyeuses, on y lit une ardeur au travail, un amour du "beau"! Vous êtes dans la bonne voie! C'est tout dire.

Car, aujourd'hui, un mal immense mine la société". C'est que l'on ne comprend pas bien ce que l'on fait". Trop de laisser-aller, trop de négligence! Enfants, vous grandissez! Il faut comprendre ce que vous faites! Vous bâtissez votre avenir. Dans la construction d'un édifice, c'est la base qui importe. Si on fait de mauvaises fondations, qu'arrivera-t-il? L'édifice s'écroulera. Il en est ainsi pour vous. Vous puisez à l'école, des principes, des convictions qui feront toute la base de votre vie. C'est pourquoi, il ne faut pas marcher à l'aveuglette. Il vous faut viser un but, avoir un idéal! Vous semez, que récolterez-vous?

Réfléchissez et vous verrez comme il importe beaucoup de vous préparer à votre vocation future. Priez, Dieu vous inspirera. Pas de négligence, vous vous faites du mal et c'est bien vous-mêmes qui en souffrirez! N'est-ce pas votre devoir d'état que vous accomplissez? La section juvénile est là pour vous aider. Vivez-en! Vivez-en comme vous la vivez!. Que Jésus, votre petit frère doit vous aimer! Il voit si bien, qu'en respectant ainsi votre langue française, vous aimez votre patrie et votre Dieu! Grandir catholiques et patriotes! C'est noble!

La fête des mamans, qu'imaginerez-vous sur le sujet dans vos esprits patriotiques? La ferez-vous belle? Sa maman, c'est l'âme du foyer! Quand elle est partie, c'est un foyer éteint! Votre maman si bonne qui vous dorlotte, qui vous aime et qui se sacrifie pour vous, que lui direz-vous, ce jour-là? Des fleurs, lui en donnerez-vous? Faites-lui des caresses et dites-lui sincèrement "Vous savez, bonne maman, je vous aime bien gros". Comme elle sera heureuse et peut-être verrez-vous des pleurs dans ses beaux yeux!

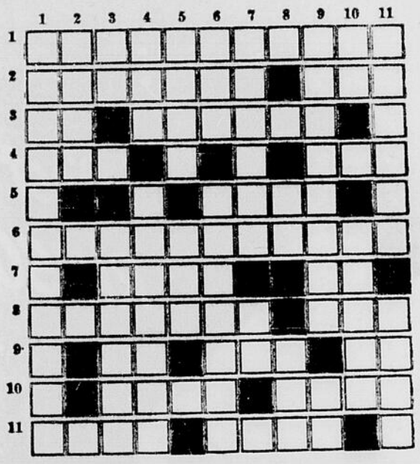
Après la Semaine de coopération

Je vous invite à vous en souvenir, à en causer dans les séances de section. Coopérer, c'est travailler ensemble. Ainsi font les soldats promis à la victoire. Si vous y ajoutez l'amour de vos frères jusqu'à vous oublier vous-mêmes, vous pratiquez la très noble vertu du Désintéressement. La vertu des grands coeurs.

La coopération durera donc toute l'année. Inspirez-vous de votre esprit de fierté et d'initiative.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Gentilhomme pauvre.
2—Etonnée — Mot arabe qui signifie source.
3—Symbole chimique du sodium — Billots de bois.
4—Enleva — Petite pièce de monnaie.
5—Vrai, en anglais.
6—Faire perdre patience.
7—Enlever — Consonnes jumelles.
8—Situé sur le côté d'une chose — Epoque.
9—Le, renversé — Mot, maxime — Terminaison.
10—Partie arrondie et saillante d'un organe quelconque — Nom de famille d'un chanteur très populaire.
11—Produit au dehors — Dernière partie du jour.

VERTICALEMENT

1—Partie de l'armure qui couvrait le genou.
2—Divertissement.
3—Symbole chimique—Gras, arrondi.
4—Bain — Marin.
5—Genre d'oiseaux échassiers — Trois fois.
6—Meuble sur lequel on se couche — Ce qu'un personnage de théâtre débite d'un trait (pl.)
7—Missive—Mesure itinéraire chinoise.
8—Adjectif numéral — Triage.
9—Pièce de l'armure qui défendait le devant de la cuisse — Métal précieux.
10—Du verbe rire — Personnes, individus.
11—Débarrasser les étoffes des noeuds — Un des Grands Lacs.

Solution du problème d'hier

P	E	N	I	T	E	N	C	I	E	R
A	N	O	N	■	Q	U	A	T	R	E
T	■	■	A	U	■	L	E	■	P	
I	N	F	A	M	I	E	■	R	A	U
B	■	A	S	E	P	■	R	A	I	D
U	■	C	■	S	O	T	■	T	R	I
L	I	T	E	■	L	A	R	I	■	A
A	■	U	N	■	L	I	■	O	S	T
I	A	M	■	S	E	N	■	N	■	I
R	■	■	T	A	N	■	U	■	R	O
E	X	P	E	C	T	A	T	I	O	N

Bonne Fête

20 avril 1944

Maisonneuve, Yvan, 9 ans, Saint-Pascal-B.
Lelièvre, Antonio, 16 ans, Kirkland-Lake.
Pilon, Jean, 12 ans, Cornwall.
Campeau, Aimé, 14 ans, Cornwall.
Viau, Joseph, 14 ans, Noremberg.
Bernier, Murielle, Blind-River.
Armstrong, Tommy, 14 ans, Estaire.
Piffard, Jeannine, Ottawa.
Tremblay, Onésime, 15 ans, Hanmer.
Chevrier, Léonard, 15 ans, Hearst.
Paquette, Denise, 9 ans, Papineauville.
Labelle, Gisèle, Ottawa.
Charrette, Normand, 16 ans, Sudbery.
Desgroseilliers, Françoise, Sturgeon-Falls.
Manning, Jacqueline, Sturgeon-Falls.
Lortie, Marthe, Sturgeon-Falls.
Alary, André, 4 ans, Breckenridge.
Morin, Germaine, Hanmer.
Lamothe, Lucile, 8 ans, Whanapitae.
Côté, Louis-Philippe, 16 ans, L'Orignal.
Comeau, Annette, Kirkland-Lake.
Tremblay, Estelle, 13 ans, Mattawa.
Ladouceur, Constance, 12 ans, Vankleek-H.

21 avril 1944

Ouimet, Lucien, 11 ans, Lachute.
Tissot, Gilles, 14 ans, Maniwaki.
Beslile, Roger, Ottawa.
Gaulin, Roland, Timmins.
Marion, Jean, 16 ans, Ottawa-Est.
Bissonnette, Roland, 12 ans, Cornwall.
Ranger, Pauline, Ottawa.
Allaire, Armand, Cornwall.
Belisle, Noëlla, 13 ans, Noëlville.
Perras, Angele, Thurso.
Perras, Denise, Thurso.
Perras, Gérard, Thurso.
Laroche, Francoise, Pembroke.
Despaties, Madeleine, Rockland.
Racine, Aurore, 14 ans, Sturgeon.
Seguin, Ovila, 14 ans, Sturgeon.
Sabourin, Yvonne, Sturgeon-Falls.
Gauthier, Léo, 11 ans, Sturgeon.
Laroque, Claire, Sturgeon.
Charlebois, Louis, 10 ans, Maniwaki.
Saint-Georges, David, 5 ans, Lavigne.
Tessier, Jacques, 16 ans, L'Orignal.
Leroux, Lina, 11 ans, Montebello.
Charette, Hélène, 3 ans, Pte-Gatineau.
Dignard, Thérese, Moose-Creek.
Morel, Thérese, 14 ans, Hearst.

22 avril 1944

Desgroseilliers, Régent, 13 ans, Cumberland.
Poitevin, Marie-Berthe, Cornwall.
Guindon, Marie-Thérèse, 14 ans, Vankleek.
Gervais, Roger, Ottawa.
Lamoureux, Jean-Claude-12 ans, Cornwall.
Chouinard, Claire, Ottawa.
Bertrand, Jean-Guy, Montebello.
Fortin, Marguerite, 12 ans, Aylmer.
Therrien, Irène, Pendleton.
Paulin, Marie-Ange, 15 ans, Lavigne.
Tessier, Raymond, Hammond.
Corbeil, Marcel, 13 ans, Timmins.
Forest, Claire, 15 ans, Lavigne.
Moreau, Bernadette, 13 ans, Rouyn.
Beaulne, Thérèse, 11 ans, Rockland.
Lavigne, Aurèle, 13 ans, Hammond.
Pelland, Fernand, Sturgeon-Falls.
Saint-Jean, Jeannine, 13 ans, Sturgeon-F.
L'Ecuyer, Thérèse, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Lamarre, Alberte, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Grégoire, Lucette, 10 ans, Saint-Onge.
Ouimet, Lucien, 11 ans, Lachute.
Dutrisac, Marcel, 13 ans, Rockland.
Bourbonnais, Gisèle, 14 ans, Ottawa.
Gauthier, Suzanne, 10 ans, Hawkesbury.
Desgroseillers, Régent, 14 ans, Kapuskasing.

Faits de coopération

1. Une bibliothèque à eux, et par eux.

Depuis quelque temps, on retourne, ici et là, sur tous les côtés, les grandes théories de la coopération. Les étudiants chacun dans leur milieu cherchent comment mettre en pratique ces grandes idées.

Voici ce qu'ont réalisé les élèves d'une même classe. Un d'entre eux se dit un jour qu'il serait fort utile d'avoir pour les confrères et pour lui une bibliothèque à eux, où ils pourraient puiser, dans des livres, écrits pour eux, des idées qui aideraient un peu à leur culture personnelle.

Mais le problème se pose! Où trouver ces livres? Après avoir examiné différentes solutions, inspiré par, je ne sais quel bon génie, il conçut enfin ce plan bien simple: chaque année, les élèves reçoivent comme prix plusieurs volumes fort intéressants. Chaque élève peut donc mettre aisément un ou deux de ces volumes au service de la classe.

Ceci fut fait, et aujourd'hui, ces étudiants peuvent sans dérangement, puiser dans leur bibliothèque, de bons livres intellectuels et d'intéressants romans.

Voilà donc un point d'amélioré, par la mise en action de l'idée d'un membre, avec le concours de chacun des membres. Ça c'est de la vraie "Coopération" . . . Et conséquemment c'est un succès.

"Bob"

2. Notre Union.

Je vais vous dire une petite histoire vraie. C'est rare que ça m'arrive, mais à cette fois-ci, je vous dis la vérité.

Il est dans un collège d'Ottawa, une classe d'élèves (ils s'appellent le Bloc) qui sont unis ou qui du moins font leur possible pour être unis. Et comme dit si bien le proverbe, "quand on veut, on peut", de leur bon vouloir ils tirent des fruits qui sont la réalisation de leur but: "Etre unis".

Un d'entre eux a-t-il une bonne idée, elle est suggérée à leur réunion hebdomadaire et si elle est jugée bonne et utile elle est mise en exécution, non pas seulement par celui qui l'a conçue, mais par tous ses confrères. Ça, c'est l'union.

Jamais, les récréations ne sont ennuyantes pour ces chevaliers de l'Union. Toujours il y en a un qui trouve un moyen d'occuper les autres et cela fait que la vie est belle et ils sont heureux.

Vous pensez peut-être que je vous bourre? C'est la pure vérité et ces quelques réflexions sont l'expression de mes propres sentiments puisque je fais partie de ce groupe, de cette classe-là.

"Un chevalier de l'Union"

3. Entr'aide fraternelle.

J'ai la tête grosse comme une citrouille! Un mal de tête qui me fait mal jusqu'au coeur! Nous sommes durant la semaine de la Coopération. Je pars pour la cour de récréation. Je m'appuie sur la maison regardant jouer à la balle-molle. Mais la dispute prend entre les deux équipes. On exige un autre arbitre, et malheur de malheur, voilà que le sort tombe sur moi. Malgré tout le dégoût que je ressens pour la partie à cause de mon mal et le chialage, je vais me planter en plein soleil derrière le lanceur. Pensez que mon mal fut oublier et tout le monde de bonne humeur jusqu'à la fin. J'en fus fort content, et je compris que rendre service, c'est souvent se guérir de ses propres maladies . . . Ce ne sera pas la dernière fois soyez-en assurés.

"Un jeune frère . . ."

De l'Echo de Cornwall

Remerciements

Lisez-vous "Le Droit"? L'ouvrez-vous à la page du Royaume des enfants, la page de l'Oncle Jean? — De temps à autre, vous y trouverez des extraits de l'Echo de notre école. C'est un honneur que nous apprécions et un encouragement dans nos efforts. Aussi c'est avec plaisir que nous disons à l'Oncle Jean un cordial MERCI.

Croisés

Les Croisés ont reçu chacun une petite plaque du Sacré-Coeur portant ces mots: "Je bénirai les maisons où mon image sera exposée", une des promesses du Sacré-Coeur à Ste-Marguerite-Marie. Les enfants, et les parents aussi, se feront un devoir, nous l'espérons, de placer cette image à l'entrée de leur chambre ou de leur maison. Ainsi ils attireront sur leurs familles les bénédictions du Sacré-Coeur de Jésus.

Sainte-Enfance

En janvier, l'école a fait parvenir 170 dollars à la Ste-Enfance. Voilà ce que le rév. Père Roberts écrit pour dire sa joie et remercier les élèves de leur remarquable générosité. — Nous nous proposons d'envoyer plus de 100 dollars dans quelque temps pour les missions du Basutoland, sans *compter un autre versement à la Ste-Enfance en juin.*

Sou de l'Ecole

Les enfants sont également généreux pour cette belle cause. On a actuellement recueilli plus que l'an passé à la même date. Les petits de l'école de bois se sont joints aux autres tout dernièrement et leur aide grossira le grand total. D'ailleurs les petits — ou leurs parents — se montrent aussi généreux.

Ce mot de l'Oncle Jean

La vie est belle, à l'école St-L. de Gonzague.

Parfait isolateur

Un professeur de physique demande à un candidat:

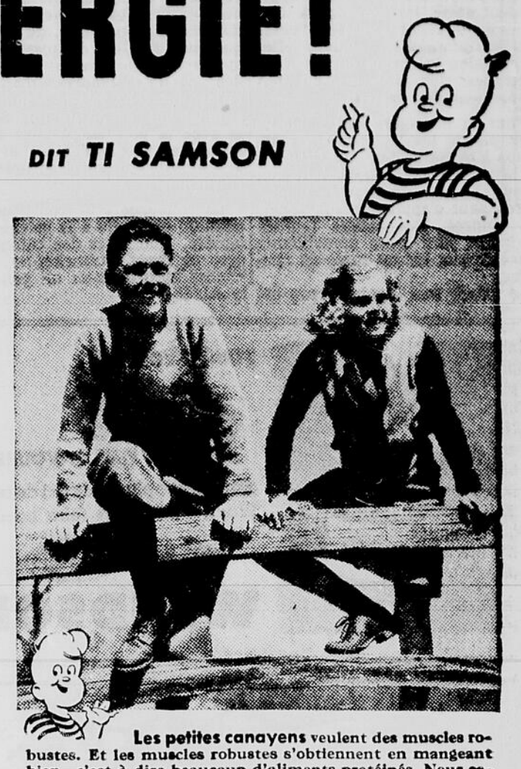
—Quel est le meilleur isolateur connu?

—La pauvreté!

"Les Gens qui Mangent du Blé ONT DE L'ÉNERGIE!"

DIT TI SAMSON

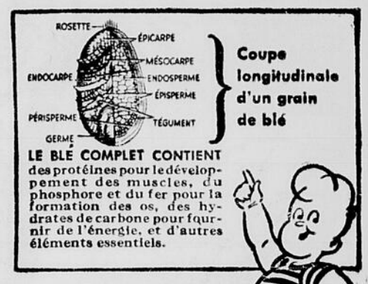




Ce jeu demande beaucoup d'énergie. Mais c'est facile d'avoir de l'énergie quand vous mangez ce qui est bon pour vous—comme le blé complet. Du blé rempli d'hydrates de carbone! Croyez m'en, le Kellogg's All-Wheat est du blé complet au goût le plus savoureux et le plus appétissant.

Les petites canayens veulent des muscles robustes. Et les muscles robustes s'obtiennent en mangeant bien—c'est-à-dire beaucoup d'aliments protéinés. Nous savons que le blé est ce qu'il y a de mieux. Heureusement pour nous, il y a beaucoup de blé au Canada. Nous pouvons tous en manger autant que nous voulons—et même plus! Et nous savons aussi que le Kellogg's All-Wheat est appétissant. Attendez d'y goûter!

Doré, satisfaisant, à saveur riche, le Kellogg's All-Wheat est sûr de plaire à toute la famille au déjeuner! C'est du blé complet canadien sous sa forme la plus délicieuse—en flocons, rôti, et prêt-à-manger! Tout le monde se régalera, quand vous servirez cette céréale appétissante au déjeuner. Achetez-en une couple de cartons chez votre épicier la prochaine fois que vous ferez des emplettes. C'est économique. Préparé par Kellogg. Fabrication canadienne.



Coupe longitudinale d'un grain de blé

LE BLÉ COMPLET CONTIENT des protéines pour le développement des muscles, du phosphore et du fer pour la formation des os, des hydrates de carbone pour fournir de l'énergie, et d'autres éléments essentiels.



Un coup d'oeil rapide à un grain de blé coupé en deux, et vous voyez ceci! Les experts en matière d'alimentation disent que c'est ce qui est à l'intérieur qui compte! Maintenant, vous savez pourquoi le blé complet est excellent pour vous aider à devenir fort.

C'est du blé complet— en flocons, rôti, prêt-à-manger!

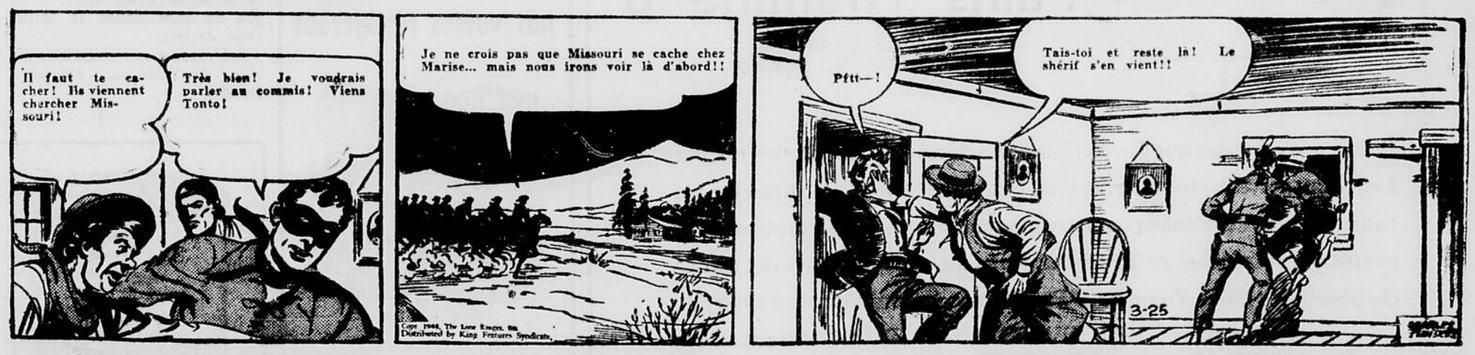
ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striev



La Chronique Scoute



PHOTOS! PHOTOS!

J'ai déjà reçu quelques photographies intéressantes. J'en attend d'autres. Les albums de photographies des groupes regorgent, au dire des chefs, de photographies dignes de premiers prix aux plus grands concours. Cependant, on en prive la chronique scoute. Nous voulons renouveler la vignette. Que chacun apporte sa photo d'activités scoutes symbolisant une vertu scoute, etc. Evitons la trop grande modestie: quelquefois elle mérite le nom de désintérêt. — J'ai trouvé un autre chien: poil blanc, museau "rose", pattes courtes. C'est déjà quelque chose! Toi, qu'apportes-tu?... surtout, pas de farces! (!)

Caribou Diligent.

JE DESIRE ETRE SCOUT

Oui, je désire être scout. Je ne connais pas beaucoup les scouts, mais ce que j'en sais c'est qu'ils font de belles actions. Je voudrais en faire, moi aussi. Je désire être scout. Mais comment peut-on devenir scout? Nous n'avons pas de scouts catholiques dans notre petite ville... Tenez, je serais prêt à quitter la maison pour entrer dans une troupe scoute d'une autre ville! Mais, c'est impossible, les scouts ne se réunissent qu'une fois la semaine, le soir, pendant au plus deux heures. Que ferais-je le reste de la semaine?...

Je voudrais tant être scout, porter l'uniforme, faire des randonnées, apprendre comment cuire moi-même mon propre repas, comment me débrouiller dans les bois. Je voudrais être scout... mais... à quoi ça sert de savoir se débrouiller dans le bois? Je ne veux pas être bûcheron. Pourtant, c'est ça que les scouts font: ils campent dans des tentes, ils mangent sur le pouce, ils chantent autour de feux-de-camps, tout comme dans les "vues", ils construisent des ponts de cordes, je l'ai bien vu dans une vieille revue de la bibliothèque paroissiale. N'empêche qu'ils doivent s'amuser follement, les scouts, à jouer au pionnier! Et puis, on dit qu'en ville, c'est justement les types qu'on voit courir les premiers pour aider dans un accident, qui savent comment on doit faire dans toutes les circonstances, et le font! Je veux être scout!

Ah! tu veux être scout? — Et pourquoi n'y aurait-il pas une troupe dans ta paroisse?... Qu'est-ce une troupe? La prochaine fois, nous en causerons. D'ici là, essaie de découvrir ce que c'est!

Caribou Diligent

DANS LES PLIS DE TON ORIFLAMME . . .

Un cavalier, à l'armure éblouissante, au casque empanaché, monté sur un grand cheval blanc, s'avance majestueusement sur une route que déjà éclairent les premiers feux d'un matin de printemps. C'est le 23 avril. Le soldat romain s'est arrêté à la croisée des routes: son oriflamme bat au vent, qui déplie et replie ses plis souples, tantôt le voile à la terre, tantôt le présente dans toute sa majesté et dans toute sa splendeur à l'univers. Et que fait ici, cette apparition?... Apparition? Est-ce bien une apparition? Et qui est-ce? Scout, toute ton âme te le crie: c'est ton patron, le grand martyr, le noble Saint Georges, le chrétien sans peur de l'antique Rome, le patron des scouts, leur exemple. Mais qu'attend ce cavalier glorifié par le martyre, couronné éternellement au ciel, nouveau garde-noble du Christ? — Il t'attend. C'est le jour de sa fête. Il t'invite à une randonnée, disons à une chevauchée, à une course spirituelle. Réunissons-nous tous, frères scouts, venons à la rencontre de notre saint patron. Si nous lui demandons ce que c'est qu'un scout, il répondra, car c'était un vrai scout, Saint Georges, il répondra: "Le scout agit!"

Caribou Diligent.

N.B. — Toute correspondance à 6, Putman.

Si vous vous levez la nuit, aidez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous contraint de vous lever la nuit, souffrez-vous de maux de dos, nervosité, jambes douloureuses, douleurs rhumatismales, brûlement, miction rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé. Ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie — Dans de tels cas Cystex apporte d'ordinaire un prompt et bienfaisant soulagement en aidant les reins à éliminer l'excès d'acides empoisonnants et de matières nocives. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. L'entente de remboursement vous assure la remise de votre argent, au retour du paquet vide, si vous n'êtes pas absolument satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Sis-tex), aujourd'hui, chez votre pharmacien.

Cystex
Aide à nettoyer les reins.



BOULEAU TOUT BLANC

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.

1 corde de bois coupé, **$14.00**
½ corde de bois coupé, **$7.25**
¼ corde de bois coupé, **$4.25**

Commandes téléphoniques promptement livrées.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK — 2-1785

Rapport de 1943 de Sullivan Mines

Au cours de l'année écoulée, Sullivan Consolidated Mines a traité 150.933 tonnes de minerai, d'une teneur moyenne de $9,85. Le revenu total s'est élevé à $1.487. 525,13. Déduction faite de tous les frais d'opération, le bénéfice réalisé s'est chiffré à $617.833,34 en regard de $762.897,31 durant l'année précédente. Les baisses, accusées dans les profits ainsi que dans le nombre de tonnes de minerai traité au moulin, sont attribuables, en majeure partie, à la pénurie d'une main-d'oeuvre expérimentée ainsi qu'aux restrictions de guerre sur les matériaux.

Le capital net d'exploitation a accusé une hausse de près de $100. 000 au cours de l'année écoulée.

La nécessité de l'éducation dans la coopération

M. Hubert Casselman, professeur de coopératisme à l'Ecole des sciences sociales et directeur-adjoint du Centre social de l'université d'Ottawa, a prononcé une conférence sur "Le rôle de l'éducation dans le mouvement coopératif" lors du congrès des commissaires des écoles séparées d'Ontario, tenu récemment à Toronto.

Après avoir parlé de la nécessité de l'éducation dans ce mouvement, car il change toute la façon de penser des gens, il en a expliqué les diverses phases: attirer l'attention, susciter l'intérêt, convaincre l'esprit, persuader la volonté, et il a développé les moyens par lesquels chaque phase se réalisera. Il a mentionné particulièrement les cercles d'études, les discussions publiques, les films et les voyages d'excursion en pays coopératif.

L'éducation coopérative, poursuivit-il, ne forme pas seulement les coopérateurs, mais galement les chefs dont a besoin le mouvement coopératif. Les chefs doivent toujours couronner toutes leurs qualités par une profonde éducation coopérative. Il en a conclu à la nécessité des écoles et des facultés de coopration dans les universités, comme l'ont déjà réalisé plusieurs nuiversités européennes et canadiennes.

Après avoir mentionné le rôle de la femme dans la coopération, puisque c'est elle qui dirige l'économie domestique, M. Casselman parla de lanécessi té de former les enfants dès leur bas âge à la coopération par un vaste programme d'éducation organisé dans le système scolaire.

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur du Centre social de l'Université, illustra la conférence par quelques films coopératifs.

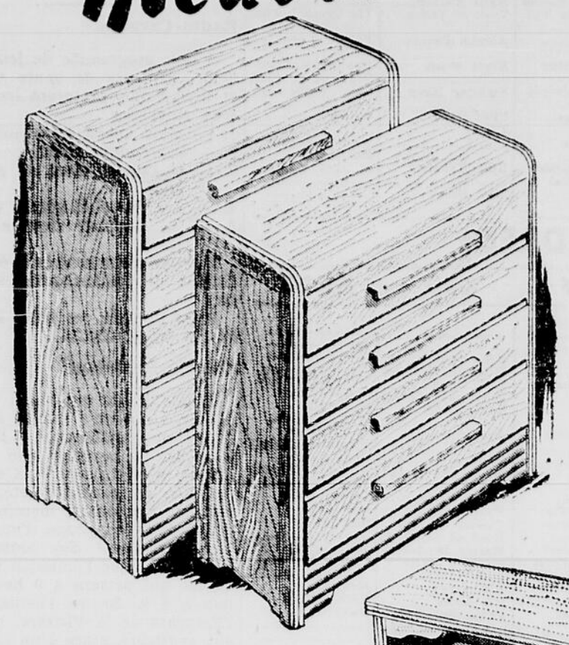
Le nombre des faillites baisse considérablement

En 1943, les faillites commerciales sont moins nombreuses qu'en toute autre année depui l'inauguration de ces statistique au dbut du siècle. Il y a des déclins progressifs d'année en année, de 1939 à 1943. Les faillite déclarées en vertu des lois de l faillite et de la liquidation s chiffrent à 314 en 1943, comparativement à 737 en 1942 et 1.392 en 1939. Le passif est de $4.486.247 en 1943, à rapprocher de $6.019. 308 en 1942 et $15.089.461 en 1939. Le grand total de l'actif est de $2.720.153 en 1943, comparativement à $4.500.195 en 1942 et $11. 186.360 en 1939.

HEURES DU MAGASIN FREIMAN: 9.30 A.M. A 6 P.M. MERCREDIS: 9.30 A.M. A 1.00 P.M.

Chez Freiman

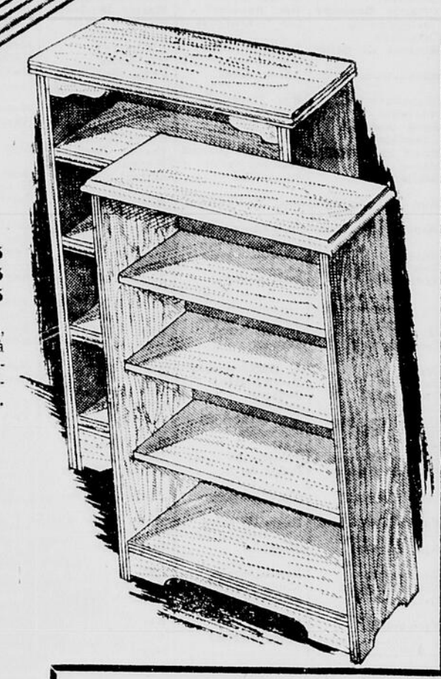
Meubles non peinturés



commodes attrayantes! modernes!

- 4 TIROIRS **11.95**
- 5 TIROIRS **14.95**

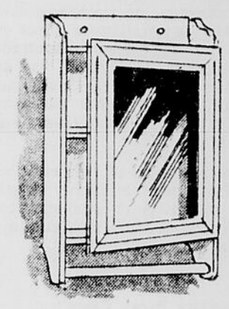
Ces tiroirs supplémentaires que vous désirez! Une commode appréciable en bois blanc canadien, de fabrication solide pour bien des usagers dans le foyer. Le populaire genre cascade, avec poignes modernes, lignes compactes, droites, assortissant parfaitement vos autres meubles. Ne manquez pas de voir cette occasion! Freiman, quatrième étage.



bibliothèques modernes, non peinturées

- grandeur 9½ x 24 x 48— 8.95
- grandeur 9½ x 30 x 48—10.75
- grandeur 9½ x 36 x 48—11.75

Un meuble pratique pour vos livres, ou les jouets! Sablées et prêtes à être peinturées de la couleur de votre préférence! Une variété de grandeurs pour assortir tout ameublement.



PHARMACIE **1.49**

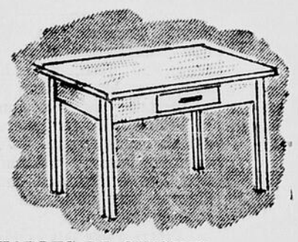
Pharmacie indispensable pour les médicaments de la famille. Pour tenir hors de la portée des enfants les médicaments dangereux. Pouvant aussi servir d'armoire à épices dans une petite cuisine. Faite de bois blanc, avec bon miroir, a une tablette à la partie supérieure à l'extérieur, deux à l'intérieur.



CHAISE HAUTE DE CUISINE

Cette commode chaise haute de cuisine vous reposera grandement, avec son dossier bas, lorsque vous repassez ou préparez vos mets. Peut aussi servir de chaise haute pour enfants. Sablé prêt à être émaillée.

- **Grandeur 24 pcs** **1.55**
- **sans dossier** **1.35**
- **tabouret pour bureau, 30 pcs** **1.55**



TABLES DE CUISINE

- **grandeur 22 x 30 — 5.75**
- **grandeur 24 x 36 — 6.95**

Une table supplémentaire dans la cuisine sera très appréciée. Pour la préparation des repas cette table de bois blanc non peinturé, avec pieds boulonnés, de fabrication solide et un tiroir, voilà qui sera bienvenu. Prête à être peinturée.



SIEGE ROMAIN **2.95**

Un attrayant banc courbé, idéal pour la table-coiffeuse ou la chambre des enfants! Fabrication robuste avec siège de fibre travaillée à la main, de bois dur non peinturé, sablé prêt pour peinturer en couleur appropriée à votre chambre! Grandeur 12 x 19".

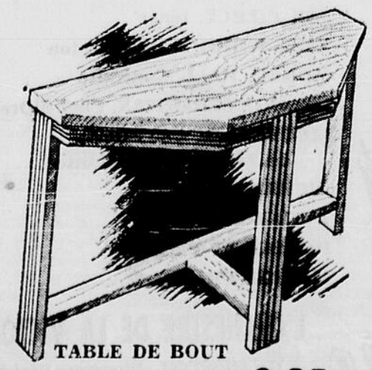


TABLE DE BOUT **3.95**

Une attrayante table de bout pour mettre prêt de votre chesterfield ou vos fauteuils. Peut servir de table à lampe ou de table de service pour les réceptions. Faite avec dessus de placué 3 appliques en bouleau. Une alléchante occasion. 24 x 12 x 24.

Freiman, quatrième étage



TABLE A RADIO **4.45**

Voyez cette table très utile! Idéale pour radio, chevet de lit, téléphone ou chambre d'enfants. Bien renforcée, en bouleau solide, sablée, prête pour teindre ou émailler. Idéale pour le foyer ou la villa. Grandeur 25 x 13 x 27 pcs.

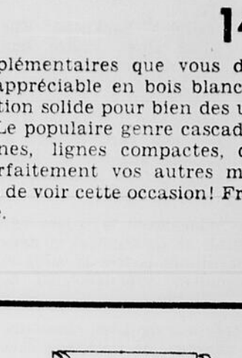


TABLE D'USAGE Spécial, **3.95**

Une table commode avec tablette pour livres. Un tiroir commode pour plume et papier ou bloc-note à téléphone. Sablée pour peinturer ou teindre. Grandeur 12 x 13 x 28.

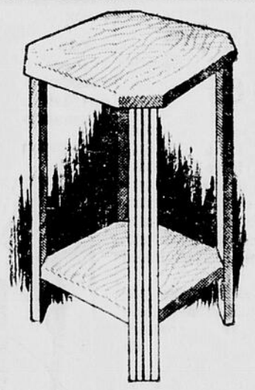


TABLE A LAMPE **3.45**

Une table commode pour chevet, près d'une chaise. Pour lampe, ou porte-fougère. Faites de plaqué de bouleau à 3 appliques, pieds cannelés de fantaisie. Non finies, prête à être peinturée ou émaillée. Grandeur 14 x 14 x 27.



COMMODE **6.95**

Commode pour servir à bien des usages dans la cuisine, la salle de bain, le vivoir, la pouponnière, ou la lessive. Sablée, prête pour peinturer ou finir. Grandeur 15 x 13 x 30.



TABLE COMBINAISON **5.95**

De peu d'encombrement! Pour petit appartement, cette table sera très appréciée. Servez-vous du dessus pour réchaud électrique, épicerie. De bois dur, prête à peinturer ou à émailler. 21 x 12½ x 27.



CHAISES DE CUISINE
Chaises à dossier carré, pour teindre ou émailler. Siège selle solide et barreaux. Une aubaine économique. **1.29**

CHAISE A DOSSIER EVENTAIL
Pour salles à manger et cuisine. Dossier éventail et siège façonné. Sablée, prête à teindre ou émailler. **1.55**

CHAISE WINDSOR à panneaux
Pour chambre à coucher ou cuisine! Barreaux tournés et en fuseaux. De bouleau solide. Bien renforcée, prête à teindre ou émailler **1.55**

Où est Jos?

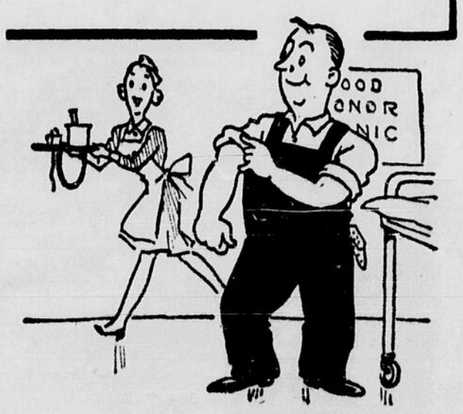


JOS DIT:

"Au Canada, on ne recherche pas beaucoup les titres. Toutefois, il en est un auquel presque tous devraient aspirer: c'est au D.S.C.R. Quand vous avez ces lettres au bout de votre nom, vous avez donné quelque chose! Vous avez rappelé un soldat à la vie; vous l'avez remis en ligne; vous l'avez rendu à sa famille, VIVANT.

"Oui, le Service Volontaire de Donneurs de Sang compte pour beaucoup dans cette guerre. Demandez aux gars sous les drapeaux. Il vous le diront. D.S.C.R. signifient Donneur de Sang de la Croix-Rouge. N'aimeriez-vous pas, vous aussi, voir ce titre ajouté à votre nom?"

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTREAL

D1

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi le 20 avril, 1944

AU REGENT

Sept hommes et deux femmes perdus en mer

"Lifeboat", avec comme vedette Tallulah Bankhead, passe sur l'écran du Regent cette semaine. La chaloupe de sauvetage de ce récit puissant, est la seule embarcation qui réussit à s'éloigner d'un cargo torpillé dans le milieu de l'Atlantique.

Quand s'ouvrent les premières scènes du film, la chaloupe n'a qu'une passagère, une splendide correspondante de journal, revêtue d'une pelisse en vison et prenant des photos de l'océanique qui sombre.

C'est Tallulah Bankhead. Elle acquiert l'un après l'autre sept compagnons de voyage: Gus le marin qui aime le jitterbug, joué par William Bendix; le commandant du sous-marin nazi coulé, Walter Slezak; une garde-malade américaine, une anglaise à demi-folle et son enfant mourant, et un opérateur de radio.

Puis commencent les pages empoignantes de six hommes et deux femmes luttant contre la mort et se dépouillant graduellement de toute civilisation.

La création du film, dans une petite chaloupe de sauvetage sans le secours des grandioses mises en scène qui suppléent d'habitude aux défiences de l'action, est un tour de force jamais tenté auparavant. Il n'en fallait pas tant, cependant au maitre réalisateur qu'est Hichcock.

Il a non seulement surmonté les difficultés, mais a même réussit à s'en servir pour atteindre cet effet dramatique incomparable qui se dégage de la production.

AU CARTIER

"The Rains Came"

Un peintre anglais, Tom Ransome, (George Brent), après avoir peint un Maharadjah (H.-B. Warner), décide de rester dans ce merveilleux pays des Indes pour y vivre en bohème. Une jeune Anglaise de la mission protestante, Fern Simon (Brenda Joyce), est follement amoureux de Ransome qui la traite en petite fille, sans plus. Brenda qui laissa une université du Sud de la Californie pour jouer ce rôle, atteint du premier coup au rang d'étoile.

Le Maharadjah meurt et son fils, le major Rama Safti (Tyrone Power), lui succède avec sa mère, la Maharané (Maria Ouspenskaya), qui joue son rôle de façon magistrale. Lorsque les pluies viennent avec un tremblement de terre et des inondations qui détruisent en partie la ville de Ranchipur, c'est elle qui redonne le courage à tous et demande au pusillanime Ransome de devenir son aide-de-camp pour combattre l'épidémie de choléra. Une semaine avant le cataclisme arrivent d'Angleterre lord Albert Esketh (Nigel Bruce) et sa jolie femme, lady Edmina Esketh (Myrna Loy) Le lord est tué dans le tremblement de terre, et lady Edmina, qui a toujours été un papuillon, décide de prendre du service à l'hôpital, parce qu'elle est amoureuse du major Rama Safti.

La Maharané ne veut pas de cette femme blanche pour son fils et décide de la renvoyer en Angleterre, mais lady Esketh meurt victime de son dévouement la veille de son départ. Le jeu de Myrna Loy est superbe.

"Under Two Flags"

C'est dans les cadres de la fameuse légion étrangère que se déroulent les scènes du film. Parce qu'il a montré une grande valeur contre les Arabes, le légionnaire Colman passe sous le commandant de bataillon McLaglen, lequel est follement épris de la délicieuse Claudette Colbert, tenancière d'un cabaret arabe et qui devient tout amoureuse de Colman, lequel repousse ses avances. Pour ce moquer d'elle, Colman embrasse Claudette, sur la place du marché.

Pendant qu'il est dans le désert Colman fait connaissance avec Rosalind Russel, qui accompagne le Haut-commissaire anglais. Il en devient fou d'amour.

Il y a ensuite une nouvelle révolte des Arabes. McClaglen reçoit un accueil très froid de Claudette, qui lui révèle son amour pour Colman. Par trois fois, celui-ci est envoyé en mission très dangereuse par McLaglen, qui compte s'en débarrasser mais, à chaque reprise, Colman revient sain et saut.

Les choses se gâtent à partir de ce moment et devant le danger et pour l'honneur de la France qu'il servent tous les deux, Colman et McLaglen se réconcilient, en face d'une mort inévitable. Heureusement les Légionnaires arrivent à leurs secours et les délivrent avant qu'ils n'aient été frappés mortellement. Ils étaient dirigés par Claudette, qui les avaient prévenus. Cependant, son geste héroïque lui coûte la vie, et Rosalind Russell, sa rivale, pourra épouser Colman.

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Musique de...	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Croquis musical	Intermède	BBC News	Talk
7 h. 00	Un homme...	Un homme...	Songs	Stand by for...
7 h. 15	Airs d'opéra	Métropole		Lum and Abner
7 h. 30	Wayne King	BBC	Rythm Musical	Talk
7 h. 45	Colette et Roland	Colette et Roland	News Roundup	The Green Hornet
8 h. 00	Heure de la Vict.	Heure de la Vict.	Voice of Victor	
8 h. 15				Victory Loan
8 h. 30			Aldrich Family	T.B.A.
8 h. 45				The Town Crier
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Music Hall	D'Artega Presents
9 h. 15				Can. Cavalcade
9 h. 30	Hommes traqués	Hommes traqués	Fighting Navy	
9 h. 45				Listen
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	T.B.A.	News and Sports
10 h. 30	Le qui-vive	Le qui-vive		Headliners
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
7 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Watching the...
8 h. 30	News	Pot pourri	Early Birds	Band Stand
8 h. 45	Mason			Plantation Echoes
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Band Concert
9 h. 15				Voice of Memory
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons	Classics	Morning Music
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Coffee Shop
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Nat. School	Newscast
10 h. 15	Confidences	Confidences		Showboat
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Food Facts	
10 h. 45	Valses.	Pierre Guérin	Tommy Taylor	Wife Preservers
11 h. 00	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	CKCO Spotlight
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Farm Front
12 h. 00	Musique de ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Varieties
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				Newscast
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Rhythmn Parade
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		Mus to remember
1 h. 45	Ensemble	Chant	Claire Wallace	
2 h. 00	Ecole des parents	Ecole des parents	Boston Pops	Song Shoppers
2 h. 15	Mason	Musique variée	Musical Program	Novelties
2 h. 30	Récital	Music-Hall	Mutual Calling	Serenade
2 h. 45				
3 h. 00	Mus. de chambre	Mus. de chambre	Women of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Interlude
3 h. 30	Disques classiques	Ch.-d'oe. en mus.	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Right to...	Yesterday On
4 h. 00	Mason		McEwan Sings	
4 h. 15	Avis de décès		Talk	Rhythm in...
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Liptonaires	
4 h. 45			Recital	
5 h. 00			Front Line Fam...	Adventures
5 h. 15			Songs for you ...	Claire Wallace
5 h. 30	Il était une...	Il était une...	Eyes front	Men in Scarlet
5 h. 45	Comédie mus.	Disques		Adventures
6 h. 00	Orgue.	A Radio-Canada	Don Messer	Newsca.
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Prog. mus.	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Sinfonette	Talk
7 h. 15	Rest. Ti-Pit	Métropole		RA on Air
7 h. 30	BBC	BBC	Help Wanted	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com	Fiancée du com.	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Chants d'amour	Déflié de la...	Victory Parade	Talk
8 h. 15				The Town Crier
8 h. 30	Café chantant	Chants d'amour	Musical Mailbox	Fr. Page Drama
8 h. 45				Name It
9 h. 00	Variétés de Hull.	Heure de valse	Waltz Time	Air Band
9 h. 15				
9 h. 30	Airs d'opéra	Concert	String Orchestra	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Modern music
10 h. 15	Notre français	Notre français	A Roof Over	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Eventide	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30			Music	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Carabin

A leur programme de jeudi, les deux chanteurs de genre Colette et Roland interpréteront les chansons suivantes:

1. — Mais quand on s'aime.
2. — Pas d'autre femme.
3. — Quand on vient en permission.
4. — Y a du soleil sur le village.
5. — Le bonheur vient en dormant.

Ces émissions sont relayées des studios de Radio-Canada à Québec.

Pour l'écoute, ce soir, à 7 h. 45, le poste CKCH.

Colette et Roland

Radio-Carabin qui passe, le jeudi soir, a obtenu d'emblée les suffrages des auditeurs, si l'on en juge par le courrier que Radio-Canada a reçu jusqu'ici. C'est une émission de franche gaieté; où la jeunesse étudiante y manifeste ses droits dans une tenue d'une louable correction. Ses animateurs nous disent que l'émission du jeudi, 20, qui passera à 9 heures et non à 8 h. 30, vu l'émission de l'Emprunt de la Victoire, ménage aux auditeurs, grâce à un élément-surprise, une demi-heure de rires et de spirituel délassement. Cet élément-surprise se rattache à l'aventure sentimentale du chanteur et diseur Croteau et de l'inénarable participation, à ce jeu du jeudi soir, de Bernardina.

Ses animateurs n'en veulent dire davantage, et pour cause, au publiciste. Le programme comprendra aussi les noms de jeunes artistes, chanteurs et comédiens dont le mérite s'étend au-delà du cadre de l'université.

Pour l'écoute, CKCH à 9 heures ce soir.

Radio-Collège, vendredi

La semaine dernière, M. Claude Champagne commençait pour les auditeurs l'étude de l'orchestre symphonique prise comme ensemble, après avoir étudié séparément chacun des instruments qui la composent. Demain, il continuera cette étude et la semaine prochaine, ce sera le concours de Radio-Collège, section de la musique.

Au "musée d'art" on parlera du peintre Degas, et le décor musical sera un "quatuor à cordes" de Ravel. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada et dans la région, le poste CKCH, à 4 h. 30 vendredi.

On entendra aussi au cours de cette émission des artistes comme Jean Tennyson, soprano, Jan Peerce, ténor et Earl Wrightson, baryton, ainsi qu'un grand orchestre de concert sous la direction de George Sebastien.

Les metteurs en ondes de ces émissions sont Lucien Thériault et Ferdinand Biondi.

Pour l'écoute, CKCH de 8 à 9 heures ce soir.

On se prépare au lancement du 6e emprunt

En attendant le lancement du sixième emprunt de la victoire, lundi prochain, les vendeurs d'Ottawa qui auront la lourde tâche de recueillir $33.000.000, dont $12.500.000 du grand public, s'occupent cette semaine de distribuer des "cartes d'appel" dans quelque 40.000 demeures de la ville.

Pour partager la division d'Ottawa en 102 unités, on a consulté d'abord les dossiers municipaux, provinciaux et fédéraux. Quelques unités comprennent deux pâtés de maisons tandis que d'autres en embrassent plus de 20. On a pris en considération dans ce partage la densité de la population, le genre d'édifices et le nombre d'adultes à chaque adresse.

La cérémonie de samedi sur la colline du Parlement s'annonce encore plus intéressante puisque, outre la présence du héros canadien-français décoré de la Croix Victoria, la major Paul Triquet, des bombardiers Mosquito y attireront l'attention des spectateurs par leur vol audacieux au-dessus de la Tour de la Paix.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 861ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le sergent John-Lawrence Pugh, fils de M. Thomas Pugh, 177, rue Cousins, St. Johns, (Qué.); le sergent de section Joseph-Hector-Gaétan Sénécal, fils de Mme Alexandre Sénécal, Plantagenet (Ont.).

Réputé mort pour fins officielles: Le sergent de section James Galloway, fils de M. J.-N. Galloway, 5622, 14e avenue, Rosemont, Montréal.

Maureen O'Hara a conclu avec la RKO un engagement par lequel elle fera un film par année pour cette compagnie.

Les deux enfants de Ruth Warrick, Karen Elizabeth, 3 ans, et John Erik Rolf, ans, feront leur début au cinéma dans "Mr. Winkle Goes to War" avec Edward G. Robinson.

Cours suivis par les aviatrices

Cinq cents aviatrices employées au quartier général du C.A.R.C. ont entrepris de parfaire leur éducation. Hors des heures de travail, elles apprennent le français, l'espagnol, la peinture, la couture et l'art culinaire, ce qui leur servira sûrement dans la vie civile après la guerre.

Cette initiative, encouragée par les officiers du C.A.R.C. à la tête de l'instruction, se répandra bientôt à toutes les unités de l'Aviation canadienne au pays.

Ces cours se tiennent à la Caserne de la Princesse Alice et à l'école Glashan, située tout près. "Et ils sont bien suivis, a fait remarquer le commandant d'escadre H. R. Low, M.B.E., de Fort Garry, qui a conçu ce projet. "Les aviatrices sont très enthousiasmés de cette initiative à laquelle elles accordent toute leur attention".

A l'école Glashna, les aviatrices apprennent à coudre et elles s'aident mutuellement pour l'essayage. Au cours d'art culinaire, on s'exerce à apprêter un déjeuner nutritif, composé d'oeufs, de bacon, de cacao, etc. De jeunes femmes sont heureuses de l'occasion qui leur est offerte d'apprendre à cuisiner pour leur mari. D'autres s'exercent aux travaux de l'aiguille, à la broderie et au tricotage.

Les cours de français se donnent généralement en français, mais, pour les débutantes, on donne les explications en anglais.

Nombre d'élèves de peinture se découvrent du talent pour cet art. D'autres étudient l'appréciation de la musique, le journalisme, etc.

Les aviatrices, en tenue de sport, se réunissent pour la couture et façonnent toutes sortes d'articles utiles comme des pantoufles en feutre, des chandails, des sacs de cosmétique, des couvertures de livres, et elles essaient de mettre à contribution leur goût personnel.

Dans la classe de cuisine avancée les jeunes filles font la cuisson de tartes, de la viande, des galettes, et mettent des fruits en conserve.

Le programme de l'Heure de la Victoire ce soir

Le célèbre artiste du cinéma français et américain, Charles Boyer, prendra part à l'émission que transmettra Radio-Canada le jeudi, 20 avril, à 8 heures du soir, sous les auspices du comité publicitaire du VIe Emprunt de la Victoire. Boyer jouera dans un sketch dramatique intitulé "La dernière classe" d'Alphonse Daudet. Les interprètes choisis pour figurer aux côtés de M. Boyer sont Janine Sutto, Denyse St-Pierre, Pierre Dagenais et Marcel Chabrier.

Claude-Henri Grignon a écrit, pour cette émission, un sketch dont les rôles ont été confiés aux principaux interprètes d'Un Homme et son Péché, à savoir: Hector Charland (Séraprin Poudrier), Estelle Mauffette (Donalda) et Albert Duquesne (Alexis).



A VOTRE SERVICE POUR UN REPAS APPETISSANT ET SUCCULENT

Lorsque vous désirez déguster un repas savoureux nous sommes préparés pour vous servir des aliments de qualité et des desserts qui vous satisferont pleinement. Arrêtez à n'importe quelle heure du jour, de 8 h. a.m. à 11 h. p.m.

Sol Pond
MID-WAY ISLAND OF FINE FOOD
PONT CHAMPLAIN



FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"MAN FROM CHEYENNE"
avec Richard Dix
en plus
"MISSISSIPI GAMBLER"
avec Kent Taylor

Aujourd'hui dernier jour
Tyrone Power et Myrna Loy
dans
"THE RAINS CAME"
en plus
"UNDER TWO FLAGS"
avec
Claudette Colbert et Ronald Colman
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"THE SISTER"
avec
Errol Flynn et Bette Davis
en plus
"INVISIBLE STRIPES"
avec
George Raft et Jane Bryant

ALI BABA AND THE FORTY THIEVES in TECHNICOLOR
2ième semaine
MONTEZ HALL BEY
CENTRE

L'HEURE de la VICTOIRE
VOUS PRESENTE
CE SOIR
de 8 h. à 9 h.
CHARLES BOYER
JEAN TENNYSON, soprano
JAN PIERCE, ténor
EARL WRIGHTSON, baryton
MURIAL HALL, Contralto
GEORGE SEBASTIEN, Chef d'Orchestre
LIEUTENANT CATROUX,
de France Combattante
PIERRE DAGENAIS
JANINE SUTTO
DENYSE ST-PIERRE
MARCEL CHABRIER
L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE
G. AGOSTINI, Directeur Musical
ANDRE DURIEUX,
directeur des choeurs
Cette émission est radiodiffusée sur tous les postes de langue française de la province.
Le Comité National des Finances de Guerre

Comment ferais-je autrement?

Mais oui, j'achète des obligations de la Victoire—le double de ce que j'ai souscrit l'année dernière. Et je ne pose pas au héro pour cela . . . j'en ai assez vu dans la dernière guerre pour savoir ce que mon gars endurera très prochainement, et tout ce que je puis faire semble peu de chose en regard de cela.

De fait, je n'estime pas que ce soit un sacrifice. Certes, je me prive d'une quantité de choses que je croyais nécessaires autrefois. Mais j'ai plus d'argent placé en obligations de la Victoire que je n'en ai jamais économisé. Nous aurons toujours le temps d'acheter quantité de choses dont mère et moi nous nous passons, quand Hitler aura été vaincu et que Jean sera revenu à la maison — s'il revient! D'ici là, la Victoire d'abord. Comment ferais-je *autrement?*

CONTINUEZ D'ACHETER DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



En service actif donnant des ailes aux mots

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

M B. HAMILTON.
Gérant régional.

Walter Nash, de Nlle-Zélande, à la présidence

PHILADELPHIE, le 20—(P.C.) L'élection de Walter Nash, vice-premier ministre de la Nouvelle-Zélande et ministre démissionnaire de ce pays à Washington, à la présidence des séances plénières du Congrès de l'Organisation internationale du Travail sera, croit-on, le premier acte des délégués à l'ouverture du Congrès, aujourd'hui.

Ce sera le premier congrès constitutionnel de l'Organisation internationale du Travail depuis le transfert de son siège permanent de Genève à Montréal, en 1940.

De 350 à 400 délégués, représentant 41 états membres assisteront au Congrès qui durera de trois à quatre semaines.

Actuellement, l'Organisation internationale du Travail est l'institution la pus représentative et la plus active qui se consacre à l'amélioration des conditions de vie des ouvriers et à l'union des efforts des nations dans ce but.

Le Canada possédera l'une des plus fortes délégations, comprenant peut-être 50 délégués officiels y compris les observateurs, les conseillers et les secrétaires. La délégation est dirigée par M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, qui est arrivé hier soir.

L. P. Pearson, ministre conseiller à l'ambassade canadienne à Washington et président de la Commission intérimaire des vivres des Nations-Unies, assiste en qualité d'observateur pour cette dernière institution.

Les délégués au congrès sont nommés par les nations membres —deux délégués et deux substituts nommés par le gouvernement, un par les organisations d'employeurs et un par les organisations ouvrières.

Les séances se tiennent dans la salle Mitten de l'université Temple. Plus de 100 correspondants et photographes de la presse et de la radio sont accrédités auprès du Congrès.

Le Bureau de Montréal a préparé une longue liste de propositions qui doivent être présentées à la conférence générale et qui se rapportent à l'établissement d'un code social mondial et d'une loi mondiale des salaires minimums.

Les propositions adoptées (et elles doivent l'être par les deux tiers des votes) sont soumises au gouvernement des états-membres et aux autres pays.

Un siège vacant au congrès de Philadelphie sera celui de la Russie soviétique, à moins que cette dernière n'accepte l'invitation à la dernière minute.

La Russie avait été expulsée de l'Organisation internationale du Travail quand elle attaqua la Finlande en 1939, mais on annonçait il y a quelques semaines qu'on avait invité le gouvernement soviétique à se joindre de nouveau à l'organisation. On laisse entendre que les diplomates britanniques et américains ont tenté de persuader les Russes d'oublier l'incident de 1939.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

Chaloult reproche...

(Suite de la première page)

prononcés par MM. Morin et Chaloult.

M. Willie Morin

M. Morin a accusé M. Chaloult de verser dans l'aigreur et le défaitisme. Des frictions, des injustices, li en existe partout, dit-il, et spécialement dans un pays ou deux nationalités, l'une minoritaire et à tempérament latin, l'autre majoritaire et à tempérament anglo-saxon, doivent vivre côte à côte. Cela n'excuse pas ce qui s'est passé surtout depuis le début des hostilités, au point de vue du fonctionnarisme fédéral. Et j'estime, poursuit M. Morin, que les Canadiens français devraient prendre une place plus importante dans la vie économique du pays. Ils y arriveront, cependant, en créant parmi la jeune génération une élite économique. Il faut préparer les jeunes à devenir des chefs d'entreprise et ce n'est pas en leur inoculant le défaitisme qu'on les entraînera à l'action créatrice.

M. Morin estime de plus qu'il ne faut pas encourager chez les Canadiens français le goût du fonctionnarisme et des carrières de tout repos. Il faut au contraire cultiver chez eux l'amour du risque, de l'aventure et de la lutte que possédaient leurs pères.

Le député de Québec-centre en disant qu'avec son intelligence et son éloquence, le député de Lotbinière pourrait rendre un énorme service à notre jeunesse en lui enseignant que dans la vie, il n'y a que la lutte qui compte; que pour arriver à quelque chose dans le monde, il faut s'imposer des sacrifices, avoir le culte du risque et le sens de ses responsabilités; qu'il ne faut pas démissionner devant l'égoïsme, le confort, le dilettantisme; qu'il faut lutter jusqu'au dépassement de soi-même. La haine et la violence n'ont jamais rien créé de solide. Mais elles sont responsables des pages les plus sombres et les plus sanglantes de l'humanité. Pour ma part, je ne hais qu'une chose dans la vie, mais je la hais du plus profond de mon âme: c'est le fanatisme sous toutes ses formes, ou qu'il soit. Si j'avais l'éloquence de mon ami de Lotbinière et ses moyens de fortune, je ferais une grande croisade. Je me ferais prédicateur de fanatisme, mais du fanatisme de l'espérance, de la foi dans l'avenir de la province, du pays, de l'humanité.

M. René Chaloult

M. Chaloult répond tout d'abord que si son discours a pu paraître pessimiste, ce n'est pas sa faute. Je n'ai fait, dit-il, que citer des faits, des chiffres et des témoignages. Moi aussi, je hais le fanatisme sous toutes ses formes. C'est pourquoi je me bats pour défendre les droits de la minorité, de toutes les minorités.

M. Chaloult remercie M. Drouin d'avoir réfuté l'argument selon lequel les Canadiens français ne seraient pas assez compétents pour occuper les emploi qu'ils réclament. On est en train, dit-il, de créer la légende de l'incompétence des Canadiens français. Et le gouvernement lui-même vient de leur décerner un brevet d'incompétence en nommant deux Canadiens anglais sur cinq à la commission hydroélectrique. J'admets que dans l'armée et la marine, nous n'avons pas les compétence que nous devrions voir. Mais c'est parce qu'on a toujours refusé de créer une école militaire et une école navale dans la province de Québec.

Et dans les carrières économiques et commerciales, nous avons des compétences. Nous en avons aussi en droit en médecine, en sciences sociales. Ce que le gouvernement vient de faire, ça ne ressemble guère à une croisade d'espérance. C'est au contraire du défaitisme.

A l'hon. Hector Perrier, secrétaire provinciale, qui lui a demandé qui était son chef, M. Chaloult répond que le ministre a une conception de "suiveux", qu'il ne peut concevoir l'indépendance. S'il lui faut un chef, au ministre, poursuit le député de Lotbinière, je lui conseillerais de prendre le pasteur Shields, ou encore John Charles Harvey.

Flanqué de Harvey, d'un côté, et de Shields, de l'autre, qu'il aille prêcher aux citoyens de Terrebonne l'évangile de l'anglais, cette panacée qui nous sauvera tous.

Quant au député de Laval, c'est la première fois que j'ai l'occasion de parler après lui, et je vais en profiter. Il est vrai que ses propos sont souvent obscurs et incohérents. Chose sûre, c'est qu'il n'a répondu à rien de ce que j'ai dit. Il n'a pas réfuté un seul des chiffres que j'ai donnés. D'ailleurs, personne ne peut les réfuter. Il s'est contenté d'exposer des préjugés: non pas les préjugés qui courent les rues de Québec, mais les préjugés qui courent les rues de Toronto.

D'après lui, nous aurions un traitement de faveur dans l'armée canadienne où on ne daigne même pas nous comm. der dans notre langue, où l'on dit à ceux qui parlent français "Speak white"; c'est ça le traitement généreux que nous recevons.

D'après le député de Laval, nous oublions de remercier Ottawa de ce qu'il fait pour nous. Je comprends qu'il ait raison, lui, d'être reconnaissant à Ottawa. Mais le député de Laval, ce n'est pas le peuple canadien-français. Il dit que nous avons deux sous-ministres à Ottawa. Deux sur 18. Quelle générosité! On nous doit dix et on nous donne un. Et le député de Laval dit que nous devrions être contents. Je ne comprends pas cette mentalité, ou plutôt, je comprends trop.

Il dit que nous avons des obligations supérieures parce que nous sommes une minorité. Mais comment ça? Pourquoi ce complexe d'infériorité? D'après Bourassa, il a été néfaste pour nous d'avoir Laurier à Ottawa. Il a passé son temps à se faire pardonner l'être Canadien français et il n'a pas pu nous donner ce qui nous était dû. Il a été obligé de faire constamment des concessions.

Le député de Laval se dit content d'avoir combattu Armand Lavergne. Il devrait au moins s'abstenir de le dire. Nous n'avons pas le droit de flétrir la mémoire de ceux qui ont été des grands hommes chez nous. C'est une attitude indigne.

Il y a toujours des gens qui, une fois parvenus à un certain degré d'aisance, se rangent du côté de la majorité pour tâcher d'écraser les nôtres.

Ce n'est pas toujours à Outremont, à Westmount et sur la Grande-Allée qu'on trouve les gens qui défendent leurs compatriotes canadiens-français. Des abdicataires, il y en a et le député de Laval le sait.

Il y a du servilisme aussi. On connaît la fable "Le loup et le chien". Le loup est maigre, le chien, gros et gras. Le loup demande au chien quelle est la cause de sa prospérité. Le chien répond qu'en servant ses maîtres, il s'assure de plantureux repas. Mais le loup remarque que le chien a le coup pelé. Il veut savoir pourquoi. Le chien répond: "Le collier dont je suis attaché de ce que vous voyez est peut-être la cause". Remarquez ce "peut-être" quand on est en servage. On a des répugnances à l'admettre. Ce qui se passe chez les animaux se passe aussi chez les hommes. Il y en a qui ont le cou pelé. Quant à moi, je préfère être indépendant. J'aime mieux le rôle du loup. Il y a des gens qui reçoivent des coups de pied à l'endroit où le dos perd son nom et qui, plus ils en reçoivent, plus ils sont contents. Ils ont besoin de ça pour les tenir dans la discipline.

Pendant la guerre américaine de sécession, on a vu des Nègres s'enrôler dans l'armée du général Lee pour combattre les nordistes qui voulaient leur donner leur liberté. Il y a lieu de se demander si dans la province de Québec, il n'y a pas des nègres blancs, des gens qui veulent conserver leur servitude et se battre pour maintenir leurs compatriotes dans l'esclavage.

J'espère, dit M. Chaloult en terminant, que le premier ministre voudra produire la correspondance demandée. Je voudrais voir les efforts tentés par le premier ministre pour le relèvement de nos griefs. Et je souhaite que le gouvernement se montre plus ferme à l'avenir dans la revendication de nos droits.

La motion est alors adoptée.

Des Canadiens feront...

(Suite de la première page)

tout à fait à bâbord dégageant la piste d'atterrissage. En bas, le hangar couvre toute la largeur du vaisseau et presque toute la longueur abritant des rangées interminables d'avions les ailes repliées sur elles-mêmes.

Plus bas encore, sont les ateliers où on effectue les réparations aux avions et au vaisseau. Les marins et les aviateurs sont logés dans les coins et partout où se trouve l'espace disponible. C'est un problème car près de 800 hommes doivent manger, dormir et vivre entre le pont des hangars et la quille et il faut aussi placer les chaudières et les engins gigantesques qui meuvent cet aéroport flottant.

Les porte-avions ont besoin de protection. Ils sont accompagnés d'escortes et leurs propres avions les défendent contre les sous-marins. Ils offrent cependant une cible excellente aux bombardiers plongeurs et aux avions porte-torpilles, spécialement s'ils sont surpris avant que leurs propres avions aient le temps de prendre leur vol. C'est pourquoi on a bordé le pont d'atterrissage de canons anti-avions des Cerlikons et des Bofors au tir multiple.

Nomination de N....

(Suite de la 1ère page)

tage, puis à la station aérienne de Rockcliffe où il étudia le fonctionnement des escadrilles de coopération avec l'armée.

De Rockcliffe, le chef d'escadrille David alla rejoindre son escadrille à Saint-Jean (N.-B.). Jusqu'en avril 1940, il participa à la patrouille des côtes et à la surveillance de la Baie de Fundy, puis se rendit à Halifax pour y travailler en coopération avec la défense côtière. Il avait déjà quantité d'heures de vol à son actif quand, en juillet 1940, il fut affecté aux Services de l'effectif du C.A.R.C., à Ottawa, où il s'occupa tout particulièrement des sujets américains désireux de s'enrôler dans l'Aviation canadienne.

En mars 1941, après avoir suivi un cours d'administration à l'école de Trenton, il fut affecté au quartier général de la 3e Région d'entraînement aérien à Montréal, où il organisa la Section juridique et s'occupa des cours d'enquête sur les accidents. Il demeura à ce poste jusqu'en mars 1942, alors qu'il fut attaché à la personne de l'officier général, commandant de la 3e Région de l'entraînement aérien. En plus de ses fonctions régulières, il contribua également à l'organisation des escadrilles universitaires, à Montréal, Sherbrooke et Québec.

Il ne fait pas de doute que le chef d'escadrille David, grâce à ses connaissances antérieures et à celles qu'il vient d'acquérir à l'Ecole supérieure de Guerre du C.A.R.C., rendra de précieux services à la Direction de l'entraînement aérien et tout particulièrement à l'endroit des aviateurs canadiens-français.

Un groupe d'aviateurs...

(Suite de la 1ère page)

moi et de mes compagnons. C'était au retour d'un raid sur Aix-la-Chapelle, dans la nuit du 5 au 6 octobre 1942. Nous avions déjà eu de la misère à l'aller, car nous avions dû essuyer deux tempêtes, et, au retour, nous fûmes touchés par la D.C.A. Notre bombardier fut considérablement endommagé et, je ne saurais dire pendant combien de temps — les minutes passent si vite alors — il nous fut impossible, ensuite, de savoir exactement où nous étions. Pour le comble du malheur, nous fûmes attaqués par un chasseur ennemi. Notre mitrailleur arrière, le sergent de section Jean-Paul Raymond, de Saint-Jean (Qué.), lui fit, heureusement, son affaire. Pauvre Jean-Paul! il est disparu aujourd'hui.

"Finalement, a continué Larivière, notre pilote, le lieutenant de section "Rocky" Saint-Pierre, de Montréal, nous ramena au-dessus de l'Angleterre où nous pûmes atterrir. Je dois cependant ajouter une chose: c'est que, même aux moments les plus critiques, nous n'avons pas perdu confiance. Je me souviens même qu'au-dessus de la Manche, Raymond nous fit bien rire en chantant de toute la force de ses poumons."

"Et qu'allez-vous faire maintenant?" lui avons-nous demandé.

"Je ne sais pas exactement, nous a répondu Larivière; mais je voudrais bien, avant tout, prendre quelques jours de repos."

Outre les officiers déjà mentionnés, on remarquait dans ce groupe de rapatriés: l'officier pilote J.-H. Moreau, de Saint-Norbert (Man.); l'aviateur-chef **A.-A. Hébert, d'Ottawa;** le sous-officier breveté **J.-A. Gagnon,** 220, rue Bell, Ottawa; l'aviateur-chef J.-M.-A. Valiquette, de Terrebonne (Qué.); le sergent de section J.-L.-A. Cadieux, de Montréal: l'aviateur-chef **J.-W. Peachy,** 580, rue Clarence, Ottawa, et le lieutenant de section **G.-W. Heatherington,** 123, rue Elm, Ottawa.

Etaient présents à la gare pour recevoir les rapatriés: Son honneur le maire Stanley Lewis et le capitaine de groupe W.-A. Acton, représentant le quartier général du C.A.R.C.

La fanfare de la section féminine était également à la gare.

Les Hémorroïdes vous déprriment

Ne laissez pas les hémorroïdes démangeantes, saignantes, internes ou externes saper votre vitalité, ruiner vos nerfs, et vous affoler de douleur. CHINAROID, la découverte récente, enraye la douleur dans 15 minutes, et vous pouvez marcher, vous promener et jouir de la vie confortablement. Ce remède aide promptement la nature à cicatriser les parties sensibles et malades et rétrécie les tumeurs enflées en rétablissant les fonctions normales du rectum. Procurez-vous CHINAROID chez votre pharmacien aujourd'hui, sous la condition que CHINAROID doit vous donner entière satisfaction ou votre argent vous sera remis. Seulement 35c.

commandant...

(Suite de la 1ère page)

1er contingent canadien comme lieutenant.

En action, en France, avec le "Princess Patricia's Canadian Light Infantry", il fut blessé quelque temps plus tard et transféré aux quartiers généraux de l'armée canadienne à Londres avec promotion au grade de capitaine. Durant son séjour en Angleterre, il suivit plusieurs cours militaires. En 1916, à la demande expresse du département de la défense nationale, le major Relph fut transféré aux quartiers généraux d'Ottawa, dans le département de l'avocat général, avec le grade de major.

Pour ses nombreux services rendus à la cause des alliés le major Relph reçut plusieurs décorations, dont la croix d'officier de Pologne et la croix militaire de Tchécoslovaquie.

A la demande du secrétaire d'état, le major Relph résigna aux quartiers généraux de la défense nationale pour assurer le poste de contrôleur de l'office canadien de compensation, et d'assistant commissaire des réparations de guerre.

Dans l'accomplissement de cette fonction, il représenta le gouvernement canadien dans plusieurs pays d'Europe, entre autres: en Pologne, en France, en Belgique, en Autriche, en Suisse et en Yougoslavie.

En 1936, le major Relph était nommé secrétaire de la commission nationale de l'emploi, plus connue sous le nom de "Commission Purvis". En 1938, il se joignit au personnel de l'administration nationale du logement. Il est depuis 1941 reviseur en chef de la commission d'assurance-chômage.

Le major Relph, en plus d'être un militaire accompli, était un athlète bien connu. Il aimait beaucoup le football, le golfe, la boxe et enfin la lutte qui fut son sport préféré.

A cause des nombreux services qu'il rendit outre-mer pour le gouvernement canadien, le major Relph dut quitter l'armée pendant de nombreuses années. Au début du conflit actuel, il offrit ses services à l'armée.

En septembre 1940, le colonel F.-J.-G. Garneau, actuellement commandant de la région d'Ottawa, invita le major Relph à occuper le poste de second en commandement du corps-école-d'officiers canadiens de l'université d'Ottawa.

Le nouveau commandant du corps-école est membre du "Red Chevron Club" du Canada. Le major Relph est un soldat de vieille souche qui possède des notions militaires très éclairées et soutenues par une vaste expérience, qui lui serviront dans l'accomplissement de ses nouveaux devoirs.

Les exportations canadiennes ont augmenté en mars

La valeur du commerce d'exportation de produits canadiens augmente encore en mars, soit à $282.682.000 contre $227.168.000 le mois précédent et $205.170.000 le mois correspondant de l'an dernier. Le total du premier trimestre de cette année est de $751.862.000 à rapprocher de $550.194.000 la même période de l'an dernier.

Les expéditions de marchandises canadiennes au Royaume-Uni augmentent à $110.363.000 en mars comparativement à $64.965.000 le même mois de l'an dernier, tandis que le total du premier trimestre de cette année est de $283.358.000 contre $159.483.000 la période correspondante de l'an dernier. Les expéditions aux Etats-Unis en mars sont évaluées à $97.362.000 en regard de $88.094.000 l'an dernier, tandis que le total du trimestre s'élève à $274.336.000 comparativement à $260.357.000.

Les expéditions de marchandises canadiennes à l'Italie ont une valeur de $35.350.000 en mars, ce qui porte à $38.179.000 le total du trimestre. Les exportations à la Chine vaelnt $3.611.000; celles du trimestre se chiffrent à $6.662.000 alors qu'elles étaient nulles l'an dernier. Les exportations à l'Inde britannique valent $6.939.000 en mars cette année contre $13.201.000 en mars l'an dernier; à l'Union Sud-Africaine, $2.703.000 contre $3.946.000; à Terre-Neuve, $2.829.000 contre $2.888.000; à l'Australie, $4.197.000 contre $5.022.000; à l'Egypte, $9.565.000 contre $10.809.000; à la Russie, $2.968.000 contre $1.422.000.

Le commerce d'exportation en mars se caractérise par une augmentation considérable des expéditions de blé, de viande, de papier à journal, de véhicules automobiles et de parties. Les exportations de blé augmentent à $20.458.000 comparativement à $10.660.000 en mars l'an dernier; celles de viande, à $19.147.000 comparativement à $11.745.000; celles de papier à journal, à $12.523.000 comparativement à $11.664.000; celles de véhicules automobiles et de parties, à $47.457.000 comparativement à $24.887.000.

Les exportations de farine de blé valent $7.786.000 contre $6.183.000 en mars 1943; celles de madriers et planches, $5.951.000 contre $5.670.000; celles de pulpe de bois, $8.433.000 contre $8.066.000; celles de produits chimiques, $7.973.000 contre $7.829.000; celles de produits des pêcheries, $3.858.000 contre $3.995.000.

Témoignage des époux Gillis

COCHRANE, Ont., le 20, (PC)— M. et Mme Walter Gillis, de Schumacher, Ontario, accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de leurs quatre enfants, le 10 mars dernier, ont témoigné tard hier après-midi et ont raconté les faits qui conduisirent à la tragédit.

Leurs enfants: Sandra, 5 ans; Gerald, 4 ans; Richard, 2 ans; Michael, neuf mois, sont morts d'asphyxie lors d'un incendie à la demeure des Gillis à Schumacher, dans la région de Timmins.

Le jury de la cour d'assises, sous la présidence du juge E.-R.-E. Chevrier, siège depuis mardi. Mme Gillis a été le premier témoin et elle a déclaré avoir rencontré le soldat Albert Gagné de l'armée canadienne pour la première fois vers la fin de janvier.

Elle a déclaré au tribunal que le soldat prit ses bagues de fiançailles et de mariage lors d'un party, quoiqu'elle les lui ait demandées constamment, elle ne les avait pas reçues le soir de l'incendie. Mme Gillis a ajouté qu'elle avait dit à son mari que Gagné avait ses bagues et il lui conseilla de déposer une accusation contre ce dernier.

Mme Gillis dit que c'était dans le but de retrouver ses bagues qu'elle rencontra le soldat le 6 mars, jour où M. Gillis et M. A. G. Carson, président de la Children's Aid Society, les trouvèrent dans une taverne d'un hôtel. Elle déclara que Gagné était demeuré chez elle du 7 au 9 mars.

Après une réunion pour boire le 9 mars, elle partit vers 6 h. 15 du soir avec Gagné dans le but de retrouver ses bagues et promit de revenir promptement. Ils se rendirent à une maison d'un individu dénommé "Joe" ou "Tony" et après un repas au cours duquel des vins domestiques furent consommés ,elle devint passablement malade. Elle déclara qu'elle avait demandé à Gagné de la reconduire chez elle, mais il était trop ivre pour l'aider et elle passa la nuit là.

Elle dit avoir essayé d'atteindre son mari par téléphone à son poste de taxi le lendemain matin, mais elle ne réussit pas. Ayant téléphoné à l'épicerie, elle apprit que M. Gillis avait pris en passant les articles demandés. Elle sortit ensuite avec une amie demeurant au "Joe's Place" et se rendit à un restaurant et au cinéma.

Mme Gillis a dit que Gagné les avait rencontrées à 8 h. 30 du soir et qu'après une tournée de bière, elle partit pour se rendre à sa demeure, entrant dans un autre hôtel en chemin pour tenter d'atteindre son mari par téléphone. Alors qu'elle attendait, elle fut accostée par un constable qui lui annonça la mort de ses enfants.

Mme Gillis a dit que la chaufferette électrique, trouvée sous le lit des enfants par la police, était gardée généralement dans une chambre de débarras loin des enfants. Elle ajouta qu'elle ne croyait pas que Sandra, la plus vieille des enfants, aurait pu communiquer cette chaufferette avec l'électricité, mais d'un autre côté, il est possible que le plus âgé des garçonnets l'ait fait.

M. Walter Gillis témoigna ensuite et dit qu'après le départ de sa femme à 6 h. 15 du soir le 9 mars, lui et trois autres personnes continuèrent la réunion jusqu'à huit heures. Il dit qu'il se rendit au travail à 10 h. 30 du soir, mais qu'il revint à la maison à minuit, à 2 heures, à 4 heures, à 7 h. 30 et à 10 heures du matin pour veiller au feu. Il a ajouté que sa femme n'était pas à la maison à ces heures.

Gillis dit qu'il avait donné la bouteille au bébé à dix heures du matin, mais les autres enfants dormaient encore à ce moment. Il revint une heure après et fit sa dernière visite entre 1 heure et 2 h. 30 de l'après-midi, alors qu'il apporta du pain, des biscuits, des fruits et du lait que lui-même et les enfants mangèrent. Il commanda du charbon et se rendit ensuite à la demeure de McNulty. Là, dit-il, McNulty, Charlebois et lui-même firent des projets pour "battre" Gagné "afin de préserver l'union de son foyer avant tout autre chose". Il a dit que Gagné causait de la difficulté dans son foyer.

Gillis dit que les deux hommes sortirent pour prendre quelques verres et promirent de revenir dans une demi-heure, mais il s'endormit et ne se réveilla qu'à 8 h. 45 et se rendit alors à sa demeure.

Il témoigna avoir trouvé la porte de sa maison verrouillée et dit qu'il pouvait voir la chaufferette brûlant sur le lit des enfants. Il réussit à s'introduire par une porte de sous-sol. Entrant dans la cuisine, il fit de la lumière et vit les enfants sur le plancher. Il sortit et donna l'alerte aux pompiers.

Gillis a dit qu'il était trop excité pour faire quoi que ce soit aux enfants. Quand il partit vendredi après-midi, les feux étaient bons et il n'y avait pas de glace dans l'évier. D'après son témoignage, la chaufferette électrique n'avait pas servi depuis janvier et il ne la vit pas dans la cuisine le 9 mars.

Terminant l'établissement de la preuve, la couronne appela Gagné dans la boîte aux témoins. Aujourd'hui, l'avocat a prononcé son plaidoyer.

Au cours de la séance de la matinée hier, l'avocat de la défense, Me Gregory Evans a soutenu qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes pour maintenir une accusation d'homicide involontaire. Mais le juge Chevrier ne pensa pas ainsi et déclara qu'il y a "un devoir légal pour les parents de veiller sur leurs enfants" et "il y a une preuve suffisante pour laquelle un jury peut donner un verdict d'homicide involontaire. Je dois laisser cela au jury," dit-il.

M. Evans dit que les parents ne pouvaient prévoir que les enfants allumeraient sous leur lit une chaufferette électrique qui donna naissance à l'incendie.

L'avocat de la couronne, Me C. P. Hope, dit que la loi commune impose au père de veiller sur ses enfants alors que la loi de l'Ontario place cette responsabilité sur les épaules de la mère aussi.

Le dernier témoin de la couronne fut le soldat Gagné, âgé de 30 ans, de l'armée canadienne, qui parla de plusieurs réunions pour boire avec Mme Gillis avant le 10 mars. Il témoigna pendant plus d'une heure. Il raconta la soirée du 9 mars.

Deux bases japonaises sont ravagées

(Suite de la 1ère page)

Les avions ont porté plusieurs coups directs au moyen de lourdes bombes sur la région des docks, les usines d'énergie, les quais, les casernes, les hangars, les usines et le poste de radio de Sabang, laissant de gros incendies non encore éteints.

Les avions ont également atteint deux vaisseaux marchands japonais de 4.000 et 5.000 tonneaux, et deux navires d'escorte de destroyers ennemis furent aussi atteints et mis en feu. Vingt-deux avions japonais, dont six gros transports, ont été détruits à Sabang.

Plusieurs avions japonais ont été détruits au champ aérien de Lhonga.

Un avion allié a fait une descente forcée en mer, mais le pilote a été sauvé dans des circonstances dramatiques par un sous-marin qui le recueillit sous le feu des batteries du bord. Tous les autres avions s'en sont retournés aux porte-avions.

Malgré le feu antiaérien intense, les bombardiers alliés ont atteint directement un réservoir de pétrole à Sabang, au moyen d'une bombe de 1.000 livres, et y ont mis le feu, la fumée s'élevant à une hauteur de 7.000 pieds.

Les chasseurs escortant les bombardiers ont abattu trois bombardiers-torpilleurs japonais qui s'approchèrent de la flotte après les raids.

Un communiqué dit que des bombes géantes ont été lancées et que les chasseurs d'escorte ont mitraillé à très basse altitude.

(Un communiqué émis par l'Amirauté, à Londres, ne parlait que d'une attaque par "une escadre", portant à croire qu'il s'agissait d'un bombardement opéré seulement par des navires, à Sumatra, mais le communiqué du commandement du sud-est de l'Asie parlait aussi d'un bombardement aérien, seulement.)

LONDRES, le 20 —(PC)— Les forces navales britanniques ayant parcouru près de 1.000 milles dans l'océan Indien, à partir de leurs bases de Ceylan, ont bombardé hier Sabang, à l'extrémité nord de l'île de Sumatra occupée par les Japonais, dans une poussée offensive soudaine qui a donné de l'importance à la force puissante alliée sur le théâtre asiatique.

Un communiqué de l'Amirauté dit que l'attaque a été livrée sous la direction de l'amiral, sir James Somerville, commandant de la flotte britannique de l'est.

Elle a pris apparemment les Japonais complètement par surprise, car le bulletin dit que le coup a été exécuté sans pertes pour les forces d'attaques.

En attaquant Sabang, la marine royale a atteint une base d'opérations japonaises possible sur une grande échelle dans l'océan Indien. C'est un excellent port et il est possible que les Japonais s'en soient servis comme base d'où ils ont transporté leurs troupes en Birmanie.

C'est la seconde fois que l'important port des Indes néerlandaises, qui a été aux mains des Japonais depuis le commencement de 1942, est bombardé par les Anglais. En décembre 1942, des avions de la force aérienne de la flotte ont livré une puissante attaque contre les installations militaires de Sabang.

L'attaque d'hier est regardé ici que comme le prélude de futures attaques qui seront livrées contre la base asiatique ennemie.

Elle a fait suite à l'action de l'amiral, lord Louis Mountbatten, qui a transféré son quartier général du commandement du sud-est de l'Asie de New-Delhi à Kandy, (Ceylan), mouvement regardé comme préliminaire à de nouvelles offensives contre les Japonais sur ce théâtre.

Le mouvement de la flotte rappelle aussi la récente déclaration du premier ministre Churchill, savoir que la flotte d'Extrême-Orient a maintenant atteint des proportions considérables, avec l'addition d'unités, puissantes, y compris des cuirassés et des porte-avions.

La chaîne des...

(Suite de la 1ère page)

porté la seconde attaque successive lundi contre le champ aérien de Satawan ,en direction du sud-est de Trouk, dans le centre des Carolines.

Le raid sur Ponape, de bases des îles Marshall, a été rapporté hier sans détails à Pearl-Harbor. La nouvelle parle aussi d'attaques d'avions de recherches navales contre Pakin, près de Ponape, et Ulul, au nord-ouest de Trouk. Le raid sur Ponape a été fait lundi, selon l'heure de la longitude ouest de Pearl-Harbor, et mardi à l'heure de l'endroit où l'attaque a été faite.

Des bombardiers lourds partis des Salomon pour attaquer Satawan n'ont pas été inquiétés par des chasseurs ennemis pendant qu'ils ajoutaient 27 tonnes de bombes aux 34 qui neutralisèrent la lisière aérienne dimanche.

Malgré une ligne de 2.000 milles de cibles dont parle aujourd'hui le communiqué du sud-ouest du Pacifique, depuis les îles Babar, au nord de Darwin, jusqu'à Stawan, dans les Carolines, on ne fait pas mention d'opposition aérienne.

— SPORT —

Gérard Côté répète son exploit de l'an dernier en gagnant le marathon hier

★ ★ ★

Il dépasse Johnny Kelly et le bat par 13 secondes — Clarence Demar absent

BOSTON, 20 avril — (P.A.) — Gérard Côté, le vaillant coureur de St-Hyacinthe, a eu plus d'endurance que son courageux adversaire Johnny Kelley, de West Acton, dans les cinq derniers milles du dur marathon annuel de Boston et il a remporté un deuxième triomphe consécutif dans cette épreuve de la route de 26 milles, organisée chaque année à cette époque par l'Association Athlétique de Boston. C'était la troisième victoire de Côté en cinq ans.

Ces deux as de la route avaient couru côte à côte sur le parcours des cinq derniers milles après que Kelley eut rejoint son adversaire canadien-français sur les dures collines de Newton.

La première place fut souvent partagée en cours de route et tous deux étaient à peine à une verge de distance l'un de l'autre sur ces derniers cinq milles.

Tous deux ambitionnaient l'un sur l'autre et se préparait à l'effort final qu'il fallait faire pour laisser l'adversaire derrière

Il gagna en 1935

A plusieurs reprises, au cours de la course, on aurait cru que Kelley serait arrivé premier — Kelley se classa souvent parmi les tout pemiers mais ce n'est qu'en 1935 qu'il fut vainqueur de ce marathon.

En gagnant une deuxième année consécutive, Côté répète l'exploit du vétéran Clarence Demar, qui, il y a une vingtaine d'années, avait accompli l'exploit deux années consécutives.

Pour la primière fois depuis plusieurs années, Demar ne participa pas à la course d'hier.

Un pareil exploit de gagner l'épreuve deux années consécutives avait été accompli en 1901 et 1902 par le canadien J. J. McAffrey de Hamilton.

C'était la sixième fois que Kelley se classait deuxième hier. Il arriva 13 secondes derrière Côté. Ce dernier franchit la distance en 2: 31: 50 2/5, soit près de cinq minutes plus lent que le record.

M. Chartrand gagne par décision dans les éliminatoires de boxe de l'armée

★ ★ ★

MONTREAL, 20 avril (PC) — Le signaleur Walter Hicks, de Toronto, n'a pas tardé à se "signaler" hier soir et il a gagné son combat par K.O. technique contre le fusilier J. Smith de Petawawa, dans la semi-finale des tournois pour le championnat de l'armée canadienne.

Hicks, reconnu comme un des meilleurs boxeurs de l'armée a fort impressionné une foule de plus de 2.000 personnes qui s'étaient massées dans le gymnase commémoratif le Sir Arthur Currie, avec sa solide gauche qui martela sans cesse la figure de Smith.

Hicks se porta à l'attaque dès le premier son de cloche et ne cessa jamais jusqu'à la fin de la ronde. Son "jab" et son court crochet ouvrit plusieurs coupures dans la figure de Smith et l'arbitre et autres officiels décidèrent d'arrêter le combat.

Maurice Chartrand gagne

Dans la division "ouverte" des 118 livres, le soldat Maurice Chartrand d'Ottawa a défait le bombardier Frank Demers de Charlottetown, qui représentait le camp de Petawawa. Chartrand a gagné par décision.

Plusieurs athlètes canadiens-français étaient au programme comme on pourra le constater par la liste des résultats ci-dessous.

CLASSE OUVERTE

Classe des 118 livres

Lieut. Joe Gagnon, Montréal, D. M. 4, 116, défait le sol. Fernand Gagnon, Asbestos, D. M. 5, 116¾, décision.

Sol. Maurice Chartrand, Ottawa, D.M. 3, 117½, défait le bom. Frank Demers, Charlottetown, Petawawa, 116¼, décision.

126 livres

Art. Yvon Leblanc, Montréal, Petawawa, 125¾, défait le sol. Jerry Shears, Montréal, D.M. 4, 125½, décision.

135 livres

Sol. Jimmy Davies, Montréal, D.M. 4, 131, défait sol. Eugène Gagné, Valcartier, D.M. 5, 131, décision.

Sol. G. B. McGlynn, Kingston, D.M. 3, 130, défait bom. Johnny Waterfield, London, Ont., et Petawawa, 135, par K.O. technique.

147 livres

Sol. Jerry Poliseno, Montréal, D.M. 4, 145, défait Sgt. Don St-Louis, Williamstown, Ont., D.M. 3 145, par K.O. technique à la 3e.

Art. Phil McQuade, Toronto, Petawawa, 142, défait sol. Joseph Bergeron, Sudbury, Ont., D.M. 5, décision.

160 livres

Sig. Wally Hicks, Toronto, D.M. 3, 156, défait art. Joe Smith, Petawawa, 151, T.K.O., à la 1ère.

175 livres

Sol. Charles Lapierre, Kirkland-Lake, D.M. 5, 165¾, défait sol. James Mullins, Montréal, D.M. 4, 167¼, décision.

Sig. Ken Long, Trinidad, D.M. 3, 172, défait Spr. Tom Square, St-Régis, Qué., Petawawa, 169, décision.

118 livres

Sol. Jerry Darbyson, Farnham, D.M. 4, 115¾, défait art. John Filion, Petawawa, 114½, décision.

Sol. Joe Iacurto, Valcartier, D. M. 5, 115½, défait sol. Spider Presland, Cornwall, D.M. 3, 106½, par K.O. technique à la 2e.

126 livres

Sol. Gérard Renaud, U. de M. C. A.U.C., D.M. 4, 126, défait sol. Léopold Potvin, Valcartier, D.M. 5, décision.

Sig. Ed. Landry, Kingston, D.M. 3, 122, défait Spr. Jerry Boudreau, Camp Petawawa, 119, par K. O. technique à la 3ième.

135 livres

Sol. Henry Demassino, Farnham, D.M. 4, défait sol. "Red" Pilon, Cornwall, D.M. 3, 133½, par K.O. à la 3e.

Sol. Fernand Forget, Gaspé, D. M. 5, 131½, défait Art. Gérard Raymond, camp Petawawa, 134½, K.O., 2e.

147 livres

Spr. Homer Stephens, camp Petawawa, 146¼, gagne par défaut sur le sol. Henry Proulx, Cornwall, D.M. 3.

Sol. Yvon McDougall, St-Jérôme D.M. 4, défait Sol. Yvon Faradeau, Valcartier, D.M. 5, décision.

160 livres

Sol. Yvon Maher, Corps des Provost, D. M. 4, défait art. Arthur Bosse, camp Petawawa, 156, décision.

Cadet Stan Thorkeldson, Brockville, D.M. 3

Platonisme et Aristoléisme dans la philosophie du Moyen-Âge

L'université d'Ottawa recevait cette semaine M. Alexandre Koyré, professeur à la Sorbonne et secrétaire général de l'Ecole libre des Hautes Etudes de New-York. L'éminent érudit vint parler du "Platonisme et Aristotélisme dans la Philosophie du Moyen-Age" devant l'auditoire nombreux de professeurs et d'étudiants de nos facultés. Le R. P. Arthur Caron, o.m.i., vice-recteur de l'Université, présidait la séance.

La présentation du conférencier fut faite par le prof. Thomas Greenwood qui, dans une belle improvisation, caractérisa la personne et l'oeuvre de M. Koyré, agrémentant ses précisions d'intéressants souvenirs qui le lient au conférencier depuis plus de vingt ans. M. Greenwood mit en relief ces deux marques de l'historien: la fidélité aux textes et la sincérité de l'interprétation objective. Elles se distinguent dans les oeuvres historiques de M. Koyré sur l'idée de Dieu dans St Anselme et dans l'oeuvre de Descartes, sur le philosophe mystique Jacob Boehme, sur Galilée, sur Copernic, sur Hegel et sur quelques penseurs russes du dix-neuvième siècle. M. Greenwood insista également sur les préoccupations mathématiques et religieuses de M. Koyré, qui donnent une ampleur saisissante à ses études critiques. Non content d'explorer les recoins de l'histoire de la philosophie, M. Koyré est aussi un grand voyageur devant l'Eternel; et les émotions que lui ont valu les malheureux de la France, l'ont amené dernièrement à donner de pénétrantes études sur l'idéologie politique de notre temps.

C'est une remarquable synthèse des attitudes fondamentales du Moyen-Age que nous offrit le prof. Koyré dans sa conférence. Il rappela d'abord les circonstances pratiques qui avaient donné la primauté à Platon dans la philosophie médiévale: vision de la réalité profonde de l'âme, à travers le néo-platonisme et l'augustinianisme, facilité apparente de l'accord entre cet idéalisme et les aspirations mystiques de la pensée religieuse, positivisme manifeste de l'enseignement textuel d'Aristote. C'est l'attitude platonicienne avec ses conséquences qui explique la théodicée de saint Anselme et qui se prolonge dans les doctrines subtiles de saint Bonaventure. Or cette attitude convenait plutôt à des anges, dit finement M. Koyré; car elle ne faisait pas une part suffisante à la réalité sensible, au fait que l'homme est un animal raisonnable, un être composé dont chaque partie avait ses exigences.

D'où un retour plus prononcé vers Aristote, qui n'avait jamais d'ailleurs été abandonné par les philosophes et dont les écrits leur étaient connus bien avant les écrits originaux de Platon. Car la composition et la présentation didactique des traités aristotéliciens, favorisaient bien plus l'enseignement didactique que la forme dialoguée donnée par Platon à ses doctrines. Mais ici également, comme pour Platon, le Moyen-Age n'a pu intégrer l'aristotélisme qu'en bouleversant complètement l'armature originale. Il lui fallait, en effet remplacer par l'idée d'un Dieu Créateur, l'Etre qui n'était pour Aristote que le premier moteur. De plus, il fallait nuancer profondément la théorie péripatéticienne de l'âme, pour la rallier à l'idée d'immortalité personnelle qui ne se pose que confusément dans les textes du Stagirite. La preuve en est la querelle autour de l'intellect agent, que la tradition d'Alexandre d'Aphrodisias, développée par les Arabes, pose en plein dans les thèses des averroistes latins. Or c'est saint Thomas qui a su reprendre Aristote dans le sens de l'interprétation de Thémistius, et donner à l'intellect agent cette nature et cette fonction qui permettent à l'homme d'avoir sa pensée personnelle.

Mais cette oeuvre n'a pu se faire qu'en bouleversant les théories strictes d'Aristote, comme ce fut aussi le cas des platonistes médievaux. La philosophie du moyen-âge se pose ainsi comme le prolongement naturel mais original de la pensée grecque; et c'est elle qui nous amène à son tour à la enaissance et aux temps modernes qui ne sauraient être compris sans elle. En faisant les preuves de ses appréciations, M. Koyré nous rappelait aussi les mouvements parallèles du platonisme et de l'aristotélisme dans le monde arabe et le monde juif. Pour eux, comme pour l'Ecole chrétienne, les considérations religieuses formaient un appoint fondamental dans la structure des théories et le choix des conclusions.

Cette conférence de haute tenue fut vivement applaudie par l'auditoire d echoix qui sut en apprécier les détails et la valeur. C'était une belle leçon d'histoire, dont l'armature et la simplicité mirent vivement en lumière l'érudition objective et la méthode critique dont les travaux du prof. Koyré ont déjà donné d'excellents exemples.

Au 17e hôpital canadien en Gde-Bretagne

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

Quelque part en Angleterre, le 20. — (P.C.) — Le colonel Paul Gaboury, de Montréal, est l'un des rares officiers de ce rang qu'il soit présentement permis de nommer. Car il commande le 17e hôpital général canadien et les restrictions de censure qui empêchent les journalistes de mentionner les officiers occupant un grade supérieur à celui de major ne tiennent pas dans le cas des hôpitaux militaires.

L'hospitalité du colonel Gaboury est proverbiale. Il est toujours agréable d'aller passer quelques heures dans son hôpital dont les huttes de brique sont naturellement camouflées par les beaux pins qui les entourent.

Le colonel est l'ancien médecin des fusiliers Mont-Royal. Il quitta son unité pour recruter lui-même au Canada le personnel de son hôpital, visitant Québec, Montréal et Trois-Rivières. Après une période d'instruction militaire à Valcartier, l'hôpital canadien-français s'installait en Angleterre, il y a environ 18 mois.

Il y a eu très peu de changements dans le peprsonnel depuis le début. Aujourd'hui, le major H. Talbot, de Montréal, dirige l'administration. Le chirurgien-chef est le lieutenant-colonel Philippe Bélanger, de Montréal, dont les adjoints sont les majors R. Bazin et Charles-Lamoureux, tous deux de Montréal.

La direction du côté médical est entre les mains du lieutenant-colonel Eustache Morin, de Québec; il a comme adjoint le major Bernard Baillargeon, de Montréal. L'infirmière-major Suzanne Giroux, des Trois-Rivières, dirige toujours les infirmières, aidée de l'infirmière-capitaine **Jacqueline Charbonneau, de Mont-Laurier.**

La salle d'opérations, dotée des plus récents perfectionnements de l'art médical, est confiée à la surveillance de l'infirmière-lieutenant Rose Hamelin, de Deschambault, (P.Q.), qui recevait récemment la décoration de la Croix-Rouge. Elle est aidée des infirmières-lieutenants Georgette Hébert et Maria Charron, toutes deux de Montréal.

Le lieutenant Charles Pariseault est le pharmacien de l'hôpital et son stock de médicaments est des plus complets. Les sergents Lucien Vézina, de Montréal, et Louis-Jean Dillon, de Québec, l'aident dans son important travail.

Dans le laboratoire, paradis des chercheurs, le major Jean Chartier, de St-Hyacinthe, fait la chasse aux microbes armé de microscopes. Son assistante est l'infirmière-lieutenant Françoise Hêtu, de Montréal.

Le spécialiste en rayons-X est le major Arthur Vallée, de Québec, qui se tient au courant des développements. Le sergent Paul-Emile Beauchemin, de Montréal, lui sert d'aide technique.

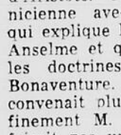
Le dentiste est le major Jacques Perron de Verdun, ses adjoints sont les sergents Walter Lefebvre, de Montréal, et Raymond Blanke, de Québec.

Il y a à l'hôpital une infirmière-diététicienne qui s'occupe des calories et des vitamines. C'est le lieutenant Edith Wilson, de Québec. Le chef-cuisinier est le sergent Hector Charbonneau, de Montréal.

Le quartier-maître, qui s'occupe de l'approvisionnement, de l'entreposage des effets des malades, de l'habillement et de l'équipement du personnel, est le capitaine Gabriel Hurtubise, de Montréal. Parmi ceux qui composent son personnel, mentionnons les sergents Edouard Vernon et Roland Paquette et le caporal Emile Brillard, tous de Montréal.

Naturellement, comme partout ailleurs en Grande-Bretagne en ce moment, on ne discute que "deuxième front" à l'hôpital canadien-franaçais. Et dans quel pays de l'Europe aimeraient se transporter le colonel, ses médecins et ses infirmières? Chers lecteurs, je vous le donne en mille...

RHUMES



de votre enfant. Pas de "drogues". Frictionnez avec du

VICKS VAPORUB

Avion canadien au Musée national de guerre



TIGER MOTH

Les paquets de la Croix-Rouge se rendent à bon port

TORONTO, le 20 — Dans un rapport à l'assemblée annuelle du Conseil central de la Croix-rouge canadienne, aujourd'hui, Mme H. P. Plumptre, directrice bénévole du bureau d'enquête de la Croix-rouge canadienne à Ottawa, a affirmé qu'on a reçu de Genève jusqu'ici 810.500 cartes accusant la réception de colis de la Croix-Rouge.

Jusqu'à la fin de 1943, le bureau s'est occupé de la transmission de 1.825 câblogrammes; 2.500 réponses ont été reçues par câble de Genève. Des réponses directes sont parvenues de régions éloignées telles que l'Autriche, la Grèce, l'Allemagne, la Russie, Manille et le Japon.

Mlle Jean E. Browne, directrice nationale de la Croix-Rouge juvénile, a rapporté que l'organisation comprenait 29.020 sections et 823.584 membres au Canada et à Terre-Neuve pendant l'année scolaire 1942-43.

Au cours de l'année, $211.022 ont été contribués au fonds de guerre de la Croix-Rouge des jeunes dans les diverses divisions provinciales et de ce montant $143.048 a été transféré au fonds de guerre de la Croix-Rouge juvénile nationale. Les jeunes ont donné des véhicules pour service de guerre au coût total de $18.472; des instruments de musique pour les prisonniers d'une valeur de $42.944; livres, crayons, et divers outils pour une valeur de $1.528; de la nourriture pour les enfants sous-alimentés de la Grèce, de la Pologne, de la Yougoslavie, de la Belgique et de la France, pour une valeur de $25.000; $10.000 de secours aux enfants chinois; $2.188 de remèdes pour les hôpitaux d'enfants en Grande-Bretagne et $41.108 pour le maintien de 14 infirmeries de guerre en Grande-Bretagne.



LA BEAUTÉ
NE VA PAS SANS SANTÉ. JE LE CONSTATE À MON TEINT DEPUIS QUE JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE JOUR.

ABBEY'S
Le sel de santé



POUR DES MILLIERS de gens, la POUDRE DE GELÉE BRODIE et la POUDRE DE PUDDING BRODIE sont des vieux amis de la famille.

Malheureusement, "Poudre de Gelée" a dû s'absenter en mission importante—mais nous espérons qu'elle sera bientôt de retour.

On rencontre encore "Poudre de Pudding" de temps à autre—surveillez son passage et ne manquez pas de l'inviter à votre table . . . elle la rehaussera et sa présence sera toujours de bon "goût".

BRODIE & HARVIE LIMITED
6600 RUE HUTCHISON • OUTREMONT, P.Q.

44-1F

Il passera vous voir bientôt

. . . Accueillez-le bien



Collaborez avec lui pour hâter la fin de la guerre



VOICI un homme qui a entrepris une tâche immense. Pendant toute la campagne du VIe Emprunt de la Victoire, il y travaillera du matin au soir, sans relâche, négligeant très souvent ses occupations normales. Ne mérite-t-il pas que vous lui fassiez bon accueil?

Trois millions de Canadiens ont acheté les titres du Ve Emprunt de la Victoire, trois cent mille de plus que lors de l'emprunt précédent. Cette fois, l'objectif est de trois millions et demi d'achats individuels. Est-ce trop demander quand il s'agit d'assurer la victoire?

Si vous avez acheté des obligations dans le passé, vous savez que le vendeur d'Obligations de la Victoire rend service à ses clients, leur propose non seulement un acte de patriotisme éclairé, mais aussi une excellente affaire. Si vous n'avez jamais participé aux emprunts de la victoire, profitez de l'occasion qui se présente aujourd'hui. Le Pays réclame l'aide agissante de tous ses enfants: en cette période décisive de la guerre, il fait son appel plus urgent, plus pressant que jamais.

En somme, le vendeur d'Obligations de la Victoire vous offre le moyen d'employer vos économies à bon escient et de manière fructueuse; il vous offre surtout le moyen le plus sûr de hâter la fin du conflit.

TOUS ENSEMBLE, DONC, POUR ABRÉGER LA GUERRE!

Le vendeur d'Obligations de la Victoire vous donnera tous les renseignements dont vous avez besoin.

Il vous expliquera comment acheter des Obligations au comptant, à même votre épargne.

Puis il vous dira comment acheter d'autres Obligations de la Victoire à tempérament, au moyen de versements mensuels, en engageant votre revenu futur.

Achetez-en des deux manières. Achetez-en le plus possible pour hâter la victoire.

Que ferez-vous au VIe Emprunt de la Victoire?

44S-7-PL

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Un Nouveau Plat Excellent



Les Saucisses de Francfort sont exquises avec des Fèves au Four Vite-Servies. Prêtes en 30 minutes!

FÈVES AU FOUR AVEC SAUCISSES DE FRANCFORT

2 cuillerées à thé de sel
¼ cuillerée à thé de poivre
1 à 2 cuillerées à thé de moutarde en poudre
Quelques grains de cayenne
1 cuillerée à soupe de sucre
½ tasse de sauce chili
3¼ tasses d'eau bouillante
4 saucisses de Francfort
1 paq. de 12 onces de Fèves Van Camp's *Vite-Servies*

MÉTHODE: Mélangez le sel, le poivre, la moutarde, le cayenne et le sucre avec la sauce chili. Ajoutez l'eau bouillante et faites chauffer le mélange jusqu'au point d'ébullition. Coupez les saucisses en tranches de ½" et mettez-les dans un plat à rôtir. Ajoutez-y les fèves et le liquide chaud. Remuez. Couvrez et faites cuire 25 minutes à four doux, 300°F. Retirez le couvercle et continuez la cuisson 5 minutes. (Retirez le couvercle plus tôt, si vous préférez les fèves avec moins de sauce.)

FÈVES CUITES AU FOUR À VOTRE GOÛT —

Employez les Fèves Van Camp's *Vite-Servies* et ayez des fèves cuites au four en 30 minutes. Recettes simples dans chaque paquet. Ce n'est pas un succédané pour les fèves au lard, mais un nouveau produit. Demandez les Fèves *Vite-Servies* à votre épicier.

Préparées exclusivement par Van Camp's, Essex, Ont.

Economiques! **6 À 8 PORTIONS DÉLICIEUSES PAR PAQUET.**

Assaut nazi refoulé sur la route de Lemberg

Treize avions allemands ont été détruits

Cependant, des troupes russes ont occupé des hauteurs aux environs de Sébastopol — L'aviation rouge a opéré un gros raid sur Lemberg

LONDRES, le 20.— (PA) — Des attaques des tanks et de l'infanterie allemandes sur une grande échelle ont été repoussées dans le sud-est de la Pologne d'avant-guerre, après de rudes combats, annonce aujourd'hui Moscou dans un communiqué, qui annonce également la capture, par les troupes de choc russes, des hauteurs de Fedyukhiny, formidable barrière gardant des approches de la ville assiégée de Sébastopol.

Les Nazis, dans un effort apparent pour sauver leur grand centre de communications de Lemberg, ont lancé des contre-attaques à l'est de Stanislawow, à 70 milles au sud-est de la base, et "certains endroits habités ont changé de mains", avant que les assauts eurent été repoussés, dit le communiqué.

Le bulletin soviétique dit qu'une force puissante de bombardiers et de chasseurs allemands ont pris part à la bataille, ce qui confirme une dépêche précédente de Moscou décrivant l'offensive nazie comme apparemment violente, bien coordonnée et systématique. Les Russes disent que 13 avions ennemis ont été abattus dans cette région pendant la journée.

Bien que les attaques allemandes aient été livrées d'abord dans le but de sauver Lemberg, qui est à 45 milles à l'ouest des forces russes les plus proches, l'offensive a pu aussi être une tentative pour empêcher l'armée rouge de marcher par les défilés de frontières de la Tchécoslovaquie, qu'elle a atteints le 8 avril.

Lemberg elle-même a été fortement bombardée par les Russes dans la nuit de mardi, dit le communiqué, et plusieurs trains chargés de troupes et d'équipements ont été atteints.

La bataille de Sébastopol semblait hier devenir un siège, et le bulletin a rapporté que l'ennemi, "refoulé vers la mer, opposait une résistance opiniâtre".

En correctionnelle

Clarence Bennett, sans adresse, a été accusé en correctionnelle ce matin, d'un vol avec effraction commis le 27 avril chez Harry G. Langford Limited, 211, rue Bank. Il a été accusé en effet d'avoir pénétré dans ce magasin et d'y avoir volé 9 montres-bracelets évaluées à $300. La cause a été remise au 27 avril.

Pour ne pas avoir arrêté sa voiture avant de traverser une intersection du chemin, William Moreland, 353, rue MacLaren, a été condamné à $4 et frais.

Maurice Benoit, 177, Cathcart, et Cecil Murphy, 393, rue Fernbank road, ont été condamnés à $2 et les frais, pour stationnement illégal tandis que Joseph Petegorski, 402, rue Holland, a dû en payer $4 et les frais.

Pour ne pas s'être procuré un permis de poste récepteur de T. S. F. John J. Sherlock, 675, ave King Edward, a été condamné à payer $3 e. les frais.

Décès de Mme Donat Rousson

Mme Donat Rousson, née Zénaïde Gratton, domiciliée à 298, rue Hinchey, est décédée aujourd'hui, à sa demeure, après une longue maladie, à l'âge de 41 ans.

Née à St-Augustin de Portneuf, elle était la fille de M. Arsidas Gratton et de Mme Gratton, décédée, et épousait à Ottawa, en 1934, M. Donat Rousson, qui lui survit.

Paroissienne de l'église St-François d'Assise, la défunte était membre du Tiers-Ordre de St-François. Elle laisse dans le deuil, outre son père et son époux, deux fils: Gérald et Richard, d'Ottawa; cinq filles: Cécile, Liliane, Yolande, Gertrude et Lorraine, d'Ottawa; deux frères: Jean-Paul et Roland, de St-Augustin; deux soeurs: Mme F. Paquin, de St-Placide et Mme E. Legault, de Plage Laval, de Ste-Rose, Qué.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église St-François d'Assise à 8 heures. La dépouille mortelle repose à sa demeure, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Décès de M. A. Deschamps

M. Adélard Deschamps est décédé à sa demeure, 485, rue Wellington, Ottawa, après une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

Né à Clarence-Creek, il était le fils de M. et Mme Georges Deschamps, née Adèle Potvin, décédés, et était l'époux de Elisabeth Desormeaux, qui lui survit.

Il laisse dans le deuil deux fils: René, d'Ottawa, Osias, de South March; une fille: Mme Harry McSadden (Reine-Aimé) de Spencerville, ainsi que 19 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. 30. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 8 h. 15. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Trois d'Ottawa à Aldershot

Avec les troupes canadiennes d'invasion en Angleterre, le 20. — (P.C.) — L'une des organisations les plus affairées de l'armée canadienne outre-mer est dirigée par un ingénieur d'Ottawa, le capitaine **Edward Malins**, aidé du lieutenant Romuald Noël, de Montréal, jeune homme qui avait pour travail, en temps de paix, de vendre des pièces d'automobile.

Malins et Noël dirigent un personnel d'environ 40 hommes dans un coin de la grande ruche militaire d'Aldershot et leur fonction consiste à mettre en entrepôt et à surveiller l'équipement de milliers de militaires canadiens.

La variété d'articles entreposés par les Canadiens est étonnante et le personnel qui s'en occupe vient de toutes les provinces du Canada. Le personnel de langue française comprend le caporal Emile Cloutier, de Richmond, (Québec), le caporal Paul Gagnon, de Matane, et son frère, le soldat Gérard Gagnon, le soldat Armand Courcy, de Montréal, l'artilleur **Omer Proulx** et le soldat **Jean-Marie Désormeaux**, tous deux d'Ottawa.

500 cordes de bois ravagées par un incendie

Près de 500 cordes de bois ont été consommées par le feu à Connaught Ranges, hier; le feu a commencé à 11 heures dans la matinée et ne fut maîtrisé que vers 6 heures le soir.

75 soldats du parc Lansdowne secondèrent les efforts des pompiers de Nepean travaillant sous la direction du chef H. Snider. Le feu détruisit la moitié des 1.000 cordes de bois qui se trouvaient là et approvisionnaient le camp durant les mois d'été.

Le manque d'eau a nui considérablement au travail des pompiers et des soldats car le réservoir du camp est vide durant l'hiver. Plus de 3.000 pieds de boyaux furent utilisés pour combattre les flammes, mais comme l'eau ne venait que d'un puits, on n'en avait qu'une quantité peu considérable. Malgré le vent défavorable, les pompiers et les soldats réussirent tout de même à confiner le feu à une section de cette vaste pile de bois. Une maison fut aussi menacée à un certain moment.

M. F.-X. Girouard est décédé

M. François-Xavier Girouard est décédé aujourd'hui après une courte maladie, à la demeure de son fils, Henri Girouard, où il était en visite depuis un mois; il était âgé de 56 ans.

Né à Vankleek-Hill, il y passa toute sa vie et était le fils de M. et Mme Joseph Girouard, née Agnès Sauvé, décédés, et épousait à Vankleek-Hill, il y a 35 ans, Merisa Brisebois, qui lui survit.

Le défunt était paroissien de l'église de Vankleek-Hill.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils: Henri, d'Orléans, et Joseph, de Montréal; quatre filles: Mme Emilien Charland, (Emma) de Valleyfield, et Mme Léo Varin, (Agnès), de Valleyfield, Mlles Cécile et Jeannine, de Vankleek-Hill; un frère: Pierre, d'Eastview.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église St-Grégoire à 9 h. 15. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 heures, pour la gare Union, en route pour Vankleek-Hill. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Diplomates attendus à Ottawa

Des fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures disent aujourd'hui que les chefs des représentations diplomatiques russe, mexicaine, péruvienne et néo-zélandaise au Canada arriveront à Ottawa, croit-on, d'ici quelques semaines.

L'honorable David Wilson, nouveau haut-commissaire de Nouvelle-Zélande au Canada, est attendu demain. Le premier ambassadeur du Mexique, M. Francisco del Rio Canedo, et le ministre du Pérou, M. Emilio Ortez de Zavallos, sont attendus avant la fin du mois.

Le nouvel ambassadeur russe, G. N. Zarubin, est attendu dans deux ou trois semaines.

Sandwell serait gérant de R.-C.

TORONTO, le 20. (PC) — Le "Globe and Mail" dit aujourd'hui dans une dépêche datée d'Ottawa que M. B. K. Sandwell, éditeur du Toronto Saturday Night, sera bientôt nommé président—charge à laquelle il se consacrera entièrement —du bureau des gouverneurs de Radio-Canada. La dépêche a cité des sources "considérées comme dignes de confiance dans les cercles du parlement et même de Radio-Canada".

M. Sandwell qui fut nommé au bureau récemment succéderait à M. René Morin, de Montréal.

Des renforts sur...

(Suite de la première page)

tour de la base alliée de Kohima, après être venues en contact avec la garnison assiégée, dans une avance accompagnée de combat à partir de Dimapour.

Des dépêches de Calcutta en date d'hier soir disent que les préparatifs sont presque complets en vue d'un assaut final pour soulager la garnison qui se compose de troupes britanniques et indoues, et chasser l'ennemi de cette partie de l'Inde, située à 30 milles de la frontière birmane.

Une dépêche d'un observateur de l'armée à l'intérieur de la ville assiégée de Kohima, à 35 milles au sud-est du chemin de fer Bengale-Assam, à Dimapour, dit que la garnison a tenu contre une force japonaise supérieure en nombre, qui a attaqué de nuit et de jour la semaine dernière, malgré de lourdes pertes.

(Il y a plus d'une semaine, les Japonais ont déclaré qu'ils avaient capturé Kohima.)

Les principaux détachements britanniques de Dimapour, y compris un régiment écossais, se sont avancés, dit-on, à 1.000 verges des positions détenues par les autres troupes alliées dans le cercle japonais. L'ennemi est ainsi exposé subir le feu de deux directions.

Pendant qu'on se modèle sur une victoire défensive à Kohima, les troupes britanniques et indoues appuyées par des tanks près d'Imphal, à 60 milles en direction du sud, grimpent constamment, dit-on, les montagnes, dans une poussée qui a déjà repoussé les forces d'invasion japonaises de trois positions au nord-est de la ville.

Résultat des élections du comité récréatif des fonctionnaires fédéraux

Le comité des directeurs du RA, ou l'association récréative du service civil, a été élu hier soir et ce n'est qu'à trois heures, ce matin, plus de quatre heures apres la fermeture des urnes que l'on fit connaître les résultats du vote. L'organisation compte environ 10.000 membres.

Les élections ont eu lieu au Glebe Collegiate et des bulletins furent déposés par 900 membres seulement. Les nouveaux directeurs se réuniront ce soir pour élire un président et d'autres officiers.

La méthode d'élections ne s'est pas avérée très efficace et on a demandé qu'il y ait amendement à la charte. La prochaine fois on donnera les détails des élections par la voix des journaux.

Les 24 directeurs suivants ont été élus sur les 56 candidats: élus pour deux ans (12 directeurs):

John Roy Baxter, 277*; Martin Edward Kenny, 268*; William James O'Neill, 241*; Mme Rex Eaton, 236*; James Frederick Maxwell, 217*; Charles J. MacKenzie, 214*; Mlle Viola Smith, 211*; Arthur Ernest Heatley, 207*; Jack Fortier, 196*; David L. Burgess, 191*; Harry Hereford, 182*; Mme Elsa Richardson, 178.

*Ceux qui portent un astérique sont les directeurs de l'an dernier.

Elus pour un an (12 directeurs):

Russell T. Black, 175; Kenneth Johnstone, 172; Douglas L. White, 172; E. W. Irving Keenleyside, 171; Leonard B.-N. Blouin, 169; Wilfred E. Burke, 167*; Oliver J. Shaw, 166*; James Scotland Benning, 164; Lukin Robinson, 160; Ronald Stuart Ritchie, 156; B. H. Peterson, 155*; Leslie J. Roger, 155*.

Quinze des 24 directeurs faisaient partie du comité l'an dernier, particulièrement le président Martin E. Kenny, et la secrétaire, Mlle Viola Smith.

Les 900 membres présents pour les élections représentent environ un huitième du total des membres. M. Kenny qui était présent a fait rapport des activités de l'association au cours de l'année écoulée.

D'après le rapport des finances, les revenus furent de $37.194,36 et les dépenses se chiffrent par $36.-389,49, de sorte que le montant en banque actuellement est d'environ $824. Il y eut rapport des divers comités.

Les urnes ont été fermées à 11 heures et plusieurs personnes qui étaient allées au concert Tremblay ne purent pas voter à leur arrivée au Glebe.

Il y eut discussion sur la validité des élections et sur d'autres points se rapportant au vote. Des projets furent faits pour améliorer le système. On demandera au gouvernement qu'il y ait des boîtes un peu partout dans ce but lors des prochaines élections du RA.

M. T.-J. Doyle est décédé

M. Thomas J. Doyle, 49½, Clarence, Ottawa, est décédé aujourd'hui, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

Né à Perkins-Mills, Qué., il demeurait à Ottawa depuis 55 ans et fit ses études dans les écoles de la capitale. M. Doyle était le fils de M. et Mme Thomas Doyle, née Catherine Hynes, décédés, et épousait à Ottawa, en 1914, Catherine Brennan, qui l'a précédé dans la tombe, en 1932. Paroissien de l'église Ste-Brigitte, le défunt était membre de la Société du Saint Nom de Jésus et était Chevalier de Colomb. M. Doyle était ancien chef de bureau, au ministère des postes, au service du change étranger.

Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Un demi-frère, Patrick O'Brien, est décédé au mois de décembre dernier.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église Ste-Brigitte à 7 h. 45. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Lte, 127, rue Georges, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 15. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Perkins-Mills, Qué.

"Le Droit" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

T. Lavoie, de Pembroke, tué par un train

TORONTO, le 20. —(PC)— Les autorités du Pacifique canadien annoncent aujourd'hui que Théo Lavoie, chauffeur de taxi de Pembroke, a été tué de bonne heure aujourd'hui au premier passage à niveau à l'ouest de Cobden, près de la rivière Chalk, dans une collision avec un train de voyageurs du C.P.R. à destination de l'ouest.

14.000 hommes...

(Suite de la 1ère page)

la procédure pour régler les griefs, procédure donnée dans un accord concernant le contrat collectif et en vigueur depuis deux ans et demi, en défi continuel à la commission nationale du travail en temps de guerre.

La compagnie a aussi fait une déclaration à savoir que le point des présentes difficultés semble être que les régisseurs et les membres du comité ont, violant ouvertement la procédure, demandé le contrat entre l'union et la compagnie, refusé d'obtenir la permission des contremaîtres avant de faire enquête sur les griefs, pendant les heures régulières d'ouvrage.

"Ceci a eu comme résultat une situation qui nuit gravement à l'exécution du travail dans les usines."

La dispute dans la grande usine de guerre, qui emploie 15.317 personnes, mijotait depuis plus de deux semaines.

La commission nationale du travail en temps de guerre a averti la semaine dernière l'union et la compagnie d'observer les coutumes en vigueur avant la dispute. Elle a aussi suggéré qu'elles confèrent entre elles pour en venir à régler leurs différends et si on ne peut avertir Ottawa, le 25 avril, qu'on en est venu à une entente, de présenter alors les deux côtés de la médaille au sujet de cette dispute.

(Dernière heure)

Les autorités de la compagnie ont nié le rapport des chefs de l'union voulant que toutes les barrières de l'usine géante employant plus de 14.000, outre le personnel de l'administration, aient été barrées.

Bulletins de la dernière heure

SYDNEY, le 20, (PC) — Le gouvernement australien a décidé que certains parmi les aubains internés — des réfugiés allemands et autrichiens, pour la plupart — venus de Grande-Bretagne il y a quelque temps, auront la permission de s'établir en Australie.

* * *

QUEBEC, le 20, (PC) — Un messager âgé de 13 ans, Gérard Beaudoin, a été écrasé à mort, aujourd'hui, à Lauzon, près d'ici.

* * *

LONDRES, le 20—(PC Reuter)— Le premier ministre Churchill a annoncé aujourd'hui en Chambre des communes qu'il espérait qu'une déclaration serait faite sous peu pour annoncer les particularités des secours accordés par la Russie, la Grande-Bretagne et les pays de l'empire en fournissant du matériel et des munitions. Le premier ministre exprima aussi l'espoir de faire mercredi prochain une déclaration au sujet de la paye et des allocations dans les services de l'armée.

* * *

LE CAIRE, le 20 —(PA)— Un communiqué publié aujourd'hui au Caire par le général Draja Mihailovic, ministre de la Guerre du gouvernement yougoslave au Caire, dit que ses forces ont capturé trois sections occupées par les Nazis de l'est de la Bosnie, Rogatica, Chajnice et Fotcha, en plus d'une importante mine de sel, après quatre jours de rude combat.

* * *

TORONTO, le 20. —(PC)— Le castor qui se multiplie actuellement dans le grand terrain de chasse de l'Ontario au parc Algonquin servira à rendre au castor sa place importante d'autrefois dans la région de la baie James.

* * *

Depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures cet après-midi il y eut neuf appels aux pompiers d'Ottawa et dans huit cas, il s'agissait de feux d'herbe. L'autre appel a été donné quand on vit du feu sur une toiture mais ce n'était rien de grave et les dommages sont insignifiants.

* * *

TCHOUNG-KING, le 20—(PA)— Des avions japonais ont fait trois fois aujourd'hui des raids sur le stratégique raccordement ferroviaire de Chenghsien, province de Ho-Nan, et attaqué d'autres endroits de cette province, dans l'offensive ennemie pour balayer la ligne de chemin de fer Pei-Ping-Han-Keou, annonce aujourd'hui le haut commandement chinois.

* * *

LONDRES, le 10—(PC)—Préconisant une alliance militaire plus ferme avec la Russie, sir Edward Grigg a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes que, "si une puissance quelconque devait acquérir la domination du continent européen, rien ne pourrait empêcher cette île de devenir un second Pearl-Harbor en une nuit."

* * *

Le comité des élections de la Chambre des communes a recommandé aujourd'hui que les militaires en congé soient autorisés à déposer leur bulletin de vote au dépôt le plus rapproché du service armé dont ils font partie.

* * *

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) — Les pertes de l'armée et de la marine des Etats-Unis s'élèvent aujourd'hui au total de la marine des Etats-Unis s'élèvent aujourd'hui au total de 189.309 hommes, morts, blessés, prisonniers et portés disparus.

Pour l'équipage de la corvette HMCS Eastview

Une campagne de souscriptions pour pourvoir au confort, et aux besoins des membres d'équipage de la frégate "Eastview" s'ouvrira dans la ville d'Eastview, le 27 avril prochain, sous les auspices du "Comité de terre de la frégate Eastview", a-t-on décidé hier soir à une assemblée du comité, sous la présidence de M. William D"Aoust. La frégate "Eastview" sera sous le commandement du lieu tenant de marine A.-M. Kirkpatrick, qui fut reçu à l'hôtel de ville, par un groupe de citoyens, dimanche dernier.

Des sous-comités furent formés dans chaque quartier de la ville et la campagne de souscriptions promet de grands succès. Des lettres seront envoyées aux citoyens d'Eastview, faisant appel à leur générosité et à leur patriotisme. M. Raoul Landriault fut nommé assistant secrétaire du comité.

Voici le texte de la lettre envoyée à chaque citoyen d'Eastview:

Cher monsieur ou madame,

Le 17 novembre 1943, la marine royale canadienne, rendant hommage à ceux des nôtres qui sont en service actif, particulièrement à nos marins, et aussi à tous les citoyens d'Eastview qui remplissent loyalement leur devoir patriotique durant cette guerre, lançait une frégate baptisée du nom de "H.M.C.S. Eastview".

En acceptant ce privilège et cet honneur, la ville d'Eastview assumait la responsabilité d'être digne des héros qui dirigeront le navire "Eaastview" sur toutes les mers et qui feront peut-être leur suprême sacrifice.

Au mois de mai 1944, un équipage de 150 matelots commandés par le lieutenant de marine M.-A. Kirkpatrick s'embarqueront sur le "H.M.C.S. Eastview" vers l'Atlantique pour protéger les cargos transportant des vivres à nos soldats outre-mer. Ils auront à vaincre les tempêtes de l'océan, les intempéries du temps, les sous-marins, les avions ennemis et même la notalgie du foyer, jusqu'à la fin de la guerre.

A l'exemple des autres villes, il convient que la ville d'Eastview donne du bien-être en même temps que son entier support à nos matelots. Dans quelques semaines, nous présenterons quelques cadeaux à l'équipage du "H.M.C.S. Eastview" en témoignage de notre admiration.

Sous peu des personnes autorisées frapperont à votre porte pour recevoir votre souscription. Soyons donc aussi généreux et aussi fiers que nos matelots.

Tous les citoyens d'Eastview sont cordialement invités à visiter le "H.M.C.S. Eastview" à Montréal durant le mois de mai.

Signé: **WILLIAM DAOUST,**
président du comité.

COURS NORMAUX

MONTREAL, le 20 — (PC) — Les étudiants qui s'inscriront en médecine et en art dentaire, à l'automne, à l'université McGill, tout comme ceux qui se trouvent déjà en première année, suivront les cours normaux du temps de paix, selon une décision prise hier.

Plan adopté pour prévenir les grèves

LONDRES, le 20. (PC) — Les représentants des unions et des propriétaires de mines on tacceptés aujourd'hui le plan de quatre ans du gouvernement pour fixer les salaires des mineurs. On s'attend qu'il entrera en vigueur en fin de semaine. Ce plan a pour but de résoudre les difficultés ouvrières telles que celles qui ont causé le récente grève dans les mines de charbon. Les mineurs, d'après ce plan, recevraient un salaire minimum de cinq livres (environ $22.50).

McNaughton sera l'orateur invité

Le premier contingent des anciens combattants dans la Grande Guerre auront l'occasion de recevoir et d'entendre leur ancien camarade et chef d'état-major, le général A. G. L. McNaughton, au dîner annuel d'Ypres demain soir au Château Laurier. Il a accepté de répondre à un toast "aux premiers trente mille" proposé par le major-général Sir William Glasgow, haut-commissaire d'Australie.

Cette année le dîner d'Ypres évoquera le souvenir des hommes qui les premiers bravèrent les attaques au gaz des Allemands pour les empêcher de briser la ligne à Ypres le 22 avril 1915. Plusieurs personnes assisteront à ce dîner.

Nouvelles de Hull

Funérailles de Mme A. Roy

Les funérailles de Mme Albert Roy, née Lécia Brassard, décédée lundi à l'hôpital, ont eu lieu ce matin à 8 heures 30, en l'église St-Joseph de Wrightville.

Le cortège, précédé d'un landau de fleurs, quitta la demeure de la défunte à 8 heures 15. M. l'abbé Ls-A. Lemieux fit la levée du corps et célébra le service, assisté de MM. les abbés G.-A. D'Aoust et T. Denault, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, M. l'abbé A. Poirier, de Ste-Anne d'Ottawa. Dans la nef, des SS. Grises de la Croix, dont les filles de la défunte, SS. Ste-Alberte et Marie du Précieux Sang, de la maison mère. Au cimetière Notre-Dame de Hull, M. l'abbé Poirier bénit la fosse et récita les prières d'usage.

La ville a encore 2000 cordes de bois de chauffage

Il faut qu'elle en dispose d'ici au 1er mai, ou bien le gouvernement fédéral le reprendra.

Le maire Brunet a fait part au conseil hier soir qu'la ville a encore environ 2000 cordes de bois de chauffage, des 11,000 cordes qu'elle a eues cet hiver par l'entremise du gouvernement fédéral. Il en coûte quelque $80, par semaine à la municipalité pour avoir soin de ce bois, car il faut trois gardiens et un commis. Elle se rembourse en gardant 75 cents par corde vendue. Actuellement, elle a un déficit de $560, qu'on absorberait vite en disposant des 2000 cordes.

Il faut vendre au plus vite, dit le maire, car le 1er mai le gouvernement fédéral reprendra le bois. Il entend convoquer les marchands de la ville ces jours-ci afin de tâcher de régler l'affaire avec eux.

L'échevin J.-A. Maurice a suggéré de retenir moins que 75 cents par corde, ce qui faciliterait la vente et permettrait quand même à la ville de rentrer dans ses dépenses. Le maire a dit que la suggestion sera considérée.

Les échevins A. Rose et A. Morin ont fait donner l'avis à l'entrepreneur des travaux d'aqueduc et d'égouts qu'il ait à remplir d'ici une semaine les excavations sur la rue Front et le chemin d'Aylmer sans quoi la ville fera faire elle-même le travail et en chargera le coût à l'entrepreneur, à même ce qu'elle lui doit encore. Ces ouvrages traînent beaucoup trop, ajouta le maire.

Ce dernier a aussi annoncé que la Commission du district fédéral commencera la semaine prochaine le remplissage du lac Minnow.

L'échevin F.-E. St-Jean a soulevé de nouveau la question de l'amélioration de l'angle des rues Laval et Principale, à même le terrain de l'hôtel Central incendié en décembre. Le maire et le greffier ont été autorisés à signer un contrat d'acquisition avec les propriétaires, au prix de $2 le pied carré, tel qu'il a déjà été mentionné, pour une superficie d'environ 565 pieds, soit un triangle ayant 35 pds rue Principale et 46, rue Laval.

M. St-Jean veut hâter la transaction, afin que l'état de choses actuel, peu attrayant, se modifie au plus tôt à l'endroit désigné.

Les autorités provinciales autorisent la poursuite du cadastrage entrepris à Hull l'an dernier jusqu'à concurrence d'une dépense totale de $6000, la moitié payable par elles-mêmes, l'autre moitié par la ville. On pourra, avec cette somme, cadastrer quelque 3.000 lots, à $2 du lot.

Les employés permanents de la ville, autres que les pompiers et policiers, et gagnant moins que $2.000 par année, se sont formés en association et ils réclament des augmentations de salaires en rapport avec le coût de plus en plus élevé de la vie, disent-ils. Et cela rétroactivement au 1er janvier.

LONDRES, le 20. —(PA)— On a prétendu dans une émission radiophonique de Berlin, aujourd'hui, que le navire espagnol "Jose Illuega" a été attaqué et coulé par huit avions de bombardement Bleinheim, au large de la côte sud de la France, hier.

G.-R. Charron sera décoré samedi prochain

Seize officiers et aviateurs canadiens qui se sont particulièrement distingués par leurs services dans le C.A.R.C., au cours de cette guerre, seront décorés samedi prochain, 22 avril, par Son Excellence le gouverneur général du Canada.

Des décorations seront aussi remises aux plus proches parents de dix-neuf membres du C.A.R.C. qui ont perdu la vie en service actif, depuis qu'ils ont mérité ces décorations, et aux plus proches parents de trois autres aviateurs canadiens décédés, qui faisaient partie de la "Royal Air Force".

Ces décorations se répartissent comme suit: Compagnon de l'Ordre du Bain,, 2; Compagnon de l'Ordre de l'Empire britannique, 2; Officier de l'Ordre de l'Empire britannique, 3; Membre de l'Ordre de l'Empire britannique, 6; Médaille de l'Ordre de l'Empire britannique, 3; Agrafe à la "Distinguished Flying Cross", 1; "Distinguished Flying Cross", 13; "Distinguished Flying Medal", 8.

Les vice-maréchaux de l'air J. A. Sully, A.F.C., directeur du Personnel du C.A.R.C. au Conseil de l'air, et F. V. Heakes, commandant d'un groupe d'escadrilles en opération, au Canada, seront créés Compagnons de l'Ordre du Bain, alors que le commodore de l'air K. M. Guthrie, Directeur adjoint des Services de l'état-major au Conseil de l'air, et le capitaine de groupe D. E. MacKell, Directeur adjoint du Personnel du C.A.R.C. au Conseil de l'air, seront créés Compagnons de l'Ordre de l'Empire britannique.

On remarque également, parmi les autres officiers et aviateurs qui seront décorés: le capitaine de groupe J. A. Sharpe, O.B.E., secrétaire de l'air, de Québec; le commandant d'escadre P. A. Cumyn, M.B.E., de Montréal, secrétaire adjoint du Cabinet de guerre; l'officier d'escadre W. Wadker, M.B.E., de Montréal, officier supérieur de la Section féminine du C.A.R.C., à Ottawa; les sergents de section G.-R. Charron, de Hull (Qué.), et R. J. Gourley, B.E.M., d'Ottawa.

Mme R. Hill, 10606, avenue du Sacré-Coeur, Montréal, recevra la "Distinguished Flying Cross" au nom de son fils, le chef d'escadrille Howard S. Hill, maintenant disparu, de même que M. W. H. Glazebrook, 5600, rue Hutchison, Outremont, père du lieutenant de section E. H. Glazebrook, également disparu.

Assemblée du Conseil central

Le Conseil Central des Syndicats nationaux avait son assemblée hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présence de M. J.-D. Joanisse. Les représentants des dix syndicats affiliés assistaient à la réunion. Les rapports coutumiers furent adoptés et lecture de plusieurs correspondance fut faite. L'agent d'affaires présenta un rapport de ces activités. Il fit part aux membres présents que la construction subissait un réveil et qu'il avait besoin d'hommes de métiers. Les gens de métiers sans travail sont priés de se mettre en communication avec l'agent d'affaires, à la Bourse du Travail.

Il fit part aussi de la tenue d'une assemblée publique, à l'Hôtel de Ville, le 27 avril prochain, à laquelle un orateur distingué adressera la parole, et ce pour aider au travail déjà entrepris par les autorités municipales pour l'étude des problèmes d'après-guerre. Les Syndicats demandent à tous leurs membres qui le peuvent, de se rendre à cette importante réunion.

Le R. P. Gratton, aumônier militaire en service militaire en Italie, a écrit de "quelque part en Italie", donnant de ses nouvelles. Il nous mentionne avoir rencontré quelques soldats de Hull, et il offre ses souhaits les plus sincères aux syndiqués.

Après quelques remarques de l'aumônier, l'assemblée fut ajournée à mercredi, le 3 mai.

Le secrétaire

Crises de Toux, Eternuement, Causés par l'Asthme ou la Bronchite, Vite Enrayés

Avez-vous des crises d'asthme ou de bronchites si graves que vous suffoquez et avez peine à respirer et que vous ne pouvez dormir? Trouvez-vous si fort que vous vous sentez faible et éprouvez des nausées et devez prendre garde aux rhumes et éviter certains aliments.

Ne désespérez pas. Il y a un nouvel espoir pour vous dans une ordonnance de savants dénommée Azmo-Tabs. Tout ce que vous avez à faire c'est de prendre deux composés insipides aux repas et vos attaques devraient être promptement enrayées. Azmo-Tabs commence à agir par votre sang, aidant rapidement à détacher et enlever le flegme et aidant Dame Nature à redonner l'énergie et procurer un sommeil reposant.

Ses crises, d'asthme enrayées

Azmo-Tabs non seulement apporte le confort et la respiration facile mais il aide de plus la nature à redonner l'énergie et procurer un sommeil reposant. Par exemple, il y a deux ans, J. Richards, 201E 23e rue, Hamilton, Ont., souffrait de toux, suffocation et d'éternuement tous les soirs, il ne pouvait dormir. Azmo-Tabs enraya promptement les crises d'asthme et, aujourd'hui, son poids est normal et sa santé excellente.

Azmo-Tabs envoyé gratuitement

Pour prouver qu'Azmo-Tabs peut vous procurer une respiration facile et un sommeil profond, reposant et vous permettre de manger presque tous les mets que vous aimiez, nous vous enverrons un traitement complet de $1.00, gratuitement et franc de port. Rien à payer, aucune obligation. Tout ce que nous demandons c'est que vous disiez aux autres victimes ce qu'Azmo-Tabs a fait pour vous. Envoyez simplement vos nom et adresse, une carte suffira et vous recevrez gratis $1.00 d'Azmo-Tabs. Knox Co., 5482 Knox Bldg., Fort Erie No., Ontario.

SELF A&P SERVICE FOOD STORES

FRUITS ET LÉGUMES FRAIS DES JARDINS

ALLECHANTES AUBAINES A BAS PRIX

TOMATES MURES	La liv.,	15c
CONCOMBRES	Chacun,	19c
ORANGES NAVELS Grosseur 252.	Douz.,	33c
CAROTTES NOUVELLES En vrac	4 lvs	23c
ANANAS, Grosseur 30.	Chacun,	43c

Achetez du CAFE A & P

Frais, rempli de saveur, moulu sur commande. Aucun café ne saurait vous donner plus de saveur par livre. BOKAR 8 O'CLOCK

Vigoureux et vineux. La liv., 35c — Doux et moelleux. La liv. 29c

VIANDE A & P

ROTI DE PORC, épaule	La liv.,	25c
FESSES DE VEAU Nourri au lait Bout de gigot	La liv.,	29c
ROTI PALRON Qualité marque rouge	La liv.,	25c
ROTI "SHORT RIB" Qualité marque rouge.	La liv.,	28c
JAMBONS DESOSSES Maple Leaf	La liv.,	49c

Pain Vitamine "B" Ann Page

BLANC, BLE ENTIER, BLE FENDU, ... 2 pains de 24 onces 15c

A&P FOOD STORES

Appartenant à et géré par The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



Les As de Québec remportent la première joute de la finale

Neil Tremblay compte trois buts lorsque les As l'emportent par 6-1 contre les Shipbuilders de Port-Arthur

★ ★ ★

Lude Check est aussi très brillant avec trois assistances et un but — Les As sont maintenant favoris — Stan Robertson reçoit une punition de mauvaise conduite — Rozzini et Reay sont les autres compteurs des vainqueurs — Larson prive Bouvrette d'un blanchissage devant une assistance record de près de 8,000 personnes

QUEBEC, le 20 avril. — (P.C.) — Les As de Québec ont démontré trop de puissance et de vitesse pour les Shipbuilders de Port-Arthur, ici, hier soir et ont remporté la première joute de la série du meilleur dans 5 rencontres pour la finale de la coupe Allan par le compte de 6-1 devant une assistance record de près de 8.000 personnes.

Tremblay réussit trois buts

Le héros de ce premier triomphe a été Neil Tremblay qui a réussi à compléter le truc du chapeau en enregistrant trois buts. L'ailier des As a réussi un but au second chapitre et es deux autres en dernière période. Lude Check a été aussi très habile et c'est lui qui aida Tremblay à trois reprises en plus d'enregistrer un but.

Cette victoire a établi les As comme gros favoris pour apporter la coupe Allan dans la ville de Québec pour la première fois depuis son histoire. La deuxième joute sera disputée, ici vendredi soir.

Le seul compteur des visiteurs a été Norm Larson qui est parvenu à compter en deuxième période sur une passe de Pete Wymrot qui lui fit une passe parfaite. Les As menaient alors par 3-0 grâce à des buts de Rozzini, Reay et Tremblay.

Les Québecois débutèrent très rapidement et réussirent à compter deux buts dans les quatre premières minutes de jeu. Par la suite, les Port-Arthur furent plus solides et tinrent tête à leurs adversaires.

Stan Robertson des visiteurs a voulu argumenté trop bruyamment avec l'arbitre Dick Davi et s'est vu infliger une punition de mauvaise conduite pour 10 minutes. Ceci brisa grandement le trio très effectif qu'est celui de Robertson-Koivisto et Larson. Cet incident après que Tremblay eut compté son premier but et que Larson eut réussi le seul point des Shipbuilders.

Les As furent meilleur dans la dernière période et le trio formé de Check-Tremblay-Bruneteau se mit en évidence en enregistrant trois autres points pour assurer les leurs d'une victoire décisive. Les Shipbuilders firent tout pour les mettre à l'impuissance, mais ils possédaient trop de classe et assaillaient de tous côtés la forteresse ennemie.

Les équipes:

PORT-ARTHUR:— Buts: Hill; défenses: Backor, Sinclair; centre: Robertson; ailes: Larson, Koivisto; subs.: Wright, McKenzie, Eaton, Wymrot, Gollatt, Dunn.

QUEBEC:— Buts: Bouvrette; défenses: Stahan, Baldwin; centre: Tremblay; ailes: Bruneteau, Check; subs.: Bergeron, Rossignol, Gaudreault, Rozzini, Arntnell, Reay.

ARBITRES:— Dick Davis, Ken Holmshaw.

Le résumé:

Première période

Québec: Rozzini ..... 2'57"
Québec: Reay (Baldwin) ..... 4'00"
Punitions: Tremblay, Sinclair, Stahan 2, McKenzie.

Deuxième période

Québec: Tremblay (Check) ..... 8'30"
Port-Arthur: Larson (Wymrot) ..... 10'20"
Punitions: Robertson (10 minutes pour mauvaise conduite), Rozzini.

Troisième période

Québec: Check (Bruneteau) ..... 4'02"
Québec: Tremblay (Check) ..... 5'02"
Québec: Tremblay (Check) ..... 13'26"
Punitions: Bergeron, Wymrot, Rozzini, Stahan, Robertson.

ELECTIONS AU CLUB DE TENNIS ST-CHARLES

Wilfrid Bériault est porté à la présidence pour un autre terme

★ ★ ★

Yvon Cousineau au secrétariat et Rosaire Roy à la trésorerie — Les balles pourront être obtenues plus facilement cette année

Les membres du club de tennis St-Charles se sont réunis la semaine dernière à la salle paroissiale. Un esprit de coopération et de dévouement de chacun et chacune régnait sur cette première assemblée. Les fervents de ce sport attendent avec impatience le jour d'ouverture et le St-Charles ne tardera pas à se mettre à l'oeuvre pour réaliser le désir ardent de tous.

L'assemblée traditionnelle fut ouverte par l'aumonier, M. l'abbé Alfred Boyer et le président, M. Wilfrid Bériault, dirigea l'assemblée. Wilfrid remercia d'abord ceux qui se sont dévoués au fonctionnement du club de tennis l'an dernier. Le rude hiver et la grande difficulté d'obtenir les balles furent quelques-uns des grands obstacles au fonctionnement du tennis l'an dernier. Cependant l'insurpassable dévouement de M. l'abbé Charrette mit le club St-Charles sur pied. Le président invita tous les membres à se joindre pour assurer une année de succès et de plaisir. M. Bériault demanda l'opinion des membres sur le système actuel et la dirigeance du club de tennis St-Charles et invita tout le monde d'y ajouter leurs suggestions. Il fut proposé qu'un trésorier soit élu et que deux membres du sexe féminin soit représentés au conseil.



WILF. BERIAUD

Elections

Il fut alors décidé d'entreprendre les élections. M. Wilfrid Bériault n'eut pas le temps de résigner sa position de président que M. l'abbé A. Boyer décida qu'il était encore notre président et tout le monde approuva. M. Rosaire Roy fut proposé par M. l'abbé A. Boyer comme trésorier et encore tous semblaient satisfait du choix. Yvon Cousineau fut réélu secrétaire de la même manière et Mlles Thérèse Gauthier et Rachel Parent furent élues conseillères par les demoiselles de l'assemblée. Fait aussi partie du conseil, M. Léo-Paul Gauthier, comme représentant du Cercle Social.

Conseil 1944

Aumônier, M. l'abbé A. Boyer; président, M. Wilfrid Bériault; trésorier, M. Rosaire Roy; secrétaire, M. Yvon Cousineau; conseillères, Mlles Thérèse Gauthier et Rachel Parent; du Cercle Social, M. Léo-Paul Gauthier.

Organisation

On se mit alors à discuter les différentes opinions sur l'organisation de la nouvelle saison. A Y. Cousineau fut attribuée la responsabilité de la préparation du terrain de jeu le plus tôt possible. La cotisation est laissée à la discrétion du conseil et du comité des jeux du Cercle Social qui comprend M. Trefflé Cousineau, comme président, et MM. Philippe Roy et Léo-Paul Gauthier comme associés. Il est tout probable que la cotisation sera encore de $4.00 pour la saison. Les lumières seront remises sur le deuxième court comme les années dernières et tous pourront bénéficier de l'excellent système d'illumination que nous avons à St-Charles. Le conseil devra se réunir ce soir, jeudi, le 20 avril, à 7 h. 30 p.m. Il fut aussi décidé que si les membres jugent bon d'élire un comité d'amusements ils pourront présenter la proposition au conseil et ce comité serait organisé par les membres mêmes.

Le club de tennis a déjà quelques balles pour commencer l'année et on est assuré que les balles de tennis pourront être obtenues plus facilement cette année.

L'aumônier se joint aux membres pour lancer une invitation générale à tous ceux et celles qui s'intéressent à ce sport qui devient de plus en plus populaire. Vous pourrez vous adresser sans gêne à un membre du conseil ou du club pour tous renseignements et rassurez-vous, on s'amuse au St-Charles.

Yvon COUSINEAU,
secrétaire.

Remis à demain

Nous remettons à demain la publication du rapport détaillé de la série finale disputée hier soir à Wrightville entre les porte-couleurs de Wrightville et ceux de Goulet et Fils. Ces derniers ont remporté le titre en quatre joutes consécutives et sont les nouveaux monarques de la ligue de quilles Wrightville.

"Le Monde d'aujourd'hui et de demain"

Dans la vaste salle de l'immeuble des Chevaliers de Colomb de Montréal, M. Thomas Greenwood, professeur à l'Université d'Ottawa et chroniqueur de notre journal, donnait récemment une conférence publique sur "Le Monde d'aujourd'hui et de demain". Cette brillante soirée était organisée avec l'approbation de S. Ex. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, qui assistait à la conférence en compagnie de S. Grandeur Mgr Whelan, évêque auxiliaire de l'archidiocèse. Un public nombreux et choisi assistait à cette manifestation que présidait M. MacKenna, grand chevalier, assisté de M. Reynolds, qui sut présenter le conférencier avec beaucoup d'humour.

M. Greenwood expliqua tout d'abord l'importance nationale de l'étude de la grande politique internationale pour les Canadiens et pour les catholiques. Les affaires du monde ne sont au fond qu'un vaste champ d'application de la théologie. Sans l'appoint conscient des catholiques, on ne pourrait attendre à voir émerger dans la politique les grandes vertus de justice et de charité qui forment les soubassements de l'ordre et de la paix nécessaires au bonheur du genre humain. Donnant un exemple pratique de cette idée, M. Greenwood fit ensuite un tableau d'ensemble de la situation internationale. Discutant tour à tour les fronts du Pacifique, de l'Europe orientale, des secteurs anglo-américains, la position des neutres, la situation dans les pays occupés, et notre attitude envers l'Allemagne, il sut mettre en relief des principes stratégiques qui conditionnent les événements d'aujourd'hui, et faire la part du bien et du mal dans la situation actuelle, qui serait pour le monde une pénitence collective et une occasion de régénération. Puis il tenta de tirer de ces faits, les règles d'organisation du monde de demain: il s'agirait ici de faire descendre comme un levain dans les affaires du monde, ces conseils de sagesse que les Souverains Pontifes nous prodiguent sans cesse.

Etudiant cette application du point de vue du Canada, M. Greenwood fit remarquer justement que la participation de notre pays dans la réorganisation du monde, aura la qualité que lui donneront ses chefs politiques. Or ceux-ci dépendent des partis politiques; et ceux-ci sont conditionnés à leur tour par l'opinion publique. Plus celle-ci est éclairée et agissante, plus son influence motivera les gestes de notre gouvernement Dans le domaine social, comme dans le domaine international, le parti qui aura demain le plus de suffrages, sera international, le parti qui aura demain le plus de suffrages, sera celui dont le programme manifestera le mieux ces vertus de justices et de charité qui sont indispensables à la vraie paix. Il ne s'agira plus de loyautés politiques sans convictions, il ne s'agira plus du poids d'intérêts aussi solides qu'inertes, mais bien de cet enthousiasme dynamique prêt à sacrifier les chaînes de l'égoïsme à l'appel du vrai bien commun. Le monde est en marche: ses aspirations de paix et de progrès sont justifiables. On ne saurait s'opposer à elles sans danger; il faut plutôt les canaliser dans la direction du bien. Or ceux qui ne voudront pas suivre le rythme du destin souhaité par la Providence seront nécessairement traînés après lui. Aux chefs catholiques à faire leur part dans cette oeuvre de bien, en transformant par le dedans la société dans laquelle ils vivent et les partis politiques qui sont les moyens pratiques de la réalisation du bien commun des nations. La jeunesse catholique a des responsabilités propres dans cette belle tâche. Pour l'accomplir, les uns comme les autres doivent étudier, être de vrais apôtres, et prier pour avoir l'aide de Celui auquel rien ne saurait résister.

Résultats du baseball

LIGUE AMERICAINE

Boston, 6; New-York, 1.
Boston, 5; New-York, 2.
Chicago, 3; Cleveland, 1.
St-Louis, 3; Détroit, 1.
Philadelphie à Washington (remise à cause de la pluie).

Classement

	G.	P.	Pct.
St-Louis	2	0	1.000
Philadelphie	1	0	1.000
Chicago	1	0	1.000
Boston	2	1	.667
New-York	1	2	.333
Washington	0	1	.000
Cleveland	0	1	.000
Détroit	0	2	.000

LIGUE NATIONALE

New-York, 2; Boston, 1.
Cincinnati, 2; Chicago, 1.
Brooklyn, 5; Philadelphie, 4.

Classement.

	G.	P.	Pct.
New-York	2	0	1.000
St-Louis	1	0	1.000
Philadelphie	1	1	.500
Chicago	1	1	.500
Brooklyn	1	1	.500
Cincinnati	1	1	.500
Pittsburgh	0	1	.000
Boston	0	2	.000

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 5; St-Paul, 2.

Les Red Sox de Boston remportent deux victoires contre les Yankees

★ ★ ★

LIGUE AMERICAINE

BOSTON, 20 avril (PA) — Les Red Sox de Boston ont eu raison des Yankees par deux reprises au cours d'un programme double présenté devant une assistance de 17.026 fervents. Deux recrues ont tenu les Bombardiers du Bronx en respect, ce sont Pinky Woods et Emmet O'Neill, tous deux des produits de Louisville. Les Boston triomphèrent par 6-1 et 5-2.

Joute du matin:

New-York .... 010 000 000—1 9 3
Boston .... 001 005 00*—6 6 6

J. Johnson, Turner (6) et Garbark; Woods et Conroy.

Joute de l'après-midi:

New-York .... 010 001 000—2 7 1
Boston .... 020 101 01*—5 11 0

Dubiel et Drescher; O'Neil et Partee.

DETROIT, 20 avril (PA) — Les Browns de Saint-Louis ont remporté une victoire de 3-1 contre les Tigres de Détroit. Le lanceur vétéran Steve Sundra n'a accordé que trois coups. Rudy York a compté le seul point des siens en quatrième manche lorsqu'il frappa un circuit. C'était le 1000e coup sûr de sa carrière.

St-Louis ..... 100 011 000—3 8 1
Détroit ..... 000 100 000—1 3 0

Sundra et Mancuso; Centry, Gorsica (9) et Swift, Miller (9).

CHICAGO, 20 avril (PA) — Les Chaussons Blancs de Chicago ont remporté une victoire de 3-1 contre les Indiens de Cleveland lors de l'ouverture de la saison au parc Comiskey. Orval Grove a été le lanceur gagnant lorsqu'il fut frappé pour 7 coups.

Cleveland .... 000 000 010—1 7 0
Chicago ..... 100 010 10*—3 10 1

Smith, Harder (6), Calvert (8), et McDonnell; Grove et Turner.

LIGUE NATIONALE

NEW-YORK, 20 avril (PA) — Le circuit de Mel Ott a permis à ses Giants de New-York de remporter un gain de 2-1 contre les Braves de Boston, hier. C'est le 464e de tout son séjour dans les majeures.

Ott a réussi son exploit en première manche alors que Hausmann était sur les buts.

Points par manches:

Boston ..... 001 000 000—1 4 1
New-York .... 200 000 00*—2 3 0

Tobin et Masi; Pyle et Lombardi, Mancuso (8).

CINCINNATI, 20 avril (PA) — Les Rouges de Cincinnati ont triomphé des Cubs de Chicago par 2 grâce à la belle performance du lanceur Elmer Riddle et de Ray Mueller qui cogna un double en quatrième pour faire entrer deux coéquipiers au bercail.

Points par manches:

Chicago ..... 000 001 000—1 3 1
Cincinnati .... 000 200 00*—2 9 0

Hanyzewski et Holm; Riddle et Mueller.

PHILADELPHIE, 20 avril (PA) —Les Dodgers de Brooklyn habilement secondé par le travail de quelques recrues ont décroché une victoire de 5-4 contre Philadelphie.

Bob Chipman, ancien équipier des Royaux de Montréal, a remporté la victoire lorsqu'il apparut en neuvième manche pour substituer à Curt Davis. Bob arrêta le ralliement des Phillies et vit les siens décrocher la palme en dixième manche.

Points par manches:

Brooklyn .. 001 210 000 1—5 12 2
Philad'phie 200 000 002 0—4 9 0

Davis, Chipman (9) et Owen; Gerheauser, Lee (8), Donahue (10) et Seminick.

Réunion, ce soir à Brébeuf, pour organiser la ligue de b. molle des hommes mariés d'Ottawa

Il y aura réunion à l'école Brébeuf, ce soir, afin d'organiser la ligue de balle molle des hommes mariés d'Ottawa. Le président Lucien Langlois a déjà l'assurance que les paroisses Ste-Anne, St-Charles et Notre-Dame de Lourdes d'Eastview feront partie du groupe et il est fort probable que l'Association Athlétique et Littéraire Notre-Dame aura également une équipe pour représenter la paroisse de la cathédrale. Il en est de même pour les paroisses St-Jean-Baptiste et St-François d'Assise.

La grande question actuellement à résoudre est celle des terrains propices et disponibles, mais M. Langlois a, paraît-il, la solution à ce problème.



On en est rendu aux éliminatoires dans la ligue de quilles O-V-A-L-E

★ ★

Le sort en est jeté! La saison régulière de l'Ovale est terminée et il ne reste plus que les éliminatoires... et le BANQUET pour clore dignement nos activités. La date fatidique du treize fut malchanceuse à deux équipes qui pour avoir terminé en queue du peloton doivent se retirer des compétitions de fin d'année. Couillard, éliminé dès la semaine dernière, s'était résolu de son malheureux sort; mais DeBlois, vainqueur de la première demie, voulait s'acharner à rester en lice: hélas! il a failli à la tâche de passer Baril et dut se contenter de l'avant-dernière place... sic transit gloria... Mayer a terminé confortablement en tête avec trois parties d'avance sur Dagenais. Sept parties derrière l'équipe du motorman viennent dans l'ordre, ayant gagné chacun 20 fois Boult, Valois et Perron. Baril avec 19 parties de gagnées est la dernière équipe à se classer dans le détail qui commencera jeudi soir selon le tableau suivant:

Mayer vs Bouit
Dagenais vs Valois
Perron vs Baril

Une certaine nervosité sembla affecter jeudi dernier les équipes qui se sentaient le plus menacé d'élimination. Il s'est donc passé toutes sortes de choses. Perron s'assura au début de la soirée une place au détail en gagnant la première partie de son match contre Mayer. Rien à signaler. Le capitaine Marcel donna confiance à son équipe en roulant 234 à la seconde joute pour une première victoire et à la troisième bien que Madeleine Parent eût réussi 235 Perron dut encore baisser pavillon devant le 263 de Margot Molloy et le 268 d'Albert Lamoureux. Le second match allait à Baril deux parties à une. Margot Baril, des perdants, fut la meilleure avec des cordes de 226, 235 et 183 pour un total de 644. Pour Baril, Cécile Payette réussit une corde de 200, Gilberte l'Etang une de 236 et Jean-Maurice, plus faible que son épouse, 200 et 221 et ?...

Et Couillard après deux défaites successives aux mains de Dagenais gagnait sa dernière partie de la saison en réussissant à toute son équipe 683. C'est pas une erreur, croyez-le. Aucun des rouleurs de Couillard ne put réussir un 200. Pour Dagenais A. Drennan a roulé 226, Raymond Benoît 208 et 203 et Max Dagenais 239 et 259.

La première partie du match Boult-DeBlois se termina par une égalité. La main sûre de l'ex-soldat sut donner la victoire à son équipe. Mais DeBlois prit les deux autres la deuxième quand Maurice réussit 289 et la dernière avec les efforts réunis de DeBlois (201) Rosaire Laviolette (220) et Julienne Caron (215). Les perdants à se distinguer furent E. Drouin avec 243, 172 et 200 pour un total de 615, Larry Drennan avec des 211 et 203 et Gerry Boult avec 204, 242 et 198 pour le total de 644.

Le statisticien souhaite bonne chance à toutes les équipes dans le détail. Serait-ce cependant trop demander que de dire aux rouleurs et aux rouleuses d'être à l'heure aux joutes de détail même si certaines places de rafraîchissements sont encore illuminées et même s'il y a au Rideau des petites vues françaises...

Position des Equipes

	G.	P.	Total
Mayer	30	12	37,589
Dagenais	27	15	34,732
Boult	20	22	35,462
Valois	20	22	34,970
Perron	20	22	34,731
Baril	19	23	35,333
DeBlois	19	23	35,067
Couillard	13	29	34,060

Le Statisticien

Le juge McTague a démissionné

TORONTO, le 20 — (P.C.) — Le juge C. P. McTague a confirmé hier soir la nouvelle qu'il avait remis au gouvernement fédéral sa démission de la Cour d'appel de l'Ontario.

"J'ai remis ma démission et il semble qu'elle sera acceptée", dit le juge McTague. "Voilà tout ce que j'ai à dire. Je n'ai à faire aucune déclaration relative à mes plans pour l'avenir".

Il dit qu'il avait remis sa démission à M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice.

Le juge McTague, qui fut nommé à la Cour d'appel de l'Ontario en juillet 1935, a démissionné récemment de la présidence du Conseil national du Travail de guerre.

Nuremberg fut connue longtemps sous le nom de "porte-bijoux" de Reich.

La boxe hier

ELIZABETH, N.-J. — Billy Graham, 140, New-York, gagne en terrassant Jackie Smallwood, 139, de Boston, (1); Pete Virgin, 137½, New-York, gagne par les points contre Clint Miller, 122, Elizabeth, (6).

OAKLAND, Calif. — Al Jordan, 190, Chicago, gagne en terrassant Al Ware, 222, Oakland, (9), (terrassement technique).

Généraux d'Oshawa écrasent de nouveau Smoke Eaters de Trail au compte de 15-4

★ ★ ★

TORONTO, 20 avril (PC) — Les Généraux d'Oshawa ont pris une solide emprise sur la coupe Mémoriale en remportant un troisième gain consécutif aux dépens des Smoke Eaters de Trail, dans la finale junior du Canada. Les jeunes champions de l'est triomphèrent par 15-4 hier soir et déclassèrent complètement les représentants de la Colombie canadienne. On est maintenant presque rassuré que les gars d'Oshawa remporteront le titre.

Les petits généraux ne nécessitent que d'un seul gain et il en sera fini de leurs adversaires. La quatrième joute sera encore disputée ici, samedi soir.

On torpille Bentley.

La deuxième période n'a pas été des plus roses pour le jeune et habile cerbère Bev. Bentley. Le bombardement de la deuxième période effectué par les Généraux a été des plus désastreux. Pas moins de neuf torpilles se logèrent dans le fond de la cage.

Les trucs du chapeau.

Boby Love et Bobby Dawes ont obtenu chacun trois buts. Love était de retour sur l'alignement après un repos et mérita en plus un assiste. Dawes qui est un rude bousculeur à la défensive a abandonné ses habitudes hier soir et obtint en plus deux assistes. Un autre à enregistrer trois buts a été l'habile Ken Smith. Il a été le meilleur pointeur de la soirée si nous comptons qu'il a en plus à son crédit un total de 5 assistances. Floyd Curry a réussi une paire de buts. Les autres succès furent réussis par Ted Lindsay, Bill Barker, Bill Ezinicki et Johnny Chénier.

Les compteurs des Gars de Trail furent Roy Kelly, Frank Turik, Harvey Ross et Dick Butler.

Les équipes:

Trail — Buts, Bentley; défenses, De Paolis, Toffolo; centre, Turik; ailes, E. Miller, Magiani; subs., H. McLeod, Marcquess, Kelly, Ross, Butler, J. Miller.

Oshawa — Buts, Bennett; défenses, Dawes, Morton; centre, Love; ailes, Chénier, Ezinicki; subs., Shewchuck, Taggart, Lindsay, Curry, Smith, Barker.

Arbitres — Danny Cox, Port Arthur; Pean Bennett, Montréal.

SWEET CAPORAL

TABAC A CIGARETTES

Le favori des amateurs de rouleuses

NOUS N'EN AVONS PAS!!!

À tous les épiciers qui vendent de la bière

Nous manquons de bouteilles—il nous en faut cependant pour vous livrer de la bière à vous-mêmes et à vos clients.

Des milliers de bouteilles sont entre les mains des consommateurs qui hésitent à nous les rendre, car ils veulent être bien sûrs d'avoir des bouteilles vides lorsqu'il y aura plus de bière sur le marché.

Voici la solution—Lorsqu'un client commande de la bière à votre épicerie ou vous en fait la demande au téléphone, faites en sorte qu'il vous retourne toutes ses bouteilles vides et donnez-lui en retour toute la bière que vous pouvez. Vous lui remettrez également un reçu (servez-vous à cet effet de votre livre de commandes) pour les bouteilles retournées, après avoir déduit le nombre de celles que vous lui livrez. (*Votre client se servira de ce reçu en faisant de nouvelles commandes. Il ne s'agit donc, pour votre client, que de vous confier ses bouteilles vides en attendant que vous puissiez remplir ses commandes.*)

Parlez-en à vos clients et demandez-leur de vous prêter leur concours.

L'ASSOCIATION DES BRASSERIES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation par appointement: 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2302.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, medecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Naturopathie 55

DUPONT — Consultation—examen—traitement — 18 Rideau sur rendez-vous: 2-5923 ou 4-8266.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 mai

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

In Memoriam 4

BLAIS—Parents et amis, souvenez-vous dans vos prières de René Blais, rappelé à Dieu, le 18 avril 1943. Donnez-lui O Seigneur, le repos éternel. M. et Mme Edgar Blais. 4-92

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CLOUTIER. — Décédé dans un hôpital local, mardi le 18 avril 1944, Joseph Cloutier, époux de feu Marie-Louise Leblanc, à l'âge de 82 ans. Funérailles, vendredi le 21 avril à 7 heures 45 a.m., des Salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, à l'église St-François d'Assise où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-92

D'AMOUR—Décédé à Chicago, Illinois mardi, le 18 avril 1944, Arthur D'Amour, fils de feu M. et Mme Elie D'Amour, à l'âge de 79 ans. Funérailles samedi le 22 avril à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice pour service à la Basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-93

DESCHAMPS—Décédé à sa résidence, 485, rue Wellington, Ottawa, jeudi, le 20 avril 1944, Adélard Deschamps, époux de Elisabeth Désormeaux, à l'âge de 70 ans. Funérailles, samedi, le 22 avril à 8 heures 15 a.m., des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset Ouest, pour l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-93

DOYLE—Décédé dans un hôpital local, le jeudi, 20 avril 1944, Thomas J. Doyle, époux de feu Catherine Brennan, à l'âge de 70 ans. Funérailles le samedi, 22 avril à 7 heures 30 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 7 heures 45. Inhumation au cimetière paroissial de Perkins Mills, Qué. 2-93

GIROUARD—Décédé à la demeure de son fils, Henri Girouard, Orléans, Ont., François-Xavier Girouard, époux de Merisa Brisebois, à l'âge de 56 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à samedi, le 22 avril, d'où aura lieu le départ à 7 heures a.m., pour la gare Union, en route pour Vankleek-Hill, Ont., où le service sera célébré à l'église St-Grégoire à 9 heures 15 a.m. Inhumation au cimetière paroissial. 2-93

MORIN. — Décédé à sa résidence, 181, rue Preston, mardi le 18 avril 1944, Léo-Victor Morin, époux bien-aimé de Marjorie Fermoyle, à l'âge de 40 ans. La dépouille repose aux Salons funéraires William-J. Landreville, 578, rue Somerset-ouest, d'où auront lieu les funérailles, vendredi le 21 avril, départ à 8 heures 45 a.m. pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-92

ROUSSON—Décédée à sa résidence, 298 rue Hinchey, jeudi, le 20 avril 1944, Zénaïde Gratton, épouse bien-aimée de Donat Rousson, à l'âge de 41 ans. Funérailles, samedi, le 22 avril de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 heures 45 a.m. pour l'église St-François d'Assise où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-93

SULLIVAN. — Décédée à sa résidence, le mercredi 19 avril 1944, Elisabeth Sullivan, fille de feu M. et Mme John Sullivan, à l'âge de 71 ans. Funérailles le vendredi 21 avril à 9 heures 15 a.m. des Salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église Ste-Mary, South-Gloucester, où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-92

Remerciements 3

CHARETTE-VERNER—M. et Mme Léon Charette et A. Verner de Hull, ainsi que M. E. Verner de Shawbridge vous prient d'accepter leur vive gratitude et leurs sincères remerciements pour la sympathie que vous leur avez témoigné à l'occasion du décès de Mme S. Verner de Ste-Rose de Lima, soit par offrandes de grand'messes, messes privilégiées tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes et messages de sympathie ou encore par des visites à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles. 3-92

Naissances 7

McCANN. — A l'hôpital Sacré-Coeur, Hull, vendredi 14 avril 1944, à M. et Mme Hugh (Pat) McCann (née Rose Le Blanc), un fils, 9¾ livres. 7-92

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, colliets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

POELE A GAZ, grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

NOUS avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines réparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

DEUX PIANOS usagés, Williams. Occasion, $59. et $69.; bonne condition. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

HABITS pour homme à refaire $2,50 et aussi paletôts de printemps. Bilodeau Use Market, 68 York. 26-J.N.O.

ENGIN à vapeur 65 c.v. et pompe "Triplex" bonne condition. S'adresser: chef Ingénieur, Bon Pasteur, 411 St-André, Ottawa. 26-92

MOBILIERS à déjeuner de 6 pièces, cabinets désassortis de cuisine et tables, garde-robes, en vente de 10 à 20% d'escompte. Quelques-uns seulement. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

MOBILIER salon 3 morceaux, 2 tables. S'adresser 272 York. 26-92

CHESTERFIELD "petit safe", lit plume, machine à coudre. S'adresser 116, Wellington, Hull. 26-92

RADIO combiné Rogers, 8 tubes, bon état. S'adresser 318, St-Rédempteur, 7 hres p.m.. 26-93

AMEUBLEMENT de salon, bon marché. 43 Charlevoix, Hull. 26-93

BUFFET de cuisinette, fournaise "heater". S'adresser 204 St-Patrice entre 6 et 8 hres p.m. 26-94

Fiançailles 8

ROBITAILLE-PATENAUDE — M. et Mme Edgar Robitaille annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Laurent J. Patenaude, fils de M. et Mme A.-J. Patenaude de Montréal. 8-92

ROBERT-GUINDON — M. et Mme Cyrille Guindon, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Rita, à M. Réal Robert, fils de M. et Mme Zéphirin Robert, d'Ottawa, d'Hurdman's Bridge, Ont. 8-92

Hommes demandés 15

COMMIS pour rayon d'articles de sports dans un magasin à rayons. Emploi plein temps. S'adresser: Bureau Sélectif, F.M. 369. 15-97

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 2-5645.

Educationnel 80

POUR VOTRE nouvelle édition ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE: voyez M. V. Cadotte, 329 Metcalfe, ou téléphonez en laissant votre nom et adresse à 2-4676. 80-11mai

A vendre 26

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

TAPIS "Wilton" et "Ozite" 9 x 9. $35,00; coupons de prélart $2,00 et plus. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12 York 4-2081. 26-J.N.O.

W. A. HARE — Louage de compresseurs à air, tracteurs, pompes, crics, malaxeur de ciment, vibrateurs, unités de pouvoir. Tél. 3-9391. 26-31 mai

RADIO modèle cabinet, presque neuf, avec petit gramophone connexe; le tout d'une valeur de $200. pour $135. Tél: 3-4061, local 1, avant 3 hres. 26

ALLOCATION généreuse pour vos vieux meubles en échange sur mobilier de chesterfield, etc. Studio à ressorts 3 morceaux, belles variétés; de $85 en montant. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

MEUBLES, lit, articles de ménage. 113, Nelson. 26-92

CHEVAUX, 2 wagons, Percherons pur sang, jument quelques-unes pleines, 444, ave Bronson, 8-4510. 26-93

LOT de 500 pds x 185, rue St-François Xavier, Val-Tétreau, avec aqueduc et égoût. S'adresser 407 Chemin d'Aylmer. Tél: 2-9957. 26-96

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

VETEMENTS USAGES: Ne jetez pas vos vêtements usagés. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrure, patins, souliers d'enfants, etc. Apportez-les: Bilodeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

AVONS BESOIN de 12 pianos, immédiatement; prix généreux accordé ou échangerait sur meubles neufs. Cecil Leach & Co. 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 14-J.N.O.

Agents demandés 16

DANS LE TEMPS LIBRE, pour produits connus, devra fournir auto aussi capital pour marchandises en main. L'homme qualifié pourra se faire un salaire d'une centaine de dollars par semaine. S'adresser, Hôtel Windsor, Hull. M. DeMontigny. 16-92

Femmes demandées 17

FINISSEUSES expertes dans les fourrures pour partie ou plein temps. S'adresser au service sélectif F.F. 545. 17

JEUNE FILLE bilingue avec expérience comme caissière pour une succursale à Ottawa, d'une compagnie de petits prêts. S'adresser au bureau du Service sélectif, F.F. 549. 17-94

A louer 34

CHAMBRES pour demoiselles, usage de la cuisine. S'adresser à 141, rue Maisonneuve, Hull. 34-

APPARTEMENT moderne 4 pièces centrale, adultes. $50. Ecrire: case 114, Le Droit, Ottawa. 23-92

3 CHAMBRES (flat) rue Water 4-1319. 34-92

LOGIS à louer 2 appartements, eau chaude et toilette dans la maison. S'adresser: Aimé Larose, 9 rue Oak, Gatineau Mills. 34-94

CHAMBRE pour une ou deux personnes, ou à partager avec une autre (monsieur) endroit central. Hull. Tél: 5-7324. 34-92

Perdu 11

PORTE-MONNAIE cuir noir, rue Wellington, Hull, documents importants. Récompense. 3-2917 11-92

3 FOURRURES Kolinsky perdues mercredi après-midi, Murray, Dalhousie, Rideau. Tél: 4-2058. Récompense. 11-92

Appts demandés 23

APPARTEMENT DEMANDE, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

COUPLE sans enfant demande un logis de 3 pièces dans Hull. Tél: 2-9048. 23-92

Propriétés à vendre 30

CHEMIN CHELSEA, 6 milles d'Ottawa, 1 acre de terre; Maison d'été et d'hiver, libre en mai,, comptant. 3-2917. 30-93

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, belle localité. S'adresser: 68 Hôtel-de-Ville, Hull. 29-2 mai

MAISON 40 rue Notre-Dame, Aylmer, libre 1er mai. Tél: 67 sonnez 2. 29-95

COTE DE SABLE—Duplex et triplex, placement avantageux. Signalez 2-4084. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, S'adresser 548 Chemin Chelsea. 29-92

MAISON A VENDRE, 6, rue Duquesne, Hull (Wrightville). S'adresser 1 Ferland, Hull. 29-94

MAISON en brique, 2 côtés, 132 Notre-Dame, Hull, située un coin de l'église. $8000. Tél: 2-7494. 29-94

MAISONS simples, doubles, à appartements, magasins, établissements industriels, lots vacants, fermes. 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-101

MAISON A VENDRE. S'adresser: 35 Chapleau, Hull, (Wrightville). 29-94

Service domestique 20

PLACE confortable et tranquille pour personne capable de tenir maison pour couple âgé. Bonne chance pour veuve ayant petite pension ou rente, d'améliorer sa situation et d'avoir bon chez-soi. Ecrire case 111, Le Droit, Ottawa. 20-84

SERVANTE demandée à 120 Murray, appt. 6. 20-91

SERVANTE demandée pour mai son privée. S'adresser 244 Bank. 20-95

TORONTO: — Famille canadienne française, 2 adultes, 2 enfants 4 ans et 2 ans, demeurant à Toronto demande servante, bon salaire, maison moderne, chambre et bain privé pour servante. Références. S'adresser à Ottawa, 473 Wilbrod, tél: 4-2841. 20-92

FEMME ou fille de ménage; 2 ou 3 avant-midi par semaine. 4-1987. 20-92

SERVANTE générale, couchera ici, hauts gages, références. Côte de sable. Téléphone: 4-1514. 20-93

SERVANTE générale demandée. S'adresser: 84, rue Papineau, Hull, 2-6653. 20-92

FILLE, âge moyen sachant faire un peu de cuisine. Références. 112 Daly. 4-2148. 20-92

MENAGERE demandée, fille ou femme, 3 enfants; bons gages. Mme Moreau, 410 Huron. 8-5880. 20-93

FILLE FIABLE pour ouvrage général de maison. Tél: 2-6651. 20-94

SERVANTE générale, petite famille sans enfants, toutes commodités électriques modernes. 214 Cobourg. 4-3176. 20-94

Chambre et pension 36

POUR CHAMBRE et pension, s'adresser 219, Notre-Dame, Hull, tél: 4-7741. 36-93

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de poêles: meubles. Kufsky 87 Clarence. 4-4788. 65 J.N.O.

Fermes à vendre 32

TERRAIN de 100 arpents de terre à Clarence Creek. S'adresser à M. Alfred Henri, Rockland Est, Ontario. 32-94

MAISON moderne, brique, système chauffage, garage, remise, étable, très grand jardin. Près église. S'adresser C. Therrien, 9, rue Albert, Rockland, Ontario. 32-94

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS: — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-30 avril

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

CORSETS "Spencer" supports, vêtements de maternité, conception individuelle. Consultez Mme A. Poirier, 372 rue Rideau, Ottawa. Tél: 4-1031. Sur rendez-vous. 64-92

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

Réparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-30 avril

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE. Garanties pour un an. Réparatio Carrière. Téléphone 4-8951. 54-30 avril

Occasion d'affaires 38

DEMANDE: Homme ou femme pour bon Territoire Rawleigh Doit se contenter de bons revenus au début. Ecrire Rawleigh, Dépt. ML-314-101-D, Montréal. 38

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel
TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
500	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-30 avril

A VENDRE — CAMION 2½ tonnes. S'adresser, angle Nelson et Rideau. Tél. 3-0332. 61-95

A VENDRE—CAMION Ford 1937, 2 tonnes. S'adresser à City Service, angle Reboul et Maisonneuve, Hull. 61-92

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS: — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-30 avril

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

CORSETS "Spencer" supports, vêtements de maternité, conception individuelle. Consultez Mme A. Poirier, 372 rue Rideau, Ottawa. Tél: 4-1031. Sur rendez-vous. 64-92

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

Réparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-30 avril

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE. Garanties pour un an. Réparatio Carrière. Téléphone 4-8951. 54-30 avril

Occasion d'affaires 38

DEMANDE: Homme ou femme pour bon Territoire Rawleigh Doit se contenter de bons revenus au début. Ecrire Rawleigh, Dépt. ML-314-101-D, Montréal. 38

Luskville (Qué.)

LUSKVILLE, (Qué), le 20 — (D.N.C.) — Etaient en visite chez M. Joseph Tremblay MM. et Mmes Théodore Lowrey, Dominique Délorme et Mlle Irène Tremblay, d'Ottawa, chez M. E. Desjardins, M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole normale de Hull, M. et Mme Philippe Desjardins et leurs fils, Jean-Charles, et Jacques ainsi que Mlle Thérèse Desjardins, d'Ottawa, tandis que Mlle Alice Chartrand, d'Ottawa, étaient chez ses parents M. Camille Chartrand.

Mme Florian Chamberland est revenue dans sa famille, après avoir subi une opération, pour l'appendicite à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Etaient en visite, ces jours derniers chez M. A. Chamberland, M. et Mme Mathieu Perry et leurs fils Pierre du Lac Ste-Marie, M. et Mme Georges Perry, de Campbell's Bay, M. Rodolphe Bertrand et Mlle Oilvette Chamberland, d'Ottawa.

Etaient chez MM. McCarffrey, ses filles d'Ottawa, Mlles Marie, Katherine, et Angela McCarffrey.

M. et Mme Wildéric Benoit sont revenus d'une promenade à Montréal, ils ont visité leurs nombreux parents.

Le soldat Armand Morin, de Montréal, et M. Léones Chamberland, de Hull, étaient en visite chez M. A. Chamberland, à Pâques.

Le lance-caporal J.-L. Mayer, de St-Hubert, rendait visite à son épouse et à sa fillette Denise, dernièrement.

Mlle Amélia Therrien, de Montréal depuis le mois de janvier, est revenue chez sa soeur Mme Benoit, où elle passera l'été.

M. Narcisse Lavigne a vendu son magasin général à son gendre M. Arthur Cregheur.

M. l'abbé Adéodat Benoit, vicaire de l'Archevêché d'Ottawa, était en visite chez ses parents M. et Mme Wildéric Benoit.

Naissance: A M. et Mme Léo Allen, est né Joseph-Léo-Gilles Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme David Bélisle. Porteuse: Mme Omer Joly, de Clarence Creek, grand'mère de l'enfant.

Poursuites de la Comm. des prix

Des amendes se chiffrant par $6,000 ont été imposées à 154 violateurs des règlements du rationnement et du contrôle des prix au cours de la semaine se terminant le 14 avril. Tel est le bilan fourni par la Commission des Prix et du commerce aujourd'hui.

Une amende de $1,500 — la plus élevée de la semaine — fut prélevée pour une vente conditionnelle où le marchand avait insisté pour le client achète d'autres marchandises avant de consentir à lui vendre du raisin et autres fruits.

Un restaurant de Montréal fut condamné à $500 d'amende pour avoir acheté de la viande et du beurre sans mettre de coupons. Un magasin de cette même ville dut payer $50 pour avoir vendu des robes dont la longueur dépassait les dimensions permises par les règlements.

A Killaloe, Ont., une amende de $400 fut imposée à un marchand pour avoir vendu une automobile de seconde main à un prix dépassant le plafond établi.

Un restaurant à Winnipeg avait en sa uossession des coupons de sucre obtenus illégalement: $500 d'amende. Des détaillants de Moncton, Winnipeg et Saskatoon durent payer $50 pour avoir accepté des coupons avant la date de leur validité.

Les ventes illégales d'essence attirèrent tout spécialement l'attention des tribunaux, des amendes de $100 étant imposées à des marchands de Woodstock, N. B., Haileyburry et Niagara Falls, Ont., et Québec tandis qu'un vendeur de Toronto fut condamné à $200 pour avoir utilisé de l'essence pour ses propres automobiles et camions sans remise de coupons. En tout, 62 personnes furent condamnées pour infraction aux règlements régissant les ventes de l'essence.

Des ventes de denrées alimentaires à des prix plus élevés que les plafonds tablis amenèrent la condamnation de 45 personnes à des amendes diverses. Plusieurs loyers furent aussi punies.

Le marché By

Sirop d'érable, gal. 3,15

Fruits et légumes

Pommes, boiss.	2.49
Betteraves, 3 livres	25c
Choux blancs, chacun	10-20c
Navets, chacun	10c
Carottes boiss.	1.40-1.60
Panais, gal.	25c
Salade, la pomme	10c
Persil, le paquet	10c
Petits oignons, le paquet	10c
Rhubarbe, le paquet	15c

Viandes

Poulets, lv.	37c
Poules, lv.	28-30c
Dindes	42-43c
Oies, lv.	32c
Canards, lv	32c
Porc, carcasse	17c
Porc, devant	18c
Porc, derrière	22c
Boeuf, carcasse	11-17c
Mouton, carcasse	9-13c

Produit laitiers

Beurre	38c
Crème, chopine	28c
Oeufs, A gros	40c
Oeufs, A moyens	38c
Oeufs, A poulettes	35c

Les grains

Foin, tonne	$15
Foin, tonne pressé	$16

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie E.-A. Bourque, Limitée, sera tenue au bureau de la compagnie, au numéro 339, rue St-André, Ottawa, le vendredi 28 avril à sept heures du soir.

E.-A. BOURQUE, président.

EMPRUNTS selon votre désir
Vous pouvez obtenir de $20 à $1,000 en argent comptant de Campbell pour toute nécessité, sur toute sécurité raisonnable et suivant un mode de remboursement. Détails préparés promptement et en toute confiance. Conseil financier d'experts à votre demande. Prêts commerciaux, une spécialité.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
130, rue Sparks, Arcade Hardy.
2-1477.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'EXILÉE

par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 10—

Karoly tourna vers son père ses yeux noirs trop grands, sa pâle petite figure souffrante et un peu maussade s'éclaira soudain, et il tendit les bras vers le prince... Celui-ci se leva, il vint vers l'enfant et le prit entre ses bras.

Son visage dur et sombre s'était soudain incroyablement adouci, ses yeux superbes s'imprégnaient d'une caressante tendresse en se posant sur le petit être blotti contre sa poitrine... Il ne semblait plus le même homme, il était vraiment bien en cet instant le jeune magnat du portrait vu par Myrtô.

Karoly, la tête penchée contre son épaule, contemplait son père avec une sorte d'adoration. Ses petits doigts maigres caressaient doucement la chevelure sombre, extraordinairement épaisse et bouclée, qui donnait à la physionomie du prince Milcza un caractère un peu étrange.

Le regard de l'enfant tomba tout à coup sur Myrtô qui était demeurée assise et le regardait avec un intérêt compatissant. Il la considéra un instant, puis étendit le doigt vers elle.

—Qui est-ce, papa?

Il avait une toute petite voix douce et chantante, qui s'alliait bien à sa frêle apparence.

—Va lui demander, mon petit chéri, répondit le prince Milcza.

Il le mit à terre, et l'enfant fit quelques pas vers Myrtô.

Comme il était petit et délicat!... Le coeur de Myrtô se serra de pitié. Elle le leva et, se penchant vers Karoly, le prit dans ses bras.

—Je m'appelle Myrtô Elyanni, et je viens de France, dit-elle en enveloppant l'enfant du doux rayonnement de ses prunelles veloutées.

—Myrtô... Myrtô... répéta Karoly en passant sa petite main sur celle de la jeune fille. C'est joli... Et vous restez ici?

—Mais je le pense.

—Je suis content... Je veux rester avec vous aujourd'hui.

Et, d'un geste confiant, l'enfant passait son bras autour du cou de Myrtô.

—Voilà une sympathie spontanée dont Karoly n'est pas coutumier, dit le prince qui suivait cette scène d'un regard énigmatique. Vous devez aimer beaucoup les enfants, Mademoiselle, et celui-ci en aura eu l'intuition?

—En effet, prince, je suis très attachée à ces chers petits êtres, et j'en ai l'habitude, car je m'occupais beaucoup à Neuilly, d'un patronage voisin de notre logis.

—Vous pouvez vous retirer, Marsa, dit le prince en s'adressant à la servante demeurée près de la porte. Servez-nous promptement le thé, Terka. Vous êtes d'une lenteur désespérante, aujourd'hui.

Il s'assit de nouveau, tandis que Myrtô reprenait sa place en gardant Karoly sur ses genoux. L'enfant se blottissait contre elle et demeurait silencieux, mais son regard ne quittait pas son père dont les yeux, chaque fois qu'ils rencontraient ceux de Karoly, prenaient cette expression de caressante douceur qui contrastait tellement avec leur habituelle dureté, dont la voix si brève, si froidement impérieuse, avait des intonations incroyablement tendres en s'adressant à l'enfant.

Le prince parlait fort peu, d'ailleurs, et le salon de la comtesse Zolanyi avait perdu ce soir sa physionomie accoutumée, alors qu'Irène et Renat l'animaient de leur vivacité et de leur bavardage. La comtesse elle-même, qui aimait fort à causer d'ordinaire, semblait avoir peine à trouver quelques sujets de conversation, bien vite épuisés par le laconisme de son fils.

Le maître d'hôtel apporta pour Karoly du lait dans un petit pot ciselé qui était une pure merveille. L'enfant voulut que Myrtô elle-même le lui versât dans une tasse, et qu'elle soutint celle-ci pendant qu'il buvait lentement.

—Vous venez d'obtenir un excellent résultat, Mademoiselle, dit le prince d'un ton satisfait. Depuis quelques jours, Karoly ne voulait plus prendre son lait, et je n'osais le forcer, craignant qu'il n'en résultât plus de mal que de bien. Mais ce jeune capricieux se décide aujourd'hui... en votre honneur, probablement.

—Je l'aime bien, papa, dit la petite voix de Karoly.

—Vous pouvez être fière, Myrtô, les sympathies de Karoly ne sont jamais si promptes, d'ordinaire, dit en souriant la comtesse Gisèle.

—Cela n'a pas d'inconvénient maintenant. Je saurai lui apprendre plus tard la défiance, répliqua le prince d'un ton dur qui impressionna légèrement Myrtô. Il se leva et sortit sur la terrasse. Ayant allumé un cigare, il se mit à fumer en marchant de long en large.

Irène et Renat osèrent alors remuer un peu et commencèrent à parler d'une voix assourdie. Mais leur mère mit bientôt un doigt sur sa bouche en indiquant Karoly du regard. L'enfant s'endormait dans les bras de Myrtô.

Le prince Milcza rentra doucement, il s'assit et se mit à lire jusqu'au moment où Karoly se réveilla. Il se retira alors, emportant l'enfant un peu ensommeillé encore, et qui répétait en adressant à Myrtô de petits signes de la main:

—Je vous aime, Myrtô. Vous viendrez vous

La Société Thomiste de l'Université d'Ottawa a tenu sa séance de clôture

M. l'abbé Clément Baribeau présente un magnifique exposé sur la paix — Le président, le R. P. Georges Simard, o.m.i., a présenté le conférencier

"La société actuelle marche-t-elle à la paix sociale ?": tel est le sujet qu'a développé, M. l'abbé Clément Baribeau, devant les membres de la Société Thomiste, réunis pour la séance de clôture de la société. La réunion était sous la présidence d'honneur du R. P. A. Caron, O.M.I., vice-recteur. Après avoir résumé les activités de l'année et remercié les conférenciers et les membres qui participèrent aux réunions de cette année, le R. P. G. Simard, O.M.I., présenta le conférencier: docteur en théologie de Rome, M. l'abbé Clément Baribeau est professeur de dogme et d'économie politique au Séminaire diocésain.

Avant de chercher les solutions techniques qui favorisent la paix, débute le conférencier, il faut établir les conditions fondamentales nécessaires à la paix. S. Augustin a donné de la paix une définition devenue classique: **la tranquillité de l'ordre.** L'ordre règne dans un être ou dans un groupe d'êtres lorsqu'ils coordonnent efficacement leurs activités à la fin pour laquelle ils existent. La fin de la société, c'est la réalisation du bien commun de personnes humaines ordonnées à la possession de Dieu. Les activités inférieures de l'homme doivent être subordonnées aux supérieures. Il en sera ainsi si l'ordre social est d'abord basé sur le droit naturel i.e. sur les exigences fondamentales de notre nature et de la société.

Le conférencier réduit à trois les conditions fondamentales de la paix sociale: 1) l'ordre institutionnel établi dans la société doit être calqué sur l'ordre naturel que la raison droite découvre dans la nature humaine et dans la raison d'être de la société; 2) la conscience sociale ou la mentalité générale doit être telle que les consciences individuelles soient spontanément inclinées à se soumettre à l'ordre établi; 3) une autorité prudente doit enfin veiller à ajuster l'ordre aux circonstances variables qui se présentent tout comme à apaiser les heurts qui pourraient naître.

Depuis la Renaissance, continue le conférencier, les courants qui ont orienté la civilisation ont été anthropocentriques. Aujourd'hui, malgré le relèvement de la dignité sociale de l'homme du peuple, malgré une grande aspiration à la justice sociale, la société s'oriente de plus en plus à une civilisation purement économique; le droit et la morale ont été détachées de la loi naturelle, les institutions sociales, dont la religion est de plus en plus éliminée, faussent et "artificialisent" les aspirations humaines. Un tel état de choses ne réalise pas les conditions fondamentales nécessaires à la paix sociale. Lorsque la conscience populaire perd l'appui d'une morale immuable, lorsqu'elle n'est plus éclairée et secourue par la religion, seuls le despotisme et la dictature peuvent faire converger de force les activités individuelles vers des fins arbitraires.

Et le conférencier conclue que si la société veut s'avancer vers une véritable paix sociale il faut qu'elle adapte ses institutions aux exigences de la loi naturelle, et qu'elle permette de nouveau à la religion de vivifier les institutions sociales. A ces seules conditions, l'ordre et la paix peuvent régner dans la société sans les contraintes d'une autorité despotique.

Après quelques échanges de vues entre le conférencier et les RR. PP. G. Simard, A. Caron, D. Poulet, O.M.I., Bérubé, C.SS.R., et M. l'abbé Limoges, on leva la séance.

La nouvelle école des St-Martyrs coûtera $50.000

Le ministère de l'Education d'Ontario a approuvé le choix de la commission des écoles séparées d'Ottawa quant au site où s'élèvera l'école des Saints-Martyrs sur l'avenue Graham près du coin de la rue Main. C'est ce qu'on apprenait hier soir à l'assemblée mensuelle régulière de la commission. Les plans pour un immeuble de six classes au coût de $50,000 ont été approuvés.

La commission attend encore la sanction du ministère des Affaires municipales d'Ontario de son choix du site de l'avenue Graham sur un terrain appartenant à la commission.

L'approbation du ministère de l'éducation était contenue dans un télégramme envoyé par l'hon. L.-M. Frost, ministre intérimaire de l'Education, qui déclare qu'en raison de la situation financière de la commission, le site de l'avenue Graham a été trouvé satisfaisant. M. Aimé Arvisais, secrétaire de la commission, fit part du message.

Un groupe de contribuables du quartier de Riverdale qui s'oppose à l'érection de l'école sur l'avenue Graham a fait appel au ministre dans un effort pour renverser la décision de la commission. C'est ce qu'on a déclaré également à l'assemblée hier soir. Ces contribuables ont demandé une explication de la loi des écoles qui dit que si 5 contribuables s'opposent à l'érection d'une école à l'arrière ou à côté d'une autre école, ils peuvent en appeler au ministre de l'éducation et plus encore au gouverneur en conseil. La commission projette de bâtir l'école à l'arrière de l'école Mazenod alors que les contribuables qui s'opposent à l'érection sur ce site veulent qu'elle soit construite plutôt à l'emplacement de la vieille école ou dans le voisinage.

M. Frank Williams, porte-parole du groupe de contribuables, a dit à la commission qu'ils avaient l'intention de prendre tous les moyens légaux pour empêcher l'érection de l'école sur l'avenue Graham.

M. Adélard Chartrand, président de la commission des écoles séparées, a dit que la commission n'avait pas été avertie officiellement de l'appel et il demanda que les plans soient approuvés immédiatement et soumis au ministère des Affaires municipales pour approbation immédiate afin d'éviter tout retard.

La commission a appris qu'il était trop tard maintenant pour présenter à la session actuelle de la législature d'Ontario un projet de loi pour autoriser l'élection de ses commissaires en même temps que les élections municipales, à tous les deux ans. On entend présenter le projet de loi à la prochaine session.

M. Adélard Chartrand, président, M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier, et M. E.-V. McCarthy, président du comité des finances, ont fait rapport de la récente convention de l'association d'éducation d'Ontario et de ses corps affiliés.

M. Lionel-J. O'Connor, principal de l'école Ste-Brigide, a été nommé représentant de la commission à la High School Entrance Board pour l'année 1944.

M. Aimé Arvisais a fait savoir que les enfants des écoles séparées avaient acheté des timbres d'épargne de guerre pour une somme de $2,836 en mars et qu'ils avaient recueilli 38,184 livres de papier et d'autres articles de récupération.

Les délégués nommés à la Urban School Trustees sont MM. Chartrand, Arvisais et McCarthy.

M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Ottawa, a été nommé secrétaire de langue anglaise de l'association des secrétaires-trésoriers des écoles séparées d'Ontario.

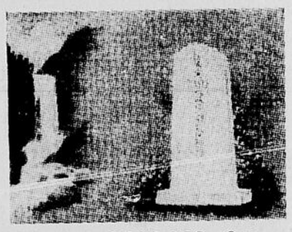
Votre Serviteur Electrique



"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801



MONUMENTS

Vous trouverez difficilement ailleurs, d'aussi bonnes valeurs qu'à nos ateliers.

J. P. LAURIN

103, rue GEORGES, Ottawa — Tél. 4-0417



LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL AYLMER GATINEAU MILLS

Le jeudi, 20 avril, 1944.

LA FAMILLE DOYLE

a la douleur de vous faire part du décès de

Thomas J. Doyle

époux de feu Catherine Brennan.

Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée., 127, rue Georges, le samedi 22 avril à 7 h. 30 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste. Brigitte à 7 h. 45. Inhumation au cimetière paroissial de Perkins Mills, Qué.

Gradué



Le sergent-pilote LAURENT LAFRENIERE, fils de M. et Mme C.-R. Lafrenière, 233 rue St-André, Ottawa, vient de graduer parmi une classe d'élèves qui ont reçu leurs ailes de pilote, à Dunnville, Ont., récemment. Agé de 19 ans, il s'enrôla en avril 1943, avec un groupe d'élèves du Lisgar Collegiate et fit son entraînement à Lachine, Toronto, Oshawa et Belleville, pour finalement recevoir ses ailes à Dunnville. Il est actuellement en congé chez ses parents, mais partira ces jours-ci pour Trois-Rivières où il poursuivra d'autres études. Laurent est un ancien élève de l'école Guigues et de l'Académie de-La-Salle. Il fut aussi employé au journal "Le Droit".

DONNEURS DE SANG

L'Université adhère à cette campagne de l'Ass. St-Jean-Bte

Une autre institution d'enseignement, l'université d'Ottawa, vient de donner son adhésion à la campagne de recrutement pour les donneurs de sang. Ce mouvement, comme on l'a déjà annoncé, est organisé par le Comité d'aide aux soldats de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Les autorités de l'Université ont déjà commencé à faire circuler des listes pour recueillir des noms, a-t-on appris aujourd'hui. Plusieurs élèves de l'Université ont déjà donné de leur sang pour les nôtres sous les armes.

Tous les Canadiens français de la capitale qui veulent donner de leur sang n'ont qu'à s'adresser à M. Arthur Desjardins, Union Saint-Joseph du Canada, tél: 3-6259.

Quand le service des donneurs de sang a-t-il commencé au Canada? — Ce service de la Croix-Rouge canadienne a été fondé en 1938. La fabrication du sérum a été commencée en janvier 1940.

Plusieurs nouveaux membres du BBB

Plusieurs autres maisons d'affaires on été acceptées comme membres du Better Business Bureau d'Ottawa et de Hull, à la réunion des directeurs tenue hier dans la salle du conseil de l'Ottawa Light, Heat and Power Co. Ltd, rue Sparks. M. Halpin présidait.

Le Better Business Bureau a son siège à 102, rue Bank, tél: 2-4959, et tous les citoyens d'Ottawa et de Hull peuvent le consulter avant de placer leur argent. Tous ceux qui se sont adressés au Bureau s'en sont déclarés satisfaits et ont souvent épargné de nombreux dollars. M. Geo. S. Piers est secrétaire-gérant du BBB.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Double témoignage de reconnaissance au collège du Sacré-Coeur de Sudbury

$75.00

COLLEGE DU SACRE-COEUR, SUDBURY, ONT.
Le 15 avril, 1944

Monsieur le Secrétaire,
Association c.-f. d'Education,
C.P. 211, Ottawa, Ontario.

Cher Monsieur,

Peut-être avez-vous pensé que la quête annuelle de l'Association d'Education avait été oubliée, cette année au Collège du Sacré-Coeur ? Elle fut retardée sans doute, mais elle a eu lieu à l'occasion de la Semaine de Fierté Nationale organisée ici par le Cercle Philippe Landry de l'A.C.J.C.

L'oeuvre admirable de l'Association est bien connue des élèves, comme vous pourrez vous en rendre compte. Il y eut entre les classes une véritable émulation. La Philosophie et la Versification se sont particulièrement signalées par leur générosité. Nous avions coutume de vous envoyer un chèque convenable. Cette fois, nous sommes réellement fiers de vous adresser le chèque ci-joint au montant de soixante-quinze dollars, entièrement souscrit par les élèves.

Puisque nos ressources pécuniaires sont plus abondantes que jadis, nous en profitons pour vous offrir cette somme en témoignage d'admiration et de gratitude pour l'immense travail et le constant dévouement de l'Association dont notre génération est l'heureuse bénéficiaire.

Veuillez agréer, cher Monsieur, cet hommage sincère et respectueux.

Les élèves du Collège du Sacré-Coeur

Les membres du Comité Exécutif remercient très sincèrement ces jeunes bienfaiteurs et leurs dévoués directeurs du double témoignage de gratitude qu'ils offrent à leur Association. Puisse cet admirable exemple de patriotisme éclairé susciter la plus légitime émulation chez tous nos élèves des écoles secondaires.

M. Drew voudrait accorder des bourses aux écoles secondaires catholiques

Voilà ce qu'il a déclaré au Congrès des commissaires des écoles séparées — M. A.-L. Sabourin, de Hawkesbury, élu président — M. E.-C. Désormeaux démissionne de son poste de secrétaire-trésorier

Les délégués au Congrès de l'Association des commissaires des écoles séparées d'Ontario sont revenus enchantés du travail accompli et du grand succès qu'a remporté le Congrès. La région d'Ottawa était représentée par le président de la Commission scolaire, M. Adélard Chartrand, son secrétaire, M. Aimé Arvisais, l'ex-président, M. E. V. McCarthy,, ainsi que M. E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de l'Association. Hawkesbury et quelques paroisses environnantes avaient envoyé une forte délégation, dont M. A.-L. Sabourin, de la Commission scolaire de Hawkesbury, qui eut l'honneur d'être élu président de l'Association pour le prochain exercice.

Le Congrès s'est tenu à l'hôtel Royal York, sous la présidence de M. E. F. Henderson.

Le mardi, 11 avril, M. l'abbé Raymond Limoges, professeur de morale au séminaire universitaire d'Ottawa, a fait une conférence qui aura du retentissement car il a été décidé de la publier en fascicule pour qu'elle soit distribuée dans toute la province. Il avait choisi pour sujet "La préparation de nos jeunes pour les besoins de l'après-guerre en fonction de nos besoins religieux".

La conférence donnée par M. Hubert Casselman, suivie de projections cinématographiques présentées par le Révérend Père Gustave Sauvé, O.M.I., directeur du Centre social de l'Université, n'a pas manqué non plus d'intéresser vivement les délégués. C'était la première fois que cette question était posée, dans cette partie de la province, devant un public avide de se renseigner sur ce que comporte le "mouvement coopératif" qui ne manque pas d'actualité à l'heure présente.

La causerie sera diffusée par toute la province par l'entremise des journaux catholiques et du "School Journal", organe officiel de l'Association des Commissaires d'écoles.

Le mercredi, 12 avril, M. Clinton O'Neil, de Hamilton, donna une conférence sur l'orientation professionnelle telle que préconisée et mise en oeuvre à Hamilton et dans certains autres endroits de la province.

A 10 heures 30 précises, le premier ministre de la province, l'honorable George Drew, faisait son entrée dans la grande salle de bal de l'hôtel Royal York, au milieu des applaudissements des quelque quinze cents commissaires d'écoles et instituteurs religieux et laïques qui, pour l'occasion, tenaient une réunion conjointe. L'événement était rehaussé par la présence de LL. EE. NN. SS. les archevêques et évêques McGuigan, de Toronto, Kidd, de London, Ryan, de Hamilton et Brodeur, d'Alexandria.

Le premier ministre fut présenté par M. l'avocat Kelly, de la Commission scolaire de Windsor. Prié de prendre la parole, l'honorable M. Drew toucha succinctement à tous les sujets qui, dans le programme d'études général, doivent être améliorés en vue de donner une meilleure préparation à la jeunesse pour les années difficiles de l'après-guerre. Il a passé en revue ce qu'il croit être dans l'intérêt des écoles, les réformes qu'il suggère pour l'amélioration des cours donnés en culture physique, en civisme, en morale et en enseignement religieux. Il termina en assurant les délégués qu'il a pris connaissance des réclamations des écoles séparées dans plusieurs domaines. Il promit tout particulièrement que les représentations faites par l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et l'Association identique des catholiques de langue anglaise, concernant les bourses scolaires de la province, recevront de sa part une attention toute personnelle en vue de trouver une formule acceptable à tous et plus particulièrement aux écoles d'enseignement secondaire catholiques qui, jusqu'ici, ont été privées de concuorir pour ces bourses d'étude. Il fit allusion également aux réformes financières et autres qu'il veut apporter dans l'administration scolaire et à cette fin, il se propose d'assumer, le plus tôt possible, cinquante pour cent du coût de l'enseignement public. Dans le but d'établir ces réformes sur une base solide et définitive, il nommera une Commission royale chargée de faire une étude spéciale de la structure financière des écoles, et promit que les minorités catholiques seraient représentées, comme il convient, au sein de cette Commission.

Monsieur E.-C. Désormeaux est alors prié de remercier le premier ministre. Il rappelle les besoins des écoles en général et des écoles catholiques en particulier dans le domaine des programmes scolaires et de la finance. Il souligne tout particulièrement les sacrifices que s'impose la population indistinctement pour assurer la poursuite effective de la guerre et suggère que les principes et les dévouements dont on fait grand état à ce sujet devraient inspirer, en temps de paix, nos bonnes relations et notre législation. Il félicite le colonel Drew de s'être donné entièrement à l'amélioration du système scolaire ontarien. Il croit qu'il en fera un succès étant donné qu'il possède la préparation, les connaissances et la culture pour donner aux problèmes qui se posent une solution satisfaisante à toutes les classes, à toutes les croyances et à toutes les nationalités.

Le docteur Morgan, de Windsor, pour appuyer la motion de remerciements, dit quelques mots en français afin de souligner la présence à ce Congrès d'une délégation assez importante des catholiques de langue française.

Plusieurs résolutions importantes furent adoptées ayant trait aux octrois des 5ième Cours à l'enseignement de la culture physique et à l'administration scolaire en genral, qui seront soumises au ministre de l'Instruction Publique en temps et lieu.

L'élection des directeurs pour le prochain exercice donna les résultats suivants:

Président, A.-L. Sabourin, Hawkesbury. Vice-président: M. l'abbé J.-A. Feeney, London. Secrétaire-trésorier: A.-E. Ford, Hamilton. Directeurs: Mlle M.-L. Dubeau, Warren, MM. J.-P. Allen, North-Bay, Gérald Beaudoin, Toronto, E. V. McCarthy, Ottawa, Léo Dallaire, Eastview, L. Belzile, Riverside.

M. E.-C. Désormeaux qui, précédemment, avait signifié son intention de ne pouvoir continuer dans ses fonctions de secrétaire-trésorier de l'Association, fut remercié des services signalés qu'il a rendus à l'Association depuis vingt ans, ainsi que de l'intérêt qu'il a constamment porté aux questions se rapportant au bien-être de l'Association et des écoles catholiques en général.

Décès de M. Arthur D'Amour

M. Arthur D'Amour, de Chicago, est décédé subitement mardi, à l'âge de 44 ans. Né à Ottawa, il était le fils de M. et Mme Elie D'Amour, née Hermine Bellerive, décédés, et fit ses études à l'Académie-de-la-Salle. M. D'Amour était gérant de département de la maison Marshall Field, de Chicago, et fut autrefois à l'emploi de la maison McMorran, d'Ottawa. Pendant la guerre de 1914-1918 il était interprète pour l'armée américaine. Lui survivent une belle-soeur: Mme A. D'Amour, de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces, dont M. A. D'Amour, d'Ottawa et Mme Roch Brisson, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi. Le service sera chanté en la Basilique à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu de départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Secrétaire



M. Aimé ARVISAIS, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Ottawa, a été nommé secrétaire de langue française de l'association des secrétaires-trésoriers des écoles séparées d'Ontario.

Les concerts

ALEXANDRE BRAILOWSKY

La présente saison des concerts Tremblay a fini en beauté hier soir au Capitol alors que le célèbre pianiste russe Alexandre Brailowsky a donné un des beaux récitals de l'année, exécutant un programme variant de Vivaldi et Scarlatti à Rachmaninoff, De Falla et Fauré, en passant par Beethoven, Liszt et Chopin. Très vivement applaudi, l'artiste a dû donner six rappels. Son art se distingue par l'extrême facilité avec laquelle il passe d'un genre à un autre pour respecter l'oeuvre qu'il interprète. Le contraste marqué dès le début entre le riche, puissant et sonore **Concerto en Ré mineur** de Vivaldi et le délicat, tenu et exquis **Pastorale et Caprice** de Scarlatti s'est noté tout le récital durant. Alexandre Brailowsky a en effet interprété avec toute la fougue nécessaire la grande **Ballade en Sol mineur** de Chopin, la **Danse rituelle du Feu** de De Falla et la sixième **Rhapsodie hongroise** de Liszt, tandis qu'il laissait à des oeuvres comme la **Fantaisie-Impromptu** ou la **Valse en Mi bémol majeur** de Chopin toute leur limpidité et leur lumineuse transparence.

On distingue dans l'histoire des arts deux tendances fondamentales que l'on fait remonter à Apollon et à Dionysios: cette dernière accorde la primauté à la richesse des éléments sensibles — Delacroix, Beethoven, Hugo — tandis que la première se distingue plutôt par les qualités d'ordre et de mesure — Ingres, Mozart, Mallarmé. C'est à la tradition classique qu'appartient Brailowsky et il n'est peut-être pas de pianiste aujourd'hui qui sache mieux construire une interprétation pianistique, détacher et lier — distinguer pour unir — tous les éléments de beauté qui s'y trouvent. C'est surtout par les qualités de netteté, de parfaite précision, de clarté, de sonorité qu'il se distingue. Son art en est un de limpidité et de luminosité. De ce point de vue, son interprétation de la **Sonate en Mi bémol majeur** de Beethoven est très significative: détaillé à l'extrême, le jeu enlève un peu à la sensibilité de l'oeuvre. Mais Brailowsky triomphe dans des oeuvres charmantes comme le **Pastorale et Caprice** de Scarlatti ou la **Valse en Mi bémol majeur** de Chopin, interprétée d'une manière éminemment dansante. L'interprétation de Brailowsky — qui dissèque pour ainsi dire l'oeuvre — est toujours très fortement rythmée. Célèbre interprète de Chopin, l'artiste en donne une exécution peu romantique, mais très belle.

G. S.

Le vote ouvrier est submergé

NEW-YORK, le 20 — (P.A.) — Les actionnaires de l'American Telephone & Telegraph Company ont défait hier la tentative d'un groupe d'actionnaires-employés pour avoir des représentants dans le conseil d'administration de la compagnie.

Environ 500 des 651.711 actionnaires assistaient à la réunion annuelle, la plus longue au souvenir

La proposition d'élire un ouvrier de vieux employés.

au conseil d'administration fut défaite par le vote de 11.236.781 parts contre 13.177. A peu près la même majorité étouffa les autres propositions du groupe d'employés.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN : **BEAU**

MAXIMUM (hier) 65
MINIMUM (nuit) 31



MINIMUM (nuit): — Port-Arthur, 24; Parry-Sound, 27; London, 30; Toronto 38; Kingston, 36; Ottawa, 31; Montréal, 33.

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent : Vents modérés, beau aujourd'hui et demain, quoique moins doux.

La situation du logement cause de l'anxiété par tout le pays

Des centaines de familles devront quitter leur logis dans deux semaines et plusieurs ne savent encore où aller se loger

La situation critique du logement dans les principales villes du Canada, — alors que plus de 1.000 familles à Toronto et à Montréal se trouveront sans demeure le 1er mai, — fut mise en evidence aujourd'hui par une étude de la situation par le Presse canadienne.

La situation n'est pas ins corsée à Ottawa où de 600 à 700 familles doivent déménager le 1er mai. A Québec, 500 familles auront le même sort, à Halifax: 150; à Vancouver: 200; et à Victoria: 165. Dans d'autres villes, telles que Winnipeg, London et Windsor, il existe réellement un problème du logement mais on n'a pas révélé de chiffres.

Dans les provinces maritimes: le maire suppléant J. E. Ahern, d'Halifax croit que 150 familles seront sans demeure le 1er mai. A Saint-Jean, N.-B., 60 familles auront le même sort. A Frédéricton, Sydney et Charlottetown la situation est critique aussi.

Dans la province de Québec: L'Association des locataires de Montréal a révélé que 1.250 familles ne sauront où aller le 1er mai. Dans la ville de Québec, il y aura 500 foyers à la belle étoile le 1er mai, a révélé le maire Lucien Borne. Il a ajouté que la ville avait fait tout ce qu'elle pouvait pour diminuer ce nombre.

En Ontario: à Toronto, 1.200 familles ont averti la ville qu'ils doivent changer de logis. Le maire F. J. Conboy, et M. R. H. Saunders, ont été autorisés à rencontrer la Commission du logement à Ottawa, encore une fois; la ville demandera au gouvernement fédéral des fonds pour un programme du logement à loyers peu coûteux.

A Ottawa, de 600 à 700 doivent déménager le 1er mai et la moitié de ces familles environ ne savent où aller. Certaines familles ont loué des chalets et certaines personnes ont été forcées de disperser les membres de la même familles.

Le maire Arthur-J. Réaume, de Windsor, a dit hier qu'il était venu en communication avec les maires de Halifax, N.-E., et de Hamilton, Ont., pour l'appuyer dans ses reprsentations à J. M. Pigott, de "Wartime Housing Limited".

Si la chose est nécessaire, on présentera notre cas à Ottawa, a dit le maire. Mais, nous devons avoir des raisons.

Dans l'Ouest: A Winnipeg, on a révélé que le problème est plus critique que jamais. Le conseil de ville a voté $70.000 comme première mesure pour remédier à la pénurie de 9.000 maisons. En plus des 200 familles sans enfant forcées de déménager le 1er mai à Vancouver, 100 autres n'ont pas encore trouvé un logis.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui deviennent valides aujourd'hui:

BEURRE: Coupons 54, 55, 56, 57 et 58.

CONFITURES: Coupons D-1 à 15 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 31 inclusivement.

THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement ainsi que les coupons E-1 à 6 inclusivement dans le carnet no 3; coupons T-30 et 31 dans le carnet no 4.



R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

ACADEMIE DE-LA-SALLE

VENDREDI, SAMEDI, 21 et 22 AVRIL

"Le Secret de la Carmélite"

drame émouvant en 10 tableaux

présenté par

Jean Bart du poste CHLP et ses artistes

Il faut voir: Le départ du fiancé. Terrible révélation. L'appel du cloître. La prise de voile. Carmélite pour toujours.

Billets en vente à l'Académie. Signalez 3-7803

PROCLAMATION

Citoyens d'Ottawa:

Le VIe Emprunt de la victoire du Canada, débute le 24 avril, pour clore le 13 mai.

Le mot d'ordre est de

REMPORTER LA VICTOIRE AVANT TOUT

L'objectif minimum d'Ottawa pour le public en general, est de $12,500,000, pour les noms spéciaux de $25,-500,000, où un objectif minimum total de $38,000,000.

N'oubliez pas, Ottawa — l'argent investi dans les bons de la Victoire signifiera notre détermination de gagner la guerre.

Nous n'avons pas été les victimes des bombardements et des conflagrations comme les autres, mais c'est une occasion pour démontrer notre détermination et notre patriotisme de vaincre.

STANLEY LEWIS
maire.

Service de tramways sur les rues Preston-Rockcliffe et Hull-St-Patrice

Pendant le renouvellement spécial d'une voie ferrée à l'angle des rues Sussex et John, commençant dimanche, le 23 avril, les tramways Preston-Rockcliffe tourneront à la boucle de la rue George et un service d'autobus sera en vigueur du Square de la Confédération au Chemin Buena Vista à Rockcliffe en suivant l'itinéraire régulier.

Tous les tramways Hull-St-Patrice tourneront à Lindenlea. Rue Crichton, de l'avenue Beechwood à l'avenue Sussex, les autobus feront le service jusqu'à complétion des travaux.

Le service des tramways à la Statistique fédérale et à l'Office National du Film sera régulier par la route de la rue Sussex lundi, le 24 avril, et par la suite.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa